BADJI MOKHTAR-ANNABA UNIVERSITY UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR-ANNABA



Faculté des Sciences de la Terre Département de Géologie

# MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de

MAGISTER

En Géologie

THEM

Etude pétrographique, r. r. éralogique et géochimique des granitoïdes et in pagmatices à MR associes. L'exemple du massif de Filfila

**Option Prospection : Ressources Minérales et Energétiques.** 

Par

**CHABBI Redha** 

# **DEVANT LE JURY**

PRÉSIDENT : CHOUABI Abd El Madjid	<b>M. C.</b>	Université Badji Mokhtar Annaba
PROMOTEUR : BOUABSA Lakhdar	<b>M.</b> C.	Université Badji Mokhtar Annaba
EXAMINATEUR : LAOUAR Rabah	<b>M.</b> C.	Université Badji Mokhtar Annaba
EXAMINATEUR : TOUBAL Abd Errahmane	<b>M.</b> C.	Université Badji Mokhtar Annaba





# **Dédicaces**

« Souvent, il faut parcourir des milliers de kilomètres, pour enfin se rendre compte que ce qu'on a toujours cherché, est là bas d'où on vient, et qu'il fallait tout ce chemin pour en prendre conscience.

Le plus important, n'est pas d'où on vient ni où on va, mais ce qu'on a appris en cours de route, les obstacles qu'il a fallu surmonter p ur y arriver, espérant toujours, mais agissant surtout »

Je dédie le fruit de mon travail :

Aux deux plus chers êtres dans ma vie, la flamme ani éclaire ma vie «ma mère », source de tendresse, d'amour et de sacrifice et mon re. pertueux père, qui se sont sacrifiés jour après jour pour le bonheur de le. enfan s.

« Qu'ils trouvent ici le témoignage de mais no de recornaissance et ma très grande affection ».

A mes sœurs et mes frères.

A ma sœur Samira, son voux et leurs acorable filles

A mon frère Saü. schépouse, et leurs adorables enfants.

A tout mes. mis ( s)...

A la pro. vtion de post graduation 2004/2005

A mon très cher pays l'Algérie, que le bon dieu le garde et le sauvegarde. Aux courageux et aux courageuses palestiniens et irakien, qui résistent aux forces de colonisations impériales avec des simples moyens.

CHABBI Redha



# **Remerciement**

# « Je remercie d'abord le bon Dieu, le tout puissant pour l'éclairage du cheminement des ténèbres par des étoiles dans les nuits les plus obscures, où surgissent les vérités profendes, suscitant toute spéculation... »

Au terme de ce travail, je tien à exprimer mes ron recoments à toutes personnes ayant participé de loin a de poés à la réalisation de cette étude.

En particulier mon promoteur Mr. Be ia sa. L, pour avoir accepté de m'encadrer et qui n'a ja: ais ce sé de m'aider et de m'orienter avec ses précieux conseils. qu'il sois rassurer de mes profondes recoursi sances

Mes vifs remerciements von à Lir. Chesabi. A. M, qui m'a fait l'honneur de présider le icr, de sourchance et a Mr. Laouar. R et Mr.Toubal. A. R. qui a ceptés de m'accorder une partie de leur ten ps pour lire et juger ce travail.

Mes vifs reme ciements von Également à tous les enseignants du départemen & Géologie qui m'ont assuré une bonne formation

Je tiens a remercié chaleureusement le chef de département pour sa grande aide et ses encouragement

Je ties à remercie profondément le responsable de l'atelier des lames minces M<sup>r</sup> Alem jaafer, qui m'a aider pour réaliser mes lames mince au niveau de son atelier.

Enfin pour tous ceux qui contribué à l'élaboration de ce travail.

Mercis pour tout le monde

CHABBI Redha

ملحـــصر

. í AÐÌ 🛱 ÑæðEði É ÞÍNØ ÈNæØ Eði É É? É 🔍 Vu, 🖓 NĚETI (11 í ð É

:á 🛱 🛱 (Đaí), î (â) Nượ ãã ä (Úzäll) zí

- .,ÇİÌÇæÊNËB?Ç ÁBÔ¢j æåæ ¡ÉØÓæfa ì å ãÌ Í đj ÉNÍČ E ÈTĚ æÐ Ä íðja ÑæÊæÐ Ê íðjNÛ -

$$\begin{split} \tilde{N}(\tilde{H})(\tilde{H})(\tilde{h$$

ËÍ Bặ í Ýä í á ḋ B?ã Ú Ê ĆI ä Å (Ê Í Lát Ýá Ó á È ä í í â Úa) Ò Ç È E Bặ í æ Đ Ê Í â È Çæ Ê í á NÚ á á ä Bì í  $(\hat{E} I = \hat{E} + \hat{E})$  (É NI Ç and a characteria 
#### <u>Abstract</u>

approximately located at 20 km in the East of Skikda, the granitoids of Filfila of langhian age appear in tectonic window through the allochthonous and constitute two small massifs (or stocks) lengthened in the WNW-ESE direction, according to the general orientation of the structures of the area. These very evolutes granites, rich in fluorine, boron and lithium recut the four tectonic units (sedimentary and metamorphic formations) and develop a significant metamorphism of contact of average degree.

They are classically considered as the result of an evolution by split crys. Uzation.

There are two types of granites in this massif:

- A granite with tourmaline of coarse grains at average eve, such is the facies dominating;
- A fine granite with nodules of cordierites, little represented, but that Semroud & Fabriès (1976) think of constituting the main art of the hidden granites.

The surveys occurred in the area highlighted the presence, in the Northern massif, of a leucogranite with topaz accompanied by no "sc eiders or its edge and intrusive in the granites with tourmaline, while a re-exact attent of lencocratic aplites revealed the systematic presence of primary topaz there (magnate)

However the new cherva ions in this mall Tertiary massif lead to interpret it like partly made up of granit of at nity **PMG** (granites with rare metals), including aplites and granite with topart, rich in F, Li, Nb, Ja, Sn and W)

Considern these mineralogical characteristics, geochemical (peraluminous) and its high contending ration of ration minerals favorable for the setting places granites at minerals carrying rare could such as cassiterite, wolframit and the columbo-tantalite; this massif takes its importance for the prospection of this type of mineralization and is of present an interest for the enquiring geologists.

The facies of the granites and aplites with topazes (rich in zinnwaldites) can be used as metallogenic guides for the research of minerals carrying the rare metals.

**Key words:** Filfila, langhian, peraluminoux, white feldspar, granites with rare metals (GMR), stockscheiders, granite, topaz, micas containing lithia, columbo-tantalite, cassiterite, wolframit.

#### <u>Résumé</u>

Situé à environ 20 Km à l'Est de Skikda, les granitoïdes de Filfila d'âge langhien apparaissent en fenêtre tectonique à travers l'allochtone et constituent deux petits massifs (massif Nord et massif Sud) d'age Tertiaire et allongés dans la direction WNW-ESE, conformément à l'orientation générale des structures de la région. Ces granites très évolués, riches en fluor, bore et lithium recoupent les quatre unités tectoniques (formations sédimentaires et métamorphiques) et développent un important métamorphisme de contact de degré moyen.

Ils sont classiquement considérés comme le résultat d'une évolution par ristallisation fractionnée.

Il existe deux types de granites dans ce massif :

- un granite à tourmaline de grains grossiers à moyen, qui est le faciès dominant ;
- un granite fin à nodules de cordiérites, eu représenté, mais que Semroud &
  Fabriès (1976) pensent constituer l'ementiel de granites cachés.

Les études de terrain ont mis en évidence la présence dans le massif Nord, d'un leucogranite à topaze accompagné de strek, nei ers su a bordure et intrusif dans les granites à tourmaline, tandis qu'un rée la en les ap<sup>14</sup> s leucocrates y a révélé la présence systématique de topaze primaire (magnaterie).

Cependant les nouvelles ob. mations dans ce petits massif tertiaire conduisent à l'interpréter comme contritué en partie de *e* anite d'affinité **GMR** (granites à métaux rares), incluant des aplites et des grance à toppe e (riche en F, Li, Nb, Ta, Sn et W)

Vu ces car tér stiques minéraliques, géochimiques (peralumineuses) et sa richesse en certains minerae da prables pour la mise place de granites à minéraux porteurs des métaux rares tinque la cassitérite, la wolframite et la columbo-tantalines; Ce massif prend son importe pour la prospection de ce type de minéralisations et présente un intérêt pour les géologues chercheurs.

Les faciès des granites et aplites à topazes (riche en zinnwaldites) peuvent être utilisés comme guides métallogéniques pour la recherche des minéraux porteurs des rares.

**Mots clefs :** Filfila, langhien, peralumineux, albite, granites à métaux rares (GMR), stockscheiders, granite, topaze, micas lithinifères, columbo-tantalite, cassitérite, wolframite.

# **SOMMAIRE**

# CHAPITRE I

I- INTRODUCTION	1
CHAPITRE II	
II- GEOLOGIE REGIONALE	4
II. 1. Les grands ensembles géologiques de la petite Kabylie	4
II. 1. 1- les zones internes	5
II. 1. 1. 1- le socle kabyle	5
II. 1. 1. 2- la dorsale Kabyle	5
II. 1. 2- le domaine des flyschs	7
II. 1. 3- les zones externes ou zones telliennes	7
II. 2- Tectonique de la région	7
II.3- Le magmatismes de la petite Kabylie	10
II.3. 1- le granite de Beni Touffout	10
II. 3. 2- le granite de Cap Bougaroun	11
II. 3. 3- la microgranodiorite d'El-Milia	11
II. 3. 4- les petites intrusions granitique (e) Efila	11
CHAPITRE III	
III- SITUATION GEOF AAPA OUE ET CLOLOGIQUE	12
III. 1- Présentation de l. région d'étude	12
III. 2- Etude gér ogique	14
III. 2. 1- Les gran, as de Filfila	17
III. 2. 1. 1 Géologie des granitoïdes du Filfila	21
III. 2- la m-tamorphisme de contact	21
CHAPITRE IV	
IV- ETUDE PETROGRAPHIQUE	23
IV. 1- Le granite à albite topaze et zinnwaldite	23
IV. 2- Les aplites à topaze	26
IV. 3- Les granites à tourmaline	28
IV. 4- Les stockscheiders	33
IV. 4. 1- Rappel d'ordre général	33
IV. 4. 2- Les stockscheiders du Filfila	34

IV. 5- Les enclaves	38
IV. 6- Conclusion	39
CHAPITRE V	
V. ETUDE MINERALOGIQUE DU GRANITE	40
V. 1- Les feldspaths	40
V. 2- Les tourmalines	43
V. 3- Les micas	47
V. 3. I- Généralités sur la structure des micas	47
V. 3. I. 1- Formule structurale générale des micas	47
V. 3. I. 2 - Structure d'un feuillet de mica	48
A- Différents types de substitutions	49
B- Les solutions solides dans les micas	49
V. 3. I. 3- Le lithium et le fluor dans les micas	50
V. 3. 1. 4- Les mécanismes de substitution dans les mice	52
V. 3. 1. 5- Classification des micas	54
V. 3. 1. 6-Les micas dans la typologie des gr. v <sup>2</sup> .0 <sup>°</sup> les	55
V. 3. 1. 7-Les micas dans la pétrologie chia bétallogénie	55
V. 3. 2. Les micas des granites du Filtil	56
V. 3. 2. 1- Caractérisation pétrege of que	56
V. 3. 2. 2- Caractérisati a des n. vas dans v. cypologie des granitoïdes	59
V. 3. 2. 3- Caractérisatic chi lique & ristallochimique	60
V. 3. 2. 4-Les mises du massi granitique de Filfila dans la pétrologie et la	
métallogén <sup>;</sup>	62
V. 4- Les n'néra x des métaux rares	63
V. 4 (J xemples d'application des éléments rares	63
V. 4. 2 - spects structuraux et cristallochimiques des minéraux porteurs de métaux	
rares	65
V. 4. 3 - Minéraux des métaux rares dans les aplites à topaze du Filfila	67
V. 5- Conclusion	74

# CHAPITRE VI

VI. ETUDE GEOCHIMIQUE DES GRANITES	75
------------------------------------	----

VI. 1- Evaluation de la mobilité des éléments au cours des altérations post mise en	
place	75
VI. 2- Géochimie des éléments majeurs et en traces des granitoïdes du Filfila	79
VI. 1. 1- Comportement des éléments majeurs dans les diagrammes géochimiques	82
VI. 1. 2-Comportement des éléments en traces dans les diagrammes géochimiques	97
VI. 2- Etude comparative des granites de la Petites Kabylie	105
VI. 3- Conclusion	109
CHAPITRE VII	
VII- CONCLUSION GENERALE	110
Chessison com	

VII- CONCLUSION GENERALE			11	0
--------------------------	--	--	----	---



# **I-INTRODUCTION**

Les granites peralumineux riches en Li, F et B forment une classe particulière des granites, nommés **les granites à métaux rares (GMR :** « rare metal granites » ; Pollard, 1995), parce que les plus évolués d'entre eux sont associés à des concentrations économiques ou sub-économiques de métaux rares tels que Sn, W, Be et surtout Ta (e.g., Yashan : Lin *et al.*, 1995 ; Beauvoir : Cuney *et al.*, 1992, Raimbualt *et al.*, 1995; Erzgebirge : Cuney *et al.*, 1994).

Cerny (1991) classe les granites et les pegmatites à métaux recept , ux familles ou suites ; il distingue :

- les LCT (Li-Cs-Ta): cette famille ou suite peralv in suse, lliceuse, est riche en éléments traces lithophyles, notamment les alcalins (Li, Rb, Cs), Be, et éléments des métaux rares (Sn, Nb < Ta), ainsi que les éléments volatils (B, F et P). Elle est par contre pauvre en éléments compatibles te que Ca, Mg, Fe, Sr, Ba, Ti et Zr. Pour London (1990), cette famille correspon au «S-sype» (t s-type» granitoïdes ou encore les formations d'origine hybrides «S-hy-indes».</li>
- Les NYF (Nb-Y-F): famille of can métalum neuse à affinité alcaline caractérisée par <u>Nb</u> > Ta avec richesse 12, REE, Ti, Zi, Be, TH, U et <u>F</u>.

Raimbault et *al.* (1–91), dens une revoe générale sur les granites à tantale (Ta>Nb) et en se basant sur les tereurs en l'explore : nontre l'existence de deux classes :

- La prem. Te hasse reprécedant les granites à ampblygonite avec des teneurs élevées en l'et l'et l's teneurs faibles en Si.

du xi ne classe est représentée par des granitoïdes à teneurs faibles en P.

Ta, or, (1992) ont étudié le comportement de l'étain dans les magmas granitiques peralumineux dans les conditions suivantes : Composition d'un haplogranite avec feldspath potassique – quartz et albite – quartz. T° [700° - 800°C] ; P [2 – 3 Kbar] ;  $fO_2$  [0.7 – 1.5 «QFM»]. Dans ces conditions, le magma peut contenir entre 400 et 2500 ppm de Sn. Ces auteurs ont aussi montré que la solubilité des magmas granitiques augmente avec la décroissance de la fugacité d'oxygène et l'augmentation du rapport Alk/Al et Na/K (Alk = K2O + Na2O ; Al = K2O + Na2O + Al2O3 et que le changement de température et de pression dans les magmas n'a pas d'influence direct sur la concentration de l'étain.

Les auteurs qui ont étudié la genèse des granitoïdes classent les magmas granitiques en trois catégories : S, I et A types (Chappell & White 1974 ; White & Chappell, 1977).

- 1- Les magmas de type S sont produits par la fusion des sédiments et sont caractérisés par des compositions peralumineuses, avec des rapports K/Na élevés et formés dans des conditions réductrices.
- 2- Les magmas de type I sont produits par la fusion de roches ignées. Ils sont métalumineux avec des rapports K/Na faibles et formés dans des conditions oxydantes.
- 3- Les magmas de type A sont produits par la fusion à haute temp care. Les magmas sont moyennement alcalins avec des teneurs élevées en Na<sup>(1)</sup>, Coles en CaO, ils sont par contre enrichis en F, Cl, REE (à l'exception de v), Zi, Nb et Sn.

En Afrique du Nord, ce type de magmatisme es surtout connu du Panafricain du Hoggar (boissonnas, 1973 ; Bouabsa, 1987, Cheilletz *et al* (292 ; Chalal & Marignac, 1997 ; Nedjari *et al.*, 2001 ; Kasraoui *et al.*,2000 ; Kasraoui & Nedjari, 2002), mais on en connaît aussi quelques occurrences hercyniennes, au Var c (Bell'armi *et al.*, 1999) et en Algérie (Aissa *et al.*, 2000 ; Kasraoui & Keha', 200.) En remache, lors du cycle alpin, pourtant caractérisé dans les zones internes de Nar nrébide, par un puissant magmatisme acide dont les composantes peralumineuse in sor e pas arcentes (Fourcade *et al.*, 2001), les magmas à métaux rares sont jusqu' et peu de umenter. On en a signalé quelques manifestations (dykes rhyolitiques) dans le mac<sup>1</sup>f de l'Edorga (NE Algérie) (Aissa *et al.*, 1995) et l'étude des skarns de Karéz e de is le même trassif conduit à soupçonner l'existence en profondeur d'un **GMR** (Aisse *et .l.*, 201).

Cer nda, , de nouvelles observations dans le petits massif tertiaire du Filfila (Semroud, 1970) conduisent à l'interpréter comme constitué en grande partie de granite d'affinité **GMR**, incluant des aplites et des granite à topaze (Gherbi, 1998; Bouabsa et Marignac, 2004; Bouabsa *et al.*, 2005).

Cette étude est principalement axée autour des granites dits à métaux rares, au nord Est de l'Algérie (massif granitique du Filfila). Ces granites de par leur richesse en Li, F et (B), d'une part et en éléments rares (Sn, W, Be, Ta et Nb), forment une classe particulière appelée granites à métaux rares (**RMG** : "Rare Metal Granites"; Pollard, 1995).

#### Introduction

L'objet du présent travail est de caractériser ces manifestations, et par une première approche minéralogiques et géochimique, de discuter les relations génétiques entre les différents types pétrographiques présents dans ce massif, et leur places dans le magmatisme tertiaire du nord de l'Algérie tel que synthétisé par Maury *et al.* (2000) et Fourcad *et al.* (2001). Ainsi que la mise en évidence du rôle des micas comme marqueurs de l'évolution pétrogénétique des granitoïdes.





# **II- GEOLOGIE REGIONALE**

# II. 1. Les grands ensembles géologiques de la petite Kabylie

La petite Kabyle fait partie de la chaîne Alpine des Maghrébides (**Fig. 01**), elle s'étend sur plus de 150 kilomètres le long du littoral, entre le massif des Babors à l'Ouest et le massif de l'Edough à l'Est.



Fig. 01 : Carte structura se' emation de la chaîne des Maghrébides montrant la disposition des one internes et calernes, et coupe simplifiée sur la transversale de la grande K ... 'ie, 'iaprès Durand Delga et Fontboté (1980).

Elle est constituée par la superposition de plusieurs ensembles géologiques séparés par des contacts anormaux.

# II. 1. 1- les zones internesII. 1. 1. 1- le socle kabyle

Il est constitué par un ensemble de roches cristallophylliennes charriées sur les terrains Mésozoïque et Paléogène. Cet ensemble métamorphique et peu métamorphique est divisé en deux unités :

- Unité inférieure : composée de gneiss et schistes.
- Unité supérieure : composée de phyllades recouverts en cer air condroits par des sédiments du Mésozoïque.

# II. 1. 1. 2- la dorsale Kabyle

Elle est aussi appelée chaîne Liassique p. Fiche (1903), ou chaîne calcaire par Glangeaud (1933). L'appellation de Dorsale Lu yle a été introduite par Durand Delga en 1969, et représente la couverture mér on du socle Kabyle. Elle est constituée essentiellement par des formations are patées d'age Mésozoïque et Tertiaire qui se développent sur près de 90 km. Or pe a la suivre de raçon continue depuis le Djebel Abiod au Sud de Annaba jusqu'au Disber d'in priss au Nord de Constantine. Elle comprend du Nord au Sud, la dorsale interne, la dorsal médiare et la dorsale externe.

Ces terrai. cristallophyllicus ainsi que leur couverture sédimentaire (dorsale kabyle) sont charrié su, un rentaine de kilomètres sur des terrains mésozoïque et paléogène, comme en témient the fenêtres de Filfila, Safia et Beni Toufout (Lemoy, 1969; Perrin, 1969; Dura. Uselga *et al.*, 1967; Durand Delga, 1969; Raoult, 1974; Bouillin, 1979; Vila, 1980; Mahjoub, 1991). (**Fig. 02**).





#### II. 1. 2- le domaine des flyschs

Différents types de flyschs empilés en nappes, en position externe ou reposant sur les socles internes, sont charriés sur les formations plus externes. Il sont composés de terrains d'age Crétacé à Eocène à dominance carbonatée parmi lesquelles on reconnaît deux séries stratigraphiques individualisées : la série du flysch maurétanien et celle du flysch massylien.

#### II. 1. 3- les zones externes ou zones telliennes

Elles comprennent un ensemble de nappes pelliculaires à matériel parneux d'âge Crétacé Paléogène, largement chevauchant sur l'autochtone de plue-or na africaine. Ces zones sont caractérisées par des formations à dominance mar oc lca. d'âge Crétacé et Eocène.

Les massifs internes de la petites Kabyles sont mi s au Sud par les formations de la dorsale Kabyle et des grés numidiens qui re, sent el contact anormal sur toutes les AH.CC formations précédentes.

## II. 2- Tectonique de la région

Le Nord Est de la Peti e al lie en caractérisé, par des structures complexes engendrées par des ra courciss nents cumulés de nombreuses phases tectoniques. Les flyschs C tacé in clieur au Lutétien occupent une position externe par rapport à la dorce Vabyle. Au Norl de cette dernière, le socle Kabyle plus interne est resté immergé, d' ... le . 'ésozoïque et le Paléogène.

Les mon ses et les flyschs gréso-micacés du Nummilitique (Lutétien terminal à Oligoce e supérieur) se déposent sur les unités de la dorsale et du flyschs maurétanien après la phase « fini-lutétienne ».

Le socle Kabyle se recouvre en partie par des molasses définissant l'oligo-miocène Kabyle, durant l'Oligocène terminal-aquatique inférieur. Les charriages vers le Sud reprennent au cours de la phase « fini-Oligocène ». Par ailleurs les nappes de flyschs glissent vers le Nord en formant un olistostrome au toit de l'oligo-miocène Kabyle.

#### Chapitre II- Géologie régionale

C'est sur ces unités que la série numidienne s'est déposée. Après la tectonique Burdigalienne, la région fût caractérisée par des dépôts Néogènes discordants, marins au Nord et continentaux au Sud.

Des plissements et surtout des failles d'orientation Est-Ouest déterminant les grands alignements morphologiques actuels, ont été engendré par la tectonique tardive.

La plupart des failles et des chevauchements cartographiés sont d'age Albien, mais certaines fractures sont anté-alpines réactivées à l'époque alpine (E. Romanlo, 1991).

L'examen du réseau d'accidents cassants établi à l'issue de l'interprétation des données géophysiques (Semenchine et Romanko, 1991) à caractère région L d'une part et l'interprétation des photos- satéllite d'autre part révèlent troit troies à coidents (Raoult, 1974; Villa, 1974 ; Durand Delga, 1978 ; Bouaroudj, 1986)(**Fig. 03**) :

- Failles d'orientation E-W : On distingue la faille d'Tl Kantour qui parait avoir joué dès la phase fini-lutétienne (J. F. Raoult, 974) et la faille de Hammam Debagh qui est considérée comme une limite en le la zone des flysch et le bord de la dorsale Kabyle.
- Failles d'orientation NW-SE: pa mi elles on distingue la faille de Zitomba et l'accident vertical (Failles l'orientante cenestre au Nord de Azzaba).
- Faille d'orientation NE 'W : D'ancès Romanko (1991) elles sont d'âge hercynien dans la partie où intale de la Poi te Kabylie, car c'est elles précisément qui contrôlent les intra nors des granitoïdes hercyniennes.



Fig. 03 : Position de que jues failles majeures, d'après Raoult (1974) ; Villa (1974) ; Durand Delga (1978) ; Bouaroudj (1986).

# II. 3- Le magmatismes de la petite Kabylie

Une intense activité magmatique a été enregistrée dans la méditerranée occidentale depuis le paléogène jusqu'au Quaternaire. Elle se traduit par la mise en place de roches volcaniques très variées. Dans le domaine circum méditerranéen, le magmatisme calco-alcalin est mieux représenté avec une nette prédominance des andésites par rapport aux basaltes. Ces séries calco-alcalines comprennent, en quantités subordonnées, des laves acides et des granitoïdes.

Sur le littoral algérien, cette activité magmatique s'est traduite par la vise en place des granitoïdes intimement liés, dans l'espace et dans le temps à un volta is essentiellement andésitique. Ce magmatisme est en relation direct avec l'olutio, géodynamique de la méditerranée occidentale et des chaînes alpines périméditerranéenn (Maury *et al.*, 2000).

Le massif de la petite Kabylie est caractérisé par la presence d'un magmatisme calcoalcalin d'âge Miocène qui perce le socle et sa converture en prusieurs endroits. Il s'agit principalement des granites de Beni Tou<sup>c</sup>fou de Bouga oun, d'El-Milia et de Filfila. Ce dernier fera l'objectif de notre étude et son de c'ilé ultér corement.

# II. 3. 1- le granite de Beni T uf a t

Il est représenté ar un massif de forme grossièrement quadrangulaire et d'une superficie de 60 kr<sup>2</sup> environn-ce corps intrusif recoupe les terrains Mésozoïques sur lesquels le socle est cha ié D'après les travaux de Ouabadi (1994), il s'agit essentiellement de granitoïde et de pontogranites intrusifs à biotite+ cordiérite. Le métamorphisme de contact engen en lan les terrains sédimentaires Mésozoïques se traduit par l'apparition de minéraux tels quadrandalousite et la cordiérite (Bouillin, 1977). L'âge de mise en place de ce granite n'est pas bien défini. Une datation par la méthode K/Ar a donné un âge de 22 Ma (Bellon, 1976).

#### II. 3. 2- le granite de Cap Bougaroun

C'est un massif granitique de forme grossièrement ovoïde et d'une superficie de 200 km<sup>2</sup> environ. Il est allongé suivant un axe orienté NE-SW, parallèlement aux structures régionales. Cette intrusion avec son contexte géologique et pétrologique a été étudie principalement par Roubault (1934), Ouabadi (1987, 1994) et Fougnot (1990). A sa bordure, il induit dans son encaissant des déformations (schistosités, plis, linéations) et un métamorphisme de contact atteignant le faciès de cornéennes à hornblende (Ouabadi, 1987 ; Fougnot, 1990).

#### II. 3. 3- la microgranodiorite d'El-Milia

Elle affleure sous forme de plusieurs pointements de 1 km. le diamètre, s'étend du Sud-Ouest de la masse principale de Beni Touffouf jusqu'i la ville d'El-Milia et occupe une superficie d'environ 50 km<sup>2</sup>. Ces formations recoupent : riétamorphisent très légèrement leur couverture sédimentaire (Ouabadi, 1994). Les citations radion. étriques ont donnés un âge de 16 Ma (Bellon, 1976). Ces microgranod in es tonts a fu ellement l'objet de plusieurs exploitation d'agrégats, sous forme de carrier r a ciel operts.

# II. 3. 4- les petites intrusions gre inque de r'ijila

Le granite de Filfil est constaué de Ceux petits massifs étendus dans la direction WNW - ESE qui suivent l'orient int générale des structures de la région. En plus, on trouve des corps de granot pries, des dykes de granites porphyriques et des filons pégmatitiques et aplitiques auss de les stockscheiders. Les essais de datation ont montré qu'il est d'age Miocèr

# CHAPTTRE TU STUDIO GEOGRA PHIQUE ET GEOLOGEQUE

# **III- SITUATION GEOGRAPHIQUE ET GEOLOGIQUE**

# III. 1- Présentation de la région d'étude

Filfila est un massif montagneux situé sur la côte Est de l'Algérie, à une vingtaine de kilomètres à l'Est de la ville de Skikda (**Fig. 04**). Il est limité au nord par la mer méditerranée, au Sud par l'Oued Righa, à l'Est par la forêt du Filfila et à l'Ouest par les Platanes.



#### Chapitre III- Situation géographique et géologique





Fig. 04 : Situation géographique de la région d'étude (photos satellitaire Google Earth)

# III. 2- Etude géologique

Le massif de Filfila, qui comprend le complexe granitique à métaux rares, constitue la partie Est septentrionale de la petite Kabylie. Il est situé entre les formations suivantes :

- A l'Ouest, le massif cristallophyllien de Skikda, formé essentiellement de schistes, de micaschistes et de gneiss (Nemour, 1993).
- A l'Est, les massifs éruptifs du Cap de Fer et de Chétaibi qui comportent entre autres, des microgranites et andésites (Hilly, 1957 ; Arafa, 1997). Ce massif est séparé du Filfila par la plaine de Senhadja.

Selon une direction NW-SE, l'alignement Filfila-Safia mu trudes formations essentiellement carbonatées du Jurassique-Crétacé.

Les traits structuraux majeurs du massif de Filfi<sup>1</sup>, nt été mis en évidence par Lemoy (1969) et Perrin (1969), qui distinguent quatre unités r<sup>2</sup> .cipales (**Fig. 05**).

Unité I ou para-autochtone, qui correspond à cu ité cu Dje'e. Filfila proprement dit, ressort en fenêtre tectonique sous les nappe. factar d'un bombement anticlinorial, cette unité est composée essentiellement des composée suivantes (Fig. 06) :

- > Le Lias calcaire (marbres d' F<sub>4</sub>t<sup>\*</sup>la, explc te en carrière) ;
- > Le Dogger pélitiqu : le tilles carbo tatées (calcaires et dolomies) ;
- Le Malm pélitiqu à perts bancs et ientilles gréseuses, passant progressivement vers le haut au l'eocomien où les la ncs gréseux prennent de l'importance ;
- L' « Albo otien », schieto-gréseux où dominent les grès.

Content incépimétamorphiques (marbres à actinote) présentent une tectonique polyphonee :

- une tectonique tangentielle précoce (plis couchés synschisteux, chevauchement de l'écaille de marbres) à laquelle succède ;
- un plissement en anticlinoriums et synclinoriums droits d'axe WNW-ESE. Les deux massifs granitiques visibles à l'affleurement sont réputés post-tectoniques, mais occupent les cœurs de deux anticlinoriums majeurs.



Fig. 05 : Cadre géologique du massif du Filfila (Lemoy, 1969)



Fig. 06 : Coupes géologiques et colonne stratigraphique du massif de Filfila (Lemoy et al, 1969)

L'unité II, qui chevauche sur l'unité I comprend des terrains crystallophylliens formés de schistes stanés, de gneiss oeillés, de grès épimétamorphique et des calcaires surmontés par une couverture Cénozoïque transgressive,composée de conglomérats et d'une série grèsopélitique (apparentée à l'O.M.K).

L'unité III, est une nappe de flysch maurétaniens qui correspond à une série détritique composée de bas en haut par des phtanites du Vracono-Cénomanien, d'un flysch schisto-gréseux et enfin, d'une formation pélitique d'âge sénonien.

L'unité IV, affleure très largement à l'Est et au Sud. Elle correspont à la formation numidienne avec des grès de couleur blanche à dragées de quartz et des org it s fines.

### III. 2. 1- Les granites de Filfila

Ce massif apparaissant en fenêtre à travers l'.llo ntone est étudié par Semroud et Fabriès (1976), il ressort que ce granite a dévelop, ' un im, ortant métamorphisme de contact, et qu'il a métamorphisé, en particulier, des r m p, iteux su atiformes du Lias : les amas ferrifères d'El-Halia ne seraient pas dus à u p magnatique.

A noter la présence rare de scher lite d'uns la zone de contact du granite, il existe aussi de rares minéraux uranifères (Hacier, 2, 9°) et de refluorite dans ce granite.

Le granite de Filfil. 'NE Algérie, qui recoupe les quatre unités tectoniques (formations sédimentaires et Létamorphiques) d'unies par Lemoy (1969) est un granite très évolué, riche en fluor et <sup>111</sup> iun. Il est classiquement considéré comme le résultat d'une évolution par cristallisat. o fractionnée.

la direction WNW-ESE, conformément à l'orientation générale des structures de la région.



Fig.07 : Coupe géo' gique nterprétative dans le massif de Filfila. La structure de l'encaissant est simplifiée de Lemoy (1969) ou "é ar Bouabsa et al. (2005)

Le stock Nord (**Fig. 08**) a une superficie de 3  $\text{km}^2$  environ. Il a grossièrement la forme d'un croissant avec un flanc plat à sa bordure Sud et escarpé au Nord.

Son affleurement en petites coupoles, d'accès difficile, dispersées çà et là rend difficile aussi bien l'échantillonnage que la détermination des relations entre les différentes variétés de granite.

Le massif Sud a en plan, la forme d'une ellipse d'environ 2500 mètres de grand axe et de 100 à 450 mètres de large avec une superficie de 4 km<sup>2</sup> environ.

C'est un petit stock de granite, à accès difficile, entièrement chom é dans les formations du Néocomien. Il présente un flanc abrupt tout au long de son portour, sauf à son extrémité Nord-est. Les formations qui l'entourent sont caractérise par un pendage faible à l'Est et au Nord-Est et assez fort dans les autres endroits.

Ces deux stocks peu érodés montrent un pit qui plonge doucement, de façon symétrique, sous l'écaille Liasique de la carriè de narbre. La région entre les deux principaux stocks est caractérisée par la prése ce plusieurs petits pointements granitiques et aplitiques dont les diamètre oscillent er resset et 20 m'u es et un important métamorphisme de contact, ce qui laisse supposer l'ais ence en profondeur d'une continuité entre le deus intrusions. (cf Fig. 07 et Fig. 08).

Le granite du Filfila, e d'er poirt ie vue géochronologique, bien que représenté par plusieurs variétés, st considéré con me monogénétique. Une datation faite par Glangeaud (1952) (K/Ar) au me n âge radiométrique de 14 Ma, ce qui suppose une mise en place au Miocène moye à eur tour lui donnent un âge (K/Ar) de 15 Ma, alors que Penven et Zimmer var a (1986) lui attribuent un âge (K/Ar) de 15.3 Ma. (C'est à dir, Langhien).



Fig. 08 : Carte géologique du massif de Filfila d'après Lemoy, 1969. Modifiée (Bouabsa, et al. 2005)

# III. 2. 1. 1- Géologie des granitoïdes du Filfila

D'après les travaux antérieurs (Semroud, 1970 ; Semroud & Fabries, 1976 ; Fognot, 1990 ; Ouabadi, 1994), il existe deux types de granites dans le massif :

- un granite à tourmaline de grains grossier à moyen, qui est le faciès dominant ; et
- un granite fin à nodules de cordiérites, peu représenté, mais que Semroud &
  Fabriès (1976) pensent constituer l'essentiel des granites cachés.

Il s'y ajoute trois variétés de microgranites :

- Quartzo-feldspathiques à fluorite, leucocrates ;
- A biotite et tourmaline, riches en micro pegmatite ;
- Porphyriques à phénocristaux d'orthose en tablette, avec biotit et parmaline.

Ces microgranites se présentent soit en filons, soit en petits h. ssifs, généralement en bordure des plutons (comme, par exemples, au Sud du sto K) éridional). Dans ce dernier cas, ils montrent systématiquement des microfractures remplies d'u.dote et de fluorite.

Les études de terrain (Gherbi, 1998) ont r is er éviderec la présence, dans le massif Nord, d'un leucogranite à topaze accompagré de tockscherders sur sa bordure et intrusif dans les granites a tourmaline (**cf. fig. 07** et **Fig. (8**) candis qu'an réexamen des aplites leucocrates y a révélé la présence systématique 16 par le prime u.

Ces dykes d'aplite à top ze, de direction générale NNW-SSE, de puissance centimétrique à métrique et a extension comprise entre quelques centaines de mètres sont surtout présents da. le massif sud, ou dans sont encaissant immédiat. Ces derniers indiqueraient fexis, nce, à faible profondeur, d'une autre coupole de granites à topaze. Les observations le coain montrent que les granites à tournaline sont intrusifs dans les granites à cordiérite et que les filons d'aplite à topaze recoupent les microgranites et aplites à biotite-tournaline ; les relations mutuelles des microgranites porohyriques et des autres filons ne sont pas connues, mais ces microgranites recoupent clairement les granites à cordiérite et à tournaline (Semorud & Fabriès, 1976).

# III. 2. 2- Le métamorphisme de contact

Conformément à la morphologie supposée du complexe intrusif, tout le domaine compris entre les deux stocks montre en abondance les manifestations du métamorphisme de

#### Chapitre III- Situation géographique et géologique

contact. D'après Lemoy (1969), le métamorphisme de contact a atteint ou dépasse le degré moyen comme l'indiquent de nombreuses associations minérales : andalousite+ biotite dans les roches pélitiques ; « skarn » dans les roches carbonatées (clinopyroxènites dans l'écaille de marbres liasiques, le long du contact avec le Dogger ; grenatites le long du stock septentrional ; idocrasites au contact sud du stock méridional et dans des panneaux inclus le long de ce contact) ; cornéennes à hornblende au toit des stock.

En outre, Lemoy (1969) indique qu'en de nombreux points, ces paragenèses de haute température sont reprises par des manifestations hydrothermales que l'on per rattacher au granites à tourmaline et/ ou à topaze :

- tourmaline fissurale (chloritisée) dans les skarns à clinopyroxète- viçuase ;
- albitisation des calcaires (surtout, le long de contact Ne du ste k septentrional) (cf
  Fig. 07 et Fig. 08).
- Développement de « phlogopite rose » et/ou de tourmaline dans des roches pélitiques et avec apparition du sphène le long de eurs contact ; de tels filonnets recoupent également par ailleurs, les skar in cli opyronères ou les grenatites ;
- Transformation de l'andalousite en un corindon Uleuté » (spectre CF 10 en annexe): le phénomène se pro di clans les reches à quartz et il se développe préférentiellement dans les concolours our s'obs a ce un envahissement de la roche par du phlogopite ou de la tourn. l'inc aouab ssect al., 2005).



# **IV- ETUDE PETROGRAPHIQUE**

Nous nous basons dans cette étude sur la présentation des données complémentaires sur les granites à tourmaline et à la description des granites et aplites à topaze et des stockscheiders.

# IV. 1- Le granite à albite, topaze et zinnwaldite

Macroscopiquement, ce granite se présente comme un faciès à blanc, à g. ins moyens. Microscopiquement, il est d'une texture grenue. La composition min ra rique est la suivante : quartz, albite, feldspath potassique, topaze, zinnwaldite et rare ne. ce la tourmaline (photos 01 - 03). Ainsi que de l'apatite, la monazite le Nb-Ta-rene la ca sitérite (photos 04) et la columbo-tantalite comme minéraux accessoires.

Le quartz : il cristallise en plage sub-avomorph a automorphe, à extinction légèrement onduleuse. Caractérisé par des inclusions de zircon, d'a bite et de zinnwaldites.

Dans certain quartz automorphes, les ministrus d'albite soulignent les zones de croissance du cristal (texture en « *Snow-F dl »*). De crues petites lattes de biotite peuvent également se rencontré dans ces quart

L'albite : se présent en la tes triangulaires parfois entourées ou corrodées par du feldspath potassiquer. Le cœur du cris a est partiellement séricitisé, et parfois chargé en inclusions aciculaire de très petites tailles, causes pour lesquelles leurs identification est impossible a micro pope.

Le <sup>e</sup> dspath potassique : relativement abondant, souvent automorphe et perthitique avec parfois des surcroissances soulignées par des cristaux d'albite et de quartz. Généralement chargés en inclusion ce qui indique un aspect trouble. Les grandes plages moulent en partie les albites à aspect limpides.

La topaze : se présente sous deux aspects : cristaux automorphes (topaze I) d'apparence primaire (magmatique) ; et des microcristaux (topaze II)corrodant l'albite où se développant le long de microfissures, équivalent probable de la topaze secondaire dans les granites à tourmaline.
Les zinnwaldites : elle est peu abondante et forme de plages bruns clair à verdâtre, incluant des cristaux d'albites et des cristallites de columbo-tantalites et de monazite, ou une tourmaline primaire.

La tourmaline : on la trouve sous deux formes : soit avec un aspect « résiduel », avec des contour chagrinés et corrodés, généralement incluse dans la zinnwaldite ; soit en petit cristaux d'apparence secondaire, en relation avec l'altération greisenisante qui affecte le granite.

Le mica blanc : se développe au niveau de microfissures ou en plages de corrosion aux dépens des feldspaths, il est associé à la fluorite et affecte également la topaze (**Fig. 18**)

La greisenisation/ tourmalinisation : se développe au nivera d' l'a<sub>F</sub> x SE du granite septentrional sous forme massive ou fissurale. Donnant un aspect raye au granite, cette altération s'exprime soit sous forme de nodules de quelque centimètres de diamètre, à quartz et tourmaline soit sous forme de stockwerk centimétrique to rmaline et quartz) (Gherbi, 1998). Ce greisen est de couleur gris sombre. Micro copiquement n'est composé de quartz polycristallin, de tourmaline microcristalline (p rfc s' fioreuse) de mica blanc localement fibroradié, de topaze et de zinnwaldite.

Notons que cette altération tardi en commaline de granite le plus récent du complexe du Filfila n'est pas sans rappeler les phénomènes suchaires qui affectent la coupole tardive de granite à topaze d'Ez Zrar dans in complexe carbonifère du Ment du Maroc (Boushaba et Marignac, 1996), en relation avoc de vas es système hydrothermaux à tourmaline.

Cette sir an le sogère que la greisenisation/tourmalinisation des granites à topaze du Filfila pourrait tre contemporaine de la tourmalinisation qui affecte l'ensemble des granites à tourmat le souabsa *et al.*, 2005).

Les minéraux accessoires tel que l'apatite, la monazite et la cassitérite sont observés en microscope optique (Photos 04) ; la columbo-tantalite et le Nb-Ta-rutile sont observés en MEB (Voir plus loin).



Photos 04 : Un cristal de cassitérite dans les granites à topaze

# IV. 2- Les aplites à topaze

De couleur blanchâtre, plus ou moins rosé, et à texture microgrenue, ce faciès est composé essentiellement de : quartz, feldspath-k, albite, biotite (petites paillettes), zinnwaldite et de topaze (Photos 05 - 06).

Les phénocristaux comprennent :

- Le quartz, à tendance automorphe, avec des inclusions de biotite ;
- Le feldspath potassique, subautomorphe, parfois maclés Carlsbad, i. a toujours un aspect trouble, avec des perthites abondantes en veines anastomosé de le fuseaux ; il peut contenir, en inclusion, des cristaux d'albite, de quarter de pototite; il est généralement fréquent que le feldspath potassique entour et co. ode l'albite ;
- L'albite (An<sub>01</sub> à An<sub>05</sub>), automorphe, de plus grandes tan s, peu ou non zonés représentant occasionnellement la macle dite « tbi -ala» : le cœur des cristaux est souvent séricitisé.
- Le mica, souvent peu abondant, ou absont est essentichement représenté par la zinnwaldite, ainsi que par de rare pointeres de biotites en inclusions dans le feldspath et le quartz (parfois fonce peu déferrituée et peu pléochroïques de teinte brun pâle) ou par la muscovit, na cortes larget les associée à du quartz.
- La topaze, très abondante la. faciès, en grands cristaux automorphes, ou parfois à contour irrégulie s.

**La matrice :** Ormée essentiellen: int de quartz, de feldspath potassique et de plagioclase (Albite en latter Tho. 05 et 06).

- Le m ér. . accessoires : sont constitués de :
  - La tourmaline, très rare, en petits cristaux prismatiques dispersés dans la matrice;
  - Le zircon et la monazite, en microcristaux automorphes le plus souvent inclus dans le quartz, la zinnwaldite, le feldspath potassique et l'albite ;
  - L'apatite, en cristaux aciculaires ou trapus, incluse dans le quartz, les micas ou le feldspath potassique ;
  - La cassitérite (Photo 07), peu abondante, en cristaux sub-automorphe brun foncé, légèrement zoné, préférentiellement inclus dans l'albite ou en position intergranulaire dans la matrice;



Photos 05 et 06 - Différents aspects microscopiques de l'atuate dans les aplite



Photos 07 Un ristal co cassitérite dans les aplites à topaze



Photo 08 : Altération de la topaze dans les aplites

- La wolframite, de très petite taille (<40μm), légèrement zonée, souvent en association avec l'apatite incluse dans l'albite ou dans le feldspath potassique ;</p>
- > Le rutile niobo-tantalifère, très abondant (taille  $<30 \ \mu m$ ), dans les zinnwaldites ou dans le feldspath potassique.

Les altérations hydrothermales comprennent le développement de topaze secondaire, en petits granules corrodant le feldspath (le cœur des cristaux d'albite, en particulier), qui précède une altération à muscovite-quartz, développée notamment autour des topazes secondaire dans les feldspaths potassiques. La phengite tardive remplit les espaces intergranulaires ou cristallise le long de micro-fractures, parfois a soc er la fluorite (Photo 08).

# IV. 3- Les granites à tourmaline

En lame mince, la texture est grenue à microgrent : Les minéraux cardinaux et essentiels sont : le quartz, le feldspath-K, l'albite, le micr (Biotite) a psi que la tourmaline, les minéraux accessoires sont : l'apatite, le zircon la pane tite et les opaques (Photos 09 à 14).

Le quartz : peut abondant, il est present ans la reche sous plusieurs forme cristallines et apparaît soit en grand plages xéne var des et memant systématiquement toutes les autres phases minérales, soit en petimeriste ux subauto norphes limpides inclus dans les feldspaths.

On signale la r ésence aux textures myrmékitiques qui caractérise par fois ce faciès (Photos 15).

Le folds, th i lest relativement abondant, c'est une orthose perthitique, formant des cristaux i dance automorphe, souvent maclés, et renferme des petites inclusions minérales tels que : conquartz, de petites cristaux de plagioclases et rarement des micas et de la tourmaline.

Le plagioclase (albite) :  $(Ano_{10} - Ano_{15})$  forme des cristaux automorphes maclés albite et rarement zonés, les plagioclases secondaires se développent généralement en petits cristaux d'albites limpides en marche d'escaliers entre les feldspaths potassiques. Par fois ces plagioclases renferment des inclusions de tourmaline (Photos 16, 17).



Photos 09 – 14 : Différents types de Tourmaline (Faciès granite à tourmaline). [09, 11 et 13 en LP ; 10, 12 et 14 en LN].

#### Chapitre IV- Etude pétrographique

La tourmaline : relativement abondante, elle est caractérisée par un pléochroïsme très net dans les teintes jaunâtres. On la rencontre soit en grands cristaux prismatiques soit en agrégats polycristallins, parfois en sections de formes arrondis ou subtriangulaires. Ces tourmalines sont par fois zonées (Photos 18, 19).

On signale que ce minéral n'est pas réparti uniformément dans la roche, et il renferme par fois des petites inclusions de cristaux à auréole pléochroïque qui sont soit des zircon ou des monazites.

**Le mica :** représenté par un mica primaire qui est la biotite et un mica secondaire qui est la muscovite ainsi que la séricite (produits d'altération du feldspath et de biotite).

✤ La biotite est peu abondante et généralement pléochroïque dans es eine jaunâtres à brun-rougeâtres, elle se présente en cristaux subautomorphes à avon rphe renfermant des inclusions des minéraux accessoires tel que le zircon et la monainte. Elle cristallise en grandes paillettes xénomorphes fortement colorées, par fois elle condéveloppe suivant les cassures. L'altération de cette biotite se traduit par le développement do chlorite ou rarement de la muscovite secondaire;

Micas blancs secondaires (produit d'altéra for representé per la muscovite et séricite) : beaucoup moins abondant que la biotite, elle poparaît et petits cristaux subautomorphes, provenant de la déstabilisation d'autre mi ét ax (biotite), ou du produits d'altération du feldspath

Les minéraux accessoir s : repésentés par l'apatite, le zircon et/ou la monazite :

L'apatite se préser e sous some de peuts cristaux arrondis ou hygsagonaux généralement inclues dans les fela. Ans, par fois caus les micas (Photos 20, 21).

Le zircon e la ronazite : se présentent sous forme des petits minéraux entourés d'une auréole plochroiques due à la radiation de ces minéraux. Ces deux minéraux sont indistinguat es l'un de l'autre en microscope polarisant. Les opaques sont les produits d'altération de la biotite (Photos 13 et 14).

#### Altérations des granites à tourmaline :

En plus de la tourmaline magmatique, prismatique, zonée, les granites à tourmaline contiennent une tourmaline secondaire, hydrothermale, soit en petits granules corrodant le feldspath potassique, soit en agrégats de prismes fibro-radiés, traduisant à l'échelle de la lame



Photos 15 : Texture myrmékitique dans le faciès de gran. à tourmalines.



Photos 16 – 17 : Te rmalines zonés i cruses : 16 / dans le feldspath potassique ; 17 / dans les plagioclases (albite).



Photos 18 – 19 : Tourmalines zonés en LPA et LA

#### Chapitre IV- Etude pétrographique



Photos 20 – 21 : Un cristal d'apatite inclu dans un mica : 20/ en LP c 21 er LA.



Photos 22 – 24 : Différents types d'altérations des feldspaths potassiques et des plagioclases (Albite) dans les granites à tourmaline. 22 et 23- Séricitisation /Muscovitisation ; 24- Albitisation. mince les phénomènes déjà décrits par Semroud et Fabriès (1976) à l'échelle de l'affleurement : développement de rosettes, nodules et filons de tourmaline.

#### Altération des feldspaths :

Parfois l'altération des feldspaths potassiques est très intense, elle commence par le cœur du cristal et se développe vers la périphérie en donnant des paillettes fines de séricite. On signale aussi l'altération des plagioclases en séricites (séricitisation et muscovitisation), ainsi que le phénomène d'albitisation (Photo 22, 23 et 24).

#### **IV. 4- Les stockscheiders :**

#### IV. 4. 1- Rappel d'ordre général

Il semble que l'on doit l'invention du terme au mi teu 3 de l'Erzgebirge (Allemagne), qui avaient remarqué la position structurale partic lière de lette roche : « Stock » signifie corps, et « Scheider », séparer.

Cotta en 1861 a donné une coupe 'u groment de WEISS ANDREA qui illustre parfaitement les apports entre le stockscheid ren la « gromulite » stannifère (**Fig. 09**).



# Fig °: Coupe schématique de la coupole stannifère bordée d'un stockscheider à WEI, <sup>7</sup> ANDREAS (Erzgebirge). (Schéma publié en 1861 par COTTA) in (NESEN, 1981)

Fuchs et De Launay (1893), à propos du gisement de GEYER parle d'une « zone spéciale, qualifiée de granite gigantesque ou de stockscheider ». Depuis cette date l'emploi du terme est généralisé dans la littérature et a pris un sens très large puisque sa signification ne tien compte que de la position structurale de contact et de l'aspect pegmatitique dû à la présence de grands cristaux dont la nature n'est pas toujours précisée.

En 1981, NESEN à montrer qu'à l'échelle de l'affleurement, le stockscheider est très hétérogène. Il se compose de plusieurs faciès, passant graduellement de l'un à l'autre sans que l'on puisse définir une organisation spatiale nette. Il à distinguer quatre faciès en fonction de la morphologie des phénocristaux de feldspath et un faciès supplémentaire, marquant la transition avec l'endogranite lité (**Fig. 10**) :

- Faciès à feldspath en plaquette ;
- Faciès à feldspath en feuille ;
- Faciès à feldspath en bâtonnet ;
- Faciès à feldspath en bâton ;
- Faciès lité de base.



Fig. 10 : Schéma synthétique Vorganisation de stockscheider (NESEN, 1981)

D'une manière généra les cockscheiders sont des formations de contact qui jalonnent la bordure des granies. D'aspect pegnalitique, ils sont caractérisés par le développement de grands cristaux de l'dspath alcann à morphologie fréquemment plumeuse, en éventail, arborescente, résen int souvent des formes courbes.

Ces egmatites sont généralement caractérisées par des structures zonaires du cœur vers la périphérie, formées essentiellement par des feldspaths alcalins orientés, micas et minéraux rares, perthites graphiques, aplites à albites, pegmatites à géodes et du quartz massif. (**Fig. 11**)

# IV. 4. 2- Les stockscheiders du Filfila

Tout au long de la bordure Sud et Nord-Ouest du massif de granite septentrional, le contact granite-Néocomien est souligné par le développement plus ou moins continu de formations Aplo-pegmatitiques, caractérisées par la présence de feldspaths à morphologie plumeuses et localement par des arborescences micacées (Fe-biotite à protolithionite), qui

comme les feldspaths s'épanouissent en direction de la partie inférieure, donc vers le granite (Gherbi, 1998 ; Bouabsa *et al.*, 2005).(Fig. 12 et 13)



Fig. 11 : Exemples de structur straires à l'interieurs d'un corps pegmatoîde.



Litage micacé Phénocristaux de plumes évasées vers le cœur de l'intrusion

I- Zone de feldspath en bâtonnet.

II- Zone aplitique.

**III-** Zone à feldspath en plaquettes (les feldspaths à aspect plumeux et arborescent peuvent atteindre plus de 20 cm).

# Fig. 12 : Aspect du stockscheider à l'affleurement (massif Nord)



I- Encaissant sédimentaire légèrement métamorphisé.

**II-** Zone à méga feldspath et mica à aspect branchu et plumeux poussant à partir d'une bande aplitique.

**III-** Zone à texture mi pre le de composition granitique de se dellement quartzo-feldspathique av mica et tourmaline)

Fig. 13 : Aspect présenté par les veines à structure lite de type soukcheider. (Echantillon prélevé au SW du stock gravit de Nordele Filfila).

Les plumes de feldspaths potassiques de spectrube sont de 5 à 10 cm de longueur et parfois plus (**Fig.14**). Alors ces p $_{i}$  rui es appendennent au type « stockscheider » (e.g., Chauris et lulzac, 1973 ; Chroy, 199; Neser, 1981 ; Bouabsa, 1987 ; Bouabsa *et al.*, 2005).



Fig. 14 : Exemple de feldspaths potassiques plumeux dans les stockscheiders du Filfila (Bouabsa *et al.*, 2005).

Ce feldspath potassique systématiquement maclé « Carlsbad », est très chargé en inclusions de quartz et de quelques lattes d'albite ; les cristaux ont un aspect troubles, il sont légèrement perthitiques et partiellement à totalement albitisés (texture en échiquier) (Photos 25 -26). Le mica est altéré en chlorite (Photos 27).

#### Chapitre IV- Etude pétrographique



25- Aspect branchu du feldspath potassique



27-Biotite à a pect paimé and inclusions de tou. In me



26 Musc Q+Mu (+Mu) 0.5 mm

26- Association de qual z t nuscovite à aspect arbores en et poussant en éventail.



28- Feldspath potassique et albite poussant à partir du granite à tourmaline vers la matrice aplitique.



Photos. 29 – 30 : Différents aspects des minéraux branchus arborescents et palmés dans les stockscheiders avec inclusions de cassitérite et tourmaline.

A ces deux types de mégacristaux s'ajoutent la tourmaline, de couleur jaune à jaune verdâtre, de forme palmée et à contours irréguliers et qui présente parfois un aspect blastique en incluant des cristaux de quartz, de mica et de la topaze, à tendance automorphe, qui peut contenir des inclusions de tourmaline et d'apatite (Photos 29- 30).

La matrice : se compose d'agrégat feldspathique (feldspath potassique et albite) et de quartz, finement cristallisés. La topaze et la tourmaline en microcristaux ont tendance à remplir les espaces intergranulaires. Les micas, très rares, de teinte brun clair ou verdâtre, se présentent en minuscules cristaux xénomorphes (Photos 28).

Les minéraux accessoires : représenté par :

- Le zircon, en cristaux prismatiques développant un ha pléochroïque dans les micas et la tourmaline ;
- L'uraninite (Hacini, 2000), en cristaux cubi e s associes aux chlorites et développant une auréole dans cette dernière;
- L'apatite, en cristaux trapus a ssi blei dans la matrice qu'inclus dans les feldspaths potassiques;
- La cassitérite, en cristaux lorun fencés à cherron, typiquement zonés, inclus dans le feldspath potassique (h. otes 29 et 3.).

L'altération hydroth rmal : En plus que la chloritisation des micas on à l'apparition de fluorite et de toppe corrodant les feuepaths potassique de la matrice.

# IV. 5- Les Incla is

Le incipales enclaves rencontrées dans ce massif granitiques ne sont pas très abondantes. Elles sont généralement localisées en bordure des coupoles granitiques (Semroud, 1970). Celles qui sont rencontrées dans ce massif sont des paragneiss grésopélitiques du faciès amphibolite, partiellement rétromorphosés en faciès schistes verts. Ces paragneiss sont riches en quartz et pauvre en plagioclases. Les minéraux sont principalement : de grands blastes de cordiérite, en grande partie séricitisés, très riches en inclusions de sillimanite fibreuse et pouvant renfermer de rares cristaux résiduels d'andalousites ; quelques biotites de couleur rouge, partiellement chloritisées ; quelques grenats à inclusions de quartz et ilménite, en majeure partie résiduels, inclus dans des blastes de cordiérite ; des tourmalines jaunes, qui

remplacent souvent des cordiérites en respectant leurs inclusions de sillimanite (Ouabadi, 1994).

# **IV. 6. Conclusion**

On fin, les principaux caractéristiques pétrographiques du massif granitique de Filfila sont résumés dans le **tableau I**.

 Tableau I : Caractéristiques pétrographiques des principaux faciès granitique et microgranitique du Filfila (Bouabsa *et al.*, 2005) modifie.

EACIES	MINERAUX MAC	IN NEL AUX							
FACIES	Minéraux essentiels	Minéraux accessoires	D VI FERATION						
Granite à biotite- cordiérite Microgranite à biotite	Quartz, feldspath potassique, plagioclase zoné (An <sub>20-30</sub> ), cordiérite, Fe-biotite, tourmaline. Quartz, feldspath potassique, plagioclase (An <sub>10-25</sub> ) ; fe-	Apatite, zircon, minéraaropaques. Apatite, zircon.	Phengite, chlorite, « pinnite», Ti-oxydes. Phengite, épidote, fluorite, minéraux						
Granite à tourmaline et protolithionite Il existe en continuum o gra	biotite(± tourmaline).       ranite à tourmaline et protolithionite     Quartz, feldspath pot os, ve plagioclase (Amo.1), protolithionite, curr alline.     Aroute, zircon, vin eraux opaques (incluant uraninite).       Il existe en continuum depuis du grant os à tourmalit e lominante jusqu'à des granites protol vionite dominante.     Incluant uraninite).								
Microgranite à tourmaline	Quartz, Auspath o tassique, plagiocla o An <sub>10-20</sub> ), tourmaline (± tourmaline).	Apatite, zircon.	Li-phengite, épidote, fluorite.						
Granite et a <sub>r</sub> ites à topaze	Quartz, feldspath potassique, albite, topaze, zinnwaldite (tourmaline résiduelle).	Apatite, zircon, monazite, Ta-rutile, wolframite, cassitérite (colombo-tantalite résiduelle).	Topaze, tourmaline, Li- phengite, fluorite.						
stockscheider	Quartz, feldspath potassique plumeux, albite, topaze, protolithionite en gerbes, tourmaline.	Cassitérite, wolframite, columbo-tantalite, uraninite.	Topaze, phengite, chlorite, fluorite.						
Microgranite porphyrique à biotite	Quartz, feldspath potassique, plagioclase zoné (An <sub>15-25</sub> ), Fe-biotite, tourmaline.	Apatite, zircon.	Phengite, fluorite, épidote.						



# V. ETUDE MINERALOGIQUE DES GRANITES

L'étude minéralogique du granite de Filfila a déjà fait l'objet de travaux assez récents (Semroud, 1970; Bouabsa et al., 2005 ; Gherbi, 1998 ; Ouabadi, 1994).

Le but de cette étude consiste à :

- Préciser la nature et éventuellement les variations de compositions chimique des différentes phases ;
- Evaluer et / ou calculer les conditions de pression et de températur de mise en place de certains assemblages minéralogiques.

Les analyses que nous utiliserons ont été réalisées à mic. sonde électronique CAMECA SX 100, laboratoire commun de microanalyse de l'UHP-1, ncy.

Certaines analyses sont tirées de la thèse de Fougnot (1 9<sup>°</sup>). Et publication de Bouabsa *et al.*, (2005).

# V. 1- Les feldspaths

Comme nous avons montré u le charment (clans le chapitre de Pétrographie) les feldspaths de Filfila sont caractérie s par la prédomance des plagioclases et de l'orthose. Ce qui est confirmé par les nalyst réalisées en utilisant la microsonde électronique. Ces granites sont caractéri és par les ceneurs par fois élevées en Na (0.99 a.p.f.u) et par fois en K (0.96 a.p.f.u). Les te curs en Ca son basses (0.03 a.p.f.u) et par fois absence totale (**Tabl. II**) et (**Fig. 15**).

D. s<sup>2</sup>. diagramme Or- Ab- An, la majorité des échantillons ont une affinité soit vers le pôle de l'on lose (Or), soit vers le pôle de l'albite (Ab). Ces échantillons sont caractérisés par des valeurs très faibles en anorthite (An) vus leurs teneurs très faibles ou absence total en Ca.

# Tableau II : Analyse chimique et formules structurales des feldspaths des granites, pégmatites et stockscheiders de Filfila (massif Nord).

Ech	Granites à topaze					Pégmatites stockscheider						Stock: ne ors Sondage ORGM 120 m					
N°		1	2	3	1	2	3	4	5	6	7	1		3	4	5	6
SiO2	60	67,11	64,00	67,41	67,66	68,16	67,71	62,75	62,76	63,96	63,82	7' 15	-3,22	65,03	68,66	64,20	68,34
TiO2	80	0,00	0,00	0,00	0,05	0,00	0,00	0,00	0,00	0,02	0,04	<i>0,</i> u	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Al2O3	102	20,37	18,68	20,68	20,40	20,55	20,48	18,08	18,48	18,63	19,09	20,87	18,57	19,32	20,76	18,78	20,01
FeO	72	0,00	0,00	0,03	0,03	0,03	0,00	0,03	0,00	0,00	ſ л	0,00	0,05	0,00	0,00	0,06	0,00
MnO	71	0,00	0,00	0,01	0,04	0,00	0,07	0,00	0,00	0,02	0,06	),04	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
MgO	40	0,00	0,00	0,00	0,02	0,02	0,00	0,00	0,03	0,6	0,04	0,00	0,00	0,00	0,01	0,00	0,00
CaO	56	0,58	0,00	0,53	0,33	0,40	0,48	0,02	0,02	0,00	0,00	0.05	0,00	0,00	0,09	0,02	0,10
Na2O	62	11,01	1,23	11,37	11,42	11,53	11,61	0,48	0,45	,8,	2,10	7,17	1,10	1,14	11,92	1,36	10,67
K2O	94	0,21	15,16	0,24	0,20	0,39	0,26	15,73	15,8>	1 91	14,09	0,45	15,41	13,36	0,39	15,25	0,73
Total		99,28	99,07	100,27	100,15	101,08	100,61	97,09	°,0	>.,36	<u>69</u> .25	100,33	98,35	98,85	101,83	99,67	99,85
Si	28	2,96	2,98	2,94	2,96	2,95	2,95	2,99	2, 7	2,98	2,96	3,04	2,97	2,97	2,95	2,97	2,99
Al4		1,04	1,02	1,06	1,04	1,05	1,05	1-0	03	1.0.2	1,04	0,96	1,03	1,03	1,05	1,03	1,01
Ti		0	0	0	0	0	0	0	0	C)	0	0	0	0	0	0	0
Al6		0,01	0	0,01	0,01	0	0	6	0,0	0	0	0	0	0	0,01	0	0,02
Fe		0	0	0	0	0		0	9+	0	0	0	0	0	0	0	0
Mn		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Mg		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ca		0,03	0	0,02	0,02	0,	0,02		0	0	0	0	0	0	0	0	0
Na		0,94	0,11	0,96	0 /	97	0,98	0,04	0,04	0,07	0,19	0,64	0,64	0,1	0,99	0,12	0,9
K		0,01	0,9	0,01	-0,ı	02	0,01	0,96	0,96	0,94	0,83	0,02	0,02	0,92	0,02	0,9	0,04
Or		0,012	0,89	0,0	J11	0,021	0,014	0,955	0,958	0,928	0,816	0,037	0,902	0,885	0,021	0,88	0,043
Ab		0,96	0,11	0,962	0,973	0,96	0,964	0,044	0,041	0,072	0,184	0,96	0,098	0,115	0,975	0,119	0,952
An		0,028	0	0,025	,016	0,018	0,022	0,001	0,001	0	0	0,003	0	0	0,004	0,001	0,005



Fig. 15 : Représentation de la composition des feldspaths de Filfila dans le diagramme Or- Ab- An

#### V. 2- Les tourmalines

Pour vérifier la zonalité des tourmalines des granites à tourmaline remarquée en lames minces dans le chapitre de pétrographie ces tourmalines zonées ont été analysées à la microsonde électronique (**Tabl. III**), et en MEB (**Fig. 16**). Les formules structurales ont été calculées sur la base de 26.5 [ O, OH, F ] et 3 B. conditions d'analyse : 15 kV, 10 nA, temps de comptage 10 s, correction PAP ; étalons minéraux naturels, sauf pour Cs et Rb ( titanates des synthèse ). Seuil de détection : F : 800 ppm ; Cl : 190 ppm ; Rb : 1000 ppm (soit Rb<sub>2</sub>O : 1100 ppm) ; Cs : 620 ppm (soit Cs<sub>2</sub>O : 660 ppm).

Les analyses montrent que ce sont des schorlites (XFe  $\geq 0.75$ )  $\geq$ s plumineuses et caractérisées surtout par leur teneur en F (0.26 et 0.66 a. p. f. u) i est orrélée positivement à la teneur en sodium, conformément aux prévisions théoriques (Robert *et al.*, 1994; Gourdant, 1994). Les teneurs en Li n'ont naturellement propriétre mesurées ; toutefois, le fait que le site Y soit légèrement, mais systématiquement, déficience (de 0.06 à 0.11 a. p. f. u) montre que le lithium, qui occupe ce site, doit être présent La difference entre les tourmalines magmatiques et les tourmalines d'altération horre de nale n'es pas significative : celles des altérations hydrothermales sont cependant susticement informs fluorées et légèrement plus calciques (**Fig. 17** et **Fig. 18**). Ces de an type sont faiblement zonées ; cette zonation porte essentiellement sur le rapport de andy,  $q_1u$  est fluctuant ; dans les tourmalines magmatiques, les cœurs ont pouvres en orane, qui s'enrichit en bordure et dans les tourmalines secondair s (Bour *et al.*, 205).

Les teneur l'eves en fluor (jusqu'à 1.21% en poids) sont cohérentes avec le chimisme évolué des genites à tourmaline (voir ci-dessous) et ont déjà été observées dans des pegmat es ? Li-Ta (Linnen & William-Jones, 1993).

Une rare tourmaline analysée dans le granite à topaze ne se distingue en rien des tourmalines magmatiques des granites à tourmaline. Elle est particulièrement ferrifère et fluorée, pauvre en calcium et serait assez riche en lithium (déficit de 0.15 a.p.f.u. en site Y), reflétant donc les caractéristiques chimiques du granite-hôte.



Fig. 16 : In ge r alisée en MEB montrant une tourmaline zonée des granites à tourmaine

		Granites à tourmaline						
	Tourm	alines seco	ndaires	Tourn	aline "mag	gmatique"	zonée	Tourmaline
		cœur	bord	z1	z2	Z3	z4	Magmatique
N°	1	2	3	1	2	3	4	1
SiO <sub>2</sub>	34,47	35,45	34,81	34,37	34,28	35,28	35,03	35,16
$TiO_2$	0,70	0,89	0,65	0,03	0,01	0,34	0,62	0,70
$Al_2O_3$	35,34	34,26	34,61	35,55	35,29	33,09	33,66	31,78
FeO	13,85	12,78	14,30	12,82	13,95	13,70	14,08	15,38
MnO	0,13	0,09	0,12	0,32	0,24	0,06	0,1	0,22
MgO	1,07	2,29	1,28	1,42	1,29	2,00	1,7	0,99
CaO	0,43	0,54	0,33	0,20	0,22	0,1	0,11	0,02
Na <sub>2</sub> O	1,86	1,82	1,76	2,04	2,15	01	2,04	2,60
K <sub>2</sub> O	0,00	0,05	0,06	0,04	0,05	( )?	0,06	0,11
Rb <sub>2</sub> O	0,01	0,02	0,03	0,09	0,ى	0,00	0,30	0,00
Cs <sub>2</sub> O	0,00	0,00	0,00	0,00	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	60.00	0,00	0,01
F	0,78	0,67	0,50		1,17	1,21	1,03	1,23
Cl	0,01	0,00	0,01	00	0. °	0,00	0,00	0,00
O=F	0,32	0,27	60	0,43	9,48	0,49	0,42	0,50
Total	88,33	88,	88,.	87 50	88,22	87,39	88,16	87,70
Formule Stru	icturale							
Si	5,70	5,81	5,77	5,73	5,71	5,91	5,83	5,95
Al <sup>IV</sup>	0,30	0,19	0,23	0,27	0,29	0,09	0,17	0,05
$Al^{(Z)}$	E-00	6,00	6,00	6,00	6,00	6,00	6,00	6,00
Al <sup>(Y)</sup>	0.60	0.44	0.53	0.71	0.64	0.45	0.43	0.30
Ti	09	0.11	0.08	0.00	0.00	0.04	0.08	0.09
F	1.	1.75	1.98	1.79	1.94	1.92	1.96	2.18
Mn	0.02	0.01	0.02	0.05	0.03	0.01	0.02	0.03
Mg	0.26	0.56	0.32	0.35	0.32	0.50	0.44	0.25
Somme (Y)	2,89	2,88	2,93	2,90	2,94	2,92	2,93	2,85
Ca	0,08	0,09	0,06	0,04	0,04	0,03	0,02	0,00
Na	0,60	0,58	0,57	0,66	0,69	0,65	0,66	0,85
Κ	0,00	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,02
Cs	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Rb	0.00	0.00	0.00	0.01	0.01	0.00	0.00	0.00
somme (X)	0,67	0,69	0,64	0,71	0,75	0,69	0,69	0,88
F	0,41	0,35	0,26	0,55	0,62	0,64	0,54	0,66
Fe/Fe+Mg	0.87	0.75	0.86	0.82	0.85	0.79	0.81	0.89

Tableau III : Analyses représentatives des tourmalines du complexe granitique duFilfila.



Fig. 17 : Corrélation Na /F dans les tourmali es des granit s lu Filfila





a. p. f. u : atome par formule structurale

# V. 3- Les micas

#### V. 3. I- Généralités sur la structure des micas

Les micas sont parmi les phases minérales hydro-silicatées les plus abondantes dans les roches granitiques. Etant donné que l'un des objectifs de ce travail est la mise en évidence du rôle des micas comme marqueurs de l'évolution pétrogénétique des granitoïdes ; il paraît indispensable de faire un rappel sur leur structure cristallochimique.

#### V. 3. I. 1- Formule structurale générale des micas

Les compositions chimiques des micas sont très variables, so t soc vent décrites en termes de solutions solides, se traduisant par une structure très omplexe. Les micas qui cristallisent dans le système monoclinique, appartiennent i la classe des phyllosilicates dits T.O.T. (tétraèdre-octaèdre-tétraèdre). Les formules structural s d'un mica tri-octaédrique, de type biotite K(Mg,Fe)<sub>3</sub>(Si<sub>3</sub>Al)O<sub>10</sub>(OH)<sub>2</sub> et d'un mica di-octaéd, que, de type muscovite K(Al<sub>2</sub> $\Box$ )(Si<sub>3</sub>Al)O<sub>10</sub>(OH)<sub>2</sub>, dérivent de celle du t le Mg<sub>3</sub>Si<sub>4</sub>O<sub>10</sub>(OH)<sub>2</sub>, et de la pyrrophyllite (Al<sub>2</sub> $\Box$ )Si<sub>4</sub>O<sub>10</sub>(OH)<sub>2</sub>.

\* (
 représente un site octaédrique oc

La formule structura' d'un n. ca, (cat, nee sur la base de 11 oxygènes) s'écrit en général sous la forme suivant

 $W^{[6]}[(R^{2+})_{3-X/2-} (R^{3+})_X \Box_Y)_2^{1['']} (Si_{3-X/2+Y}, (R^{3+})_{1+X/2-Y}] O_{10} (OH, F, Cl)_2$ 

W : cat, ns im rfoliaires (généralement  $K^+$ , Na<sup>+</sup> et Ca<sup>2+</sup>; rarement Ba, Rb, Cs, NH<sub>4</sub>, ou H<sub>3</sub>O)

[6] et [1] : coordinances octaédriques et tétraédriques

 $(R^{2+})$   $(R^{3+})$ : cations en positions octaédriques  $(Mg^{2+}, Fe^{2+}, Al^{3+}, Fe^{3+}; on peut trouver aussi des cations de taille moyenne tels que : Li, V, Co, Ti<sup>4+</sup>, Cr<sup>3+</sup>, Ni<sup>2+</sup>, Cu<sup>2+</sup>, Zn<sup>2+</sup> ou de taille plus grande tel que, Mn<sup>2+</sup>).$ 

 $(R^{3+})$  cations en position tétraédrique  $(Al^{3+} \text{ ou } Fe^{3+} \text{ "rarement } Be^{2+}\text{"}.$ 

X : substitution de type Al-Tchermak

Y : substitution impliquant un constituant dioctaédrique tétrasilicique

#### V. 3. I. 2 - Structure d'un feuillet de mica

De nombreuses solutions solides (continues ou discontinues) limitées par des termes à compositions théorique idéales, caractérisent les micas. Depuis les travaux de Pauling (1929) qui ont permis d'établir la structure idéale d'un feuillet, de nombreuses recherches basées sur le développement des techniques modernes (RX, Spectrométrie infra-rouge, Raman, etc...) ont permis l'obtention d'une structure plus précise.

La figure (**Fig. 19**) illustre la succession selon un plan parallèle à  $(0, \cdot)$ , des trois couches (tétraédrique – octaédrique - tétraédrique ou T.O.T. ou 2 : 1 su vie, par un plan appelé "espace inter-foliaire"; le tout constitue le feuillet (c où l'appellation de phyllosilicates). La liaison entre ces unités de trois couches et assurée par un cation interfoliaire ou "cation compensateur" qui assure la neutralité de la charge.



Fig. 19 : Une partie d'un feuillet tétraédrique infini composé de tétraèdres de silice pointant dans la même direction et qui partagent trois sommets. Ce feuillet est le bloc essentiel des silicates feuilletés

La couche tétraédrique est constituée par des tétraèdres liés entre eux par trois oxygènes basaux qui forment un assemblage hexagonal où viennent se loger les cations interfoliaires. Les oxygènes apicaux des tétraèdres sont orientés vers leurs homologues de la deuxième couche tétraédrique afin d'assurer la liaison entre les tétraèdres et les octaèdres. Cet assemblage compact forme deux anneaux sub-hexagonaux (l'un supérieur et l'autre inférieur), dans le plan (a, b).

Les ions hydroxyles OH<sup>-</sup> partiellement remplacés par F<sup>-</sup> sont logés au centre de ces espaces hexagonaux assurant ainsi la coordinance [6] des cations octaédriques. Les micas sont classés selon la charge de leur feuillet (x = -1 ou x = -2), compensée par des cations monovalents ou bivalents en position interfoliaire. En fonction de l'occupation de leurs sites octaédriques les micas sont subdivisés en deux sous groupes : d'une part les micas trioctaédriques avec l'ensemble des trois sites occupés ; d'autre part les micas a. ctaédriques avec seulement deux sur trois (2/3) sites occupés créant ainsi une lacune par un cormulaire.

#### A- Différents types de substitutions

Les mécanismes de substitution dans les micas peuv nt re classés en quatre catégories :

- 1. substitutions de Si<sup>4+</sup> en position tétraédrique  $p_{\ell} R^{2}$  (Al, Ie) ou  $R^{2+}$  (Be)
- 2. substitution de R<sup>+</sup> ou R<sup>2+</sup> par R<sup>2+</sup> ou R<sup>3+</sup> . Doubleon outaéurique
- 3. sites vacants en position octaédrique
- 4. substitutions en position interfol ai.

# B- Les solutions solic s dan les micas

L'étendue et int rprétation de solutions solides entre micas dioctaédriques et micas trioctaédrique est asc principalement sur l'hydrogène du groupement OH. Dans les micas trioctaédriques, DH qui est en position perpendiculaire au plan (001), se trouve très éloigné des oxygènes des tétraèdres, et de ce fait ne subit pas leur influence; par conséquent l'environnement tétraédrique et octaédrique de l'hydroxyle peut être fortement modifié sans pour autant déstabiliser la structure cristalline du mica.

Dans les micas, le nombre de charges cationiques est variable. Dans les micas trioctaédriques, ce nombre varie entre 5 et 8, (Robert & *al*. 1979), alors que dans les micas dioctaédriques, il varie entre 4 et 6 (Monier et Robert, 1986).

#### Cas des micas lithinifères

En raison de leur intérêt économique, ces micas, et en particulier, les lépidolites ont attiré l'attention de plusieurs auteurs. En effet, elles ont une grande capacité de fixation des éléments en traces tels que Li, Be, F, Rb et Cs.

Ces micas, très fréquents dans les granites et pegmatites très évolués, appartiennent au système pseudo-ternaire : Zinnwaldite K[Al (Fe<sup>2+</sup>, Mg<sup>2+</sup> Li) (Si<sub>3</sub>Al) O<sub>10</sub> (OH, F)<sub>2</sub> – trilithionite K (Al<sub>1.5</sub>Li<sub>1.5</sub>) (Si<sub>3</sub>Al) O<sub>10</sub> (OH, F)<sub>2</sub> – polylithionite K (Li<sub>2</sub>Al) Si<sub>4</sub>  $_{0}$  (OH, F)<sub>2</sub>. La stabilité, l'étendu des solutions solides ainsi que les mécanismes q i a ptrôlent leur enrichissement en éléments traces ont fait l'objet de plusieurs études

- dans le système polylithionite muscovite trilithionite (Mu >z, 1977) ;
- solutions solides des lépidolites dans la série polon ionite sidérophyllite (Rieder, 1971);
- solutions solides teaniolite mica tétrasilicique Mg (Robert, 1988)
- solutions solides trioctaédriques apporte en ux joint, phlogopite trilithionite; phlogopite – polylithionite; phlogopite – te violite (Jobert et Volfinger 1979);

- rôle de Li et F dans la fermeture de Li cune de miscibilité entre solutions solides des micas trioctaédriques (biotit ) : cues micas dioctaédriques (muscovite). Dans les système (Si/Al = 3) zinnw. dite – arente et zinnwaldite – phlogopite ainsi que zinnwaldite - muscovi – traithion et Monier, (1986) a mis en évidence une solution solide continue trioctaédrique-circ caédrique pour 0.6 Li par unité de formule (sur la base de 1/2, ere, s et un rapport F/Li  $\geq$  1).

# V 5.1 3- L Athium et le fluor dans les micas

# <u>a- Le hthium</u>

Le lithium occupe préférentiellement les site héxacoordonnés ; mais peut se trouver dans les couches octaédriques (surtout dans les lépidolites). Des travaux expérimentaux (Robert et *al.* 1983), menés sur des micas-K trioctaédriques en réaction avec des solutions de LiCl, ont montré que le lithium peut être fixé dans l'espace interfoliaire (échange ionique Li<sup>+</sup>  $\Leftrightarrow$  K<sup>+</sup>). Ainsi, dans le cas de la zinnwaldite et la trilithionite, le lithium peut s'insérer dans les deux sites (interfoliaire et octaédrique). Cette double fixation a été observée dans la muscovite, provoquant ainsi la disparition du caractère dioctaédrique du mica par l'insertion de Li en position octaédrique.

Parmi les conséquences de la position du lithium en site octaédrique, on note :

- la perte progressive du caractère dioctaédrique et la création d'un environnement trioctaédrique autour du groupement hydroxyle ;
- la fermeture progressive de la lacune de miscibilité entre solutions solides des muscovites et solutions solides des biotites (Monier et Robert, 1986c). la fermeture devient totale (dans le système ferreux ou magnésien) à 600°C, PH<sub>2</sub>O = 2Kbar, pour 0.6 Li pr unité de formule. Au delà de cette teneur, les micas évoluent vers des compositions l'pidolitiques de plus en plus riches en lithium, jusqu'au pôle polylithi nite, en passant par des compositions de type zinnwaldite et trilithionite.

Il faut signalé que les teneurs en Li<sub>2</sub>O des micas troctaédriques analysées à la microsonde électronique peuvent être estimées à partir le leurs tene tro en SiO<sub>2</sub> en utilisant la régression de Tischendorf et *al.* (1997) [Li<sub>2</sub>O= 0, 8° - °iO<sub>2</sub>- 9,  $532_1$ .

# <u>b- le fluor</u>

Dans les micas, le ruor et réputé comme étant un élément stabilisateur. Le remplacement de OH par le qui est inégre selon la nature du mica (tri- ou dioctaédrique) n'est pas une simple substitution d'un on par un autre de même taille, car elle entraîne d'une part :

- la disregita de interactions répulsives entre le proton H<sup>+</sup> de l'hydroxyle et le cation compar ateur de l'espace interfoliaire et d'autre part
- la completion de l'espace interfoliaire dans les micas trioctaédrique et par conséquent de la structure induisant une modification dans le mica qui devient cassant.

L'étendue de ce remplacement peut être totale dans les phlogopites et n'est que partielle dans les micas de type muscovite. En effet des phlogopites – F (pôle fluoré) ont été obtenues en condition hydrothermales (Robert, 1988 ; Munoz, 1984 et Monier, 1986), alors que le pôle muscovite fluorée n'a jamais pu être synthétisé. Dans les milieux naturels, la distribution du fluor (comme pour le lithium) se fait toujours en faveur des micas trioctaédriques. Rieder (1971) et Monier (1987), ont montré que pour des compositions fortement enrichies en F et Li, un seul mica cristallise : il s'agit de la zinnwaldite; quand le milieu s'enrichit en lithium, on cristallise la trilithionite puis la polylithionite.

#### <u>c- Corrélation Li/F</u>

La corrélation entre le fluor et le lithium dans les micas (dioctaédriques, 4es granites évolués a été invoquée par plusieurs auteurs (Monier, 1986 ; Charoy et  $\epsilon_{11}$ , 199. Tischendorf et *al.* 1997 ; Belkasmi et *al.* 2000). Ces deux éléments montrent une net è certeration positive, ce qui permet une bonne estimation du lithium à partir d'une e large de la de se micas à la microsonde électronique ( $\text{Li}^2\text{O}= 0.3935*\text{F}^{1.326}$ ) (Tischendorf et *al.* 1997). Cette corrélation peut être expliquée par l'enrichissement de ces deux élémer s avec l'évolution granitique et leur préférence à être fixés dans les mêmes en dironnements (micas trioctaédriques). Toutefois, le caractère trioctaédrique est un facter en cessaire mai pas suffisant. En effet des micas disiliciques à forte teneur tétracoordonne entret que le fluor n'est pas incorporé dans la structure malgré la présence du lithium d'ans l'octaedre. C'est le cas de l'éphésite [Na (Al<sub>2</sub>Li)(Si<sub>2</sub>Al<sub>2</sub>) O<sub>10</sub> (OH)<sub>2</sub>] par exemple du lithium d'ans l'octaedrique lithique mais sans fluor (Robert et *al.*, 1993). Par contret cui les pôles tépidolitiques trisiliciques (zinnwaldite et trilithionite) et tétrasiliciques (te niolite et polylithionite) ne sont stables que dans des environnements parti flement ou totalem nt fluorés.

#### V. 3. 1. - Les nécanismes de substitution dans les micas

Les divers mécanismes de substitution intervenant aussi bien dans les micas dioctaédriques que trioctaédriques peuvent être résumés dans la représentation tétraédrique  $(M^{2+} - Si - Al - Li)$  de Monier, 1987. Pour mieux visualiser et expliquer les différents types de solutions solides, les auteurs ont projetés les micas sur deux plans (Fig. 20) :

- <u>Le plan « $M^{2+}$  - Al – Si</u>» sur lequel sont projetés les micas sans lithium montre trois principaux mécanismes de substitution délimités par trois joints :

1- le joint muscovite – phengite – céladonite est régit par la substitution type "anti - Tschermak" ( $Al^{(IV)} Al^{(VI)}$ ,  $\Leftrightarrow Si^{(IV)}$ ,  $M^{2+(VI)}$ )

2- le joint biotite - sidérophyllite contrôlé par la substitution de type "Tschermak "  $(M^{2+(VI)}, Si^{(IV)} \Leftrightarrow Al^{(VI)}, Al^{(IV)}.$ 

3- Le joint muscovite – biotite qui correspond à la solution solide di -trioctaédrique avec un rapport Si/Al "tétraédrique"=3 ; cette solution solide n'est possible que dans des milieux riches en lithium. Ces deux pôles sont séparés par une lacune dite «lacune de miscibilité» (Monier, 1987). Les mécanismes de substitution qui interviennent sont les suivants :  $M^{2+(VI)}$  $\Leftrightarrow$  2/3 Al<sup>(VI)</sup>, 1/3  $\Box$ <sup>(IV)</sup>.

- Le plan  $M^{2+}$  - Li – Al : Sur ce plan quatre joints sont distingués :

- Le joint muscovite-zinnwaldite avec la substitution M<sup>2+(VI)</sup>, L<sup>(VI)</sup> 1-
- Le joint muscovite trilithionite avec la substitution 2-21.i<sup>()</sup>
- Le joint biotite trilithionite avec la substitution  $2M^{2+c}$ , Al<sup>(VI)</sup> Li<sup>(VI)</sup> 3-

Le joint trilithionite-polylithionite avec la stitution  $Li^{(VI)}$ ,  $2Si^{(IV)} \Leftrightarrow Al^{(VI)}$ , 4- $2Al^{(IV)}$ 

La polylithionite, la trilithionite et la zinnwale je forment le pôles dits lépidolitiques.

Chapitre V- Etude minéralogique du granite



Fig. 20 : Différent type de substit it uns de micas (Monier, 1987)

#### V. 3. 1. 5- Classificati . Jes Licas

Plusieurs auter s ont tenté de classer les micas en se basant sur différents critères :

- remplissage ... sn. octaédriques (Foster, 1960a)
- micas <sup>1</sup>; the jes e micas ferromagnésiens (Rieder, 1970)
- pôl, té aédriques occupés par Mg ; Fe<sup>2+</sup> + Mn ; Li-Mg et Al<sup>VI</sup>+Fe<sup>3+</sup> + Ti (Gottesmann et Tischen, orf, 1978)
- ✤ pôles tétraédriques occupés par M<sup>2+</sup> (Fe<sup>2+</sup> +Mn<sup>2+</sup> + Mg<sup>2+</sup>); Al (Al<sup>VI</sup> + Al<sup>IV</sup>); Li et Si;
- proportions en constituants du type phlogopite (paramètre Mg-Li) et polylithionite (paramètre «FeO<sub>tot.</sub> + Mn + Ti + Al<sup>VI</sup>») (Tischendorf et *al.* 1997) ; cette dernière présente plusieurs avantages. En effet, elle permet la distinction des micas (aussi bien lithiques que dépourvus de lithium) en les représentant dans un diagramme binaire. Dans cette classification quatre domaines sont définis :
  - o le domaine des micas ferromagnésien

- le domaine des micas alumineux et magnésiens
- o le domaine des micas ferreux et lithinifères
- o le domaine des micas alumineux et lithinifères

En conclusion, et vu la complémentarité entre les méthodes de Monier (1987) et Tischendorf et al. (1997), elles seront utilisées dans le présent travail.

#### V. 3. 1. 6-Les micas dans la typologie des granitoïdes

Plusieurs auteurs (Nachit et al. 1985 ; Monier, 1987 ; Stussi et Curey  $(1^{\circ}, \cdot)$ , ont utilisé les caractéristiques cristallochimiques des micas pour classer les rocher ignées : en effet, on considère que la présence de muscovite dans les rocher dique une composition peralumineuse des magmas parentaux. Les principales lignées magmatiques sont différenciées grâce à la cristallochimie des biotites (diagramme Al<sub>t</sub>/Mg de l'achit et al. 1985).

# V. 3. 1. 7-Les micas dans la pétrologie et l' n ital. Jgénie

Les changements de structure et le composition minique des micas sont contrôlés par les variations du milieu de les allisation pression, température, FO<sub>2</sub>, richesse en éléments volatils et Li). Les milieux sont con us pour être de très bons marqueurs de leurs milieux de croissances en rémorisant les conditions (interactions magma/magma, magma/fluides be rothermaux et reagma/roches) de leur cristallisation se traduisant parfois par des zo cons chimiques à l'échelle du cristal (Fonteilles, 1987 ; Monier, 1987 ; Charoy et coron, 1991 ; Abdel- Rahman, 1994 ; Belkasmi, 2000).

Le plan métallogénique, les micas peuvent être utilisés comme guides dans la prospection minière. En la présence quasi-systématique des micas riches en F et Li (famille des lépidolites) dans les granites dits à métaux (GMR) illustre parfaitement bien ce rôle de guide. On note aussi que les micas concentrent des quantités importantes d'éléments rares (Be, Li). Levashev (1972), définit le caractère spécialisé (potentialités métallifères) des granitoïdes en utilisant le diagramme binaire opposant Al<sup>VI</sup>/Al<sup>IV</sup> des micas dans différents ensembles granitiques.

#### V. 3. 2. Les micas des granites du Filfila

Les micas des différents faciès granitiques (à l'exception des granites à cordiérite) ont été analysés à la microsonde électronique. Pour l'estimation de leur teneur en lithium, on a utilisé les régressions proposées par Tischendorf *et al.* (1997). Il existe une seule régression pour les micas di-octaédriques, basée sur les teneurs en F, elle a été employée dans notre étude. Pour les micas tri-octaédriques, il existe trois types de régressions, basée sur les teneurs en Rb, en F ou en SiO<sub>2</sub>. En les appliquant à des micas connus (lépidolites et zinnwaldites *in* Deer, Howie, Zussman, 1962 ; protolithionites du Filfila *in* Semroud & Fabrie. 1976), Il est apparu, que la régression basée sur la silice était celle qui minimisait le biais en 'est donc elle qui a été choisie dans notre étude. Et c'est elle d'ailleurs qui de in estimations cohérentes avec les analyses des micas de faciès granites à tourn 'ine, p-bliées par Semroud & Fabriès (1976).

#### V. 3. 2. 1- Caractérisation pétrographique

#### a- Les biotites

Dans les microgranites, on les trouve soit

- Sous forme des petits cristaux subauton in ...es, dispersés dans la matrice ou blindés dans le quartz, ce sont des Fe-biotite et ens de Fischendorf et al. (1997), ils sont donc considérés comme des places précoces. Ces blotites sont relativement riches en F et Li.
- Sous forme des plages véno corphes très riche en F et Li au contraire des biotites précoces, ce qui emoigne d'un stèce de rééquilibrage tardi-magmatique (e. g., Belkasmi, 2000).
- En petite. l'attes ub-automorphes blindées dans les quartz ou les feldspaths potassiques des ran es a ourmaline et de granites à topaze. Ces micas qui sont considérées comme des nu as précoces, ont été analysées dans les granites à tourmaline : ce sont des sidérophyllites au sens de Tischendorf et al. (1997), ou des protolithionites moins évoluées vers le pôle lithinifères que celle des granites hôte.

#### **b-** Les protolithionites et zinnwaldites

Se trouvent dans les stockscheiders, dans les granites à tourmaline et dans les faciès à topaze. Ces micas lithinifères tri-octaédriques sont :

- Des protolithionites dans les granites à tourmaline. Ils se présentent en grandes plages subautomorphes ou xénomorphes ; quoique optiquement homogènes, ces micas sont distinctement zonés quand on les examine au MEB (Fig. 21).
- Des zinnwaldites dans les granites à topaze. Ils se présentent sous forme de grandes plages subautomorphes à xénomorphes, plus rarement de petites lattes, généralement incluses dans les précédentes. Ils sont de même optiquement homogènes, mais montrent également au MEB un "patchy zoning" très net, avec des plages "sombres" qui corrodent les micas « clairs », parfois en deux temps nettement successifs (Fig. 22).
- Enfin, des zinnwaldites, (très voisines de celles des granites à topaze) dans es aplites à topaze, avec les mêmes morphologies et un "patchy zoning" semblable r a ce sont ici des plages "claires" qui paraissent corroder les micas "sont s" contraire des précédentes,

#### c- Les phengites

Ce sont des micas blancs subautomorphes cans les ruorogranites et dans les stockscheiders, apparemment synchrones des mi as tri ocraédriques, tandis qu'elles représentes des phases typiquement secondores, qui concount les protolithionites, dans les granites à tourmaline.



Fig. 21 : Aspect du front corrosif (plages son, res con odant les plages blanches) dans les protolithionites des granites à tou, maline



Fig. 22 : Aspect du front corrosif (plages sombres corrodant les plages blanches) dans les zinnwaldites des granites à topaze. Les numéros correspondent aux points d'analyses à la microsonde
#### V. 3. 2. 2- Caractérisation des micas dans la typologie des granitoïdes

Les micas des différents types de faciès granitiques du massif de Filfila ont été analysés par la microsonde électronique. Ces analyses confirment les analyses déjà existantes effectuent par voie humide (Semroud in Fougnot, 1990).

Ces micas qui montres des teneurs très élevés en fer et en alumine (12,52% < FeO <37,18%; 17,11% < Al2O3<56,97%), sont très pauvres en magnésium (MgO ne dépasse jamais la valeur de 9%), et présente des valeurs comprises entre 0,55% et 0,98 pur XFe.

L'utilisation de diagramme binaire de Nachit *et al.*, 1985 (Fig. 23, …ontre qu'a l'exception des biotites de microgranite tous les micas forment un set, pop, lation aluminopotassique à biotite + muscovite. Leur abondances en Ti et en Al<sup>IV</sup> témoigne une cristallisation à faible profondeur et à forte température (G  $_{\sim}$  v, 1968 ; Guidotti *et al.*, 1977).



Fig. 23 : Caractérisation géochimique des différents granitoïdes du Filfila dans le diagramme Alt/Mg (Nachit *et al.* 1985)

#### V. 3. 2. 3- Caractérisation chimique et cristallochimique

Tous les micas analysés sont plus ou moins riches en lithium et fluor (Tabl. VI en annexe). Ils se divisent en Fe-biotites et sidérophyllites, protolithionites et zinnwaldites, et Liphengites, en adoptant la terminologie de Tischendorf *et al.* (1997) (**Fig. 24**).

Les biotites des microgranites sont des Fe-biotites au sens de Tischendorf et al. (1997), qui sont cependant relativement riches en F et Li, traduisant l'existence d'un constituant « solution solide annite-zinnwaldite », seul présent dans les biotites, associé à u constituant "sidérophyllite" dans ces biotites (**Fig. 24**).



Fig. 24 : Projection des micas des différents types de granitoïdes dans le diagramme binaire  $Fe_{Tot} + Mn + Ti + Al^{VI}$  vs Mg-Li (a. u. f. s) (Tischendorf, *et al.*, 1997)

Les plages xénomorphes, dont la composition contraste avec les biotites précoces, sont très enrichies en F et Li. Elles sont aussi beaucoup plus magnésiennes, ce qui est généralement interprété comme l'indice d'un rééquilibrage tardi-magmatique (e.g., Belkasmi, 2000).

On trouve aussi des micas optiquement considérés comme des biotites en petites lattes subautomorphes blindées dans les quartz ou les feldspaths potassiques des granites à tourmaline et des granites à topaze. Les micas précoces (biotites en petites lattes blindées dans le quartz) ont pu être analysés dans les granites à tourmaline : ce sont soit des dérophyllites au sens de Tischendorf et al. (1997), qui représente en réalité, une solution so de complexe, avec une composante "solution solide annite-zinnwaldite" traduisant l's de l'omplexe, avec une composante des protolithionites – moins évolué toute bis vers les pôles lithinifères que celles du granite-hôte (Bouabsa *et al.*, 2005).

Protolithionites et zinnwaldites : Les micas des stocks <sup>1</sup> iders sont des sidérophyllites lithinifères et des protolithionites :

Celles des granites à tourmaline sont au protolitionites Tandis que les granites à topaze, sont des zinnwaldites très riches en 1, b et Cs **Cabl. VI en annexe**). Comme pour les protolithionites, on voit, sur les places (**Fig. 21**), que les plages "sombres" sont systématiquement plus évolutes veu les pôles li hinifères, dessinant une série de tendances évolutives ("trends") plus ou moin parallèles – on observe toutefois quelques cas d'évolution "régressive" (Bouabs *et al.*, 2005).

Dans le aplix, à opaze, on a aussi des zinnwaldites, de compositions très voisines de celles de g, nix copaze. La corrosion des micas sombres par les plages claires (à l'inverse des grant à à topaze) se traduit, dans le diagramme de la Figure (**Fig. 22**), par des "trends" parallèles, mais de sens inverse, à ceux des granites à topaze.

**Phengites :** Les micas blancs sont des Li-phengites qui se localisent toutes le long de la frontière de la lacune de miscibilité entre micas lithinifères di- et tri-octaédriques (Bouabsa *et al.*,2005).

# V. 3. 2. 4-Les micas du massif granitique de Filfila dans la pétrologie et la métallogénie

La pression, la température,  $FO_2$ , ainsi que la richesse en éléments volatils et en Li, ont jouer un rôle important dans les changement de structure et de composition chimique des micas des différents types de faciès du massif granitique de Filfila.

L'utilisation de diagramme binaire opposant Al<sup>VI</sup>/Al<sup>IV</sup> (Levashev (1970)), permet de définir le caractère spécialisé (potentialités métallifères) des granitoïdes à par : des micas dans différents faciès granitiques du massif (**Fig. 25**).

Il parait clair que les zinnwaldites des granites et des aplit à to<sub>F</sub> ze tombent dans le domaine des micas des granites stannifères, tandis que les protolit, onnites des granites à tourmaline et celles des stockscheiders montrent une ter lance du domaine des micas précurseurs vers le domaine des micas des granite stannifices. Les biotites des granites à tourmaline et celles des granites à cordiérites tombert dans le domaine des micas précurseurs, alors que les biotites des microgranites se loc is it ans le domaine des micas des granites non spécialisés.

Ces micas lithinifères peuvent dre utilisés en métallogénie comme guides dans la prospection minière. En la résence quasi-systematique des micas riches en F et Li (famille des lépidolites) dans les gradites ents à métaux (**GMR**) illustre parfaitement bien ce rôle de guide. Cette riches de se traduit aussi par l'apparition d'une quantité importante de tourmaline, ce qui explique a proclame du rôle joué par les fluides hydrothermaux (Oaubadi, 1994). On note aussi que es milas concentrent des quantités importantes d'éléments rares (Be, Li).

Chapitre V- Etude minéralogique du granite



Fig. 25 : Diagramme Al<sup>VI</sup>/Al<sup>IV</sup> (Lev 5, ev, 1972) permettant de caractériser métallogéniquement les granitoïde du massi de filfile

#### V. 4- Les minéraux de métau rares

L'une des sessions de la choontre de l'IMA (International Mineralogical Association) en 1990 a été contre le pour les d'éments rares. Cette session a été organisée suite à la demande incresant pour un certain nombre d'éléments rares tels que : Li, Be, Ga, Ge, Nb, Ta, REE L Zr, + J I.

Ces élements sont recherchés pour leurs propriétés optiques spéciales, thermiques, magnétiques, électriques et leur grande résistance à la corrosion chimique.

#### V. 4. 1 -Exemples d'application des éléments rares

✤ aimants permanents avec Nd – Fe - B utilisés dans les caméras, les imprimantes et les voitures

✤ alliages de Be - Cu pour le creusement des puits de pétrole et gaz

✤ REE dans les batteries à Ni - H en remplacement de Ni - Cd dans les batteries rechargeables

◆ Y et REE, comme fluorescent pour T.V.

• En céramique comme matériaux supra - conducteurs

Catalyseurs et "super alliage" utilisés dans l'électronique, dans les micro-ordinateurs, circuits intégrés, en optique "pour vaisseaux spatiaux".

Les éléments rares tels que Ga, Ge, In, Cd, Nb, Ta, Zr, Hf, REE, et Y sont surtout exploités comme sous produit (rarement comme minerai essentiel) acco pagnant les éléments tels que Al, Cu, Pb, Zn, Sn et Ti dont voici quelques exemples :

- ➢ Ga, REE, Nb, Ta des gisements de bauxite-latérite exploités p⊂ r. 1. et Ni ;
- > Ta, REE, Y, Zr et Hf des sables des plages et des rivière xplon's pour Ti et Sn ;
- ➢ Ga, Ge, et Cd des minerais à Pb Zn
- ➢ Y des minerais à U
- Re des minerais de Mo

Quelques éléments rares peuvent former es oncent atrons exploitables dont voici quelques exemples :

- Nb, Ta, REE et Y de par or atites Congine magmatique ou hydrothermale
- Li, Be et REE de permutites et granites.

Des recherches très avantée sont cronés à travers le monde pour trouver d'autres types de faciès pouvant onne des minerais d'éléments rares. Les granites peralcalins, syénites et syénites néphéime es omblent les plus prometteurs.

#### Exemp.

Les granites alcalins et les syénites de Thor Lake au Canada pour le Be et l'Y ; Strange Lake au Québec et Labrador au Canada pour Zr, Be, Y, Nb et Ta ; Pajarito Mountains, Nouveau Mexique et USA pour Zr, REE et Y ; les syénites néphéliniques peralcalines agpaïtiques dans le sud du Greenland comme source pour Zr, Hf, Nb, Ta, REE, Y, Be, Li.

L'énorme expansion des hautes technologies, avec l'application, l'utilisation et la forte demande des métaux rares a nécessité d'importantes recherches quant à leur origine et leur source géologique. Les pegmatites granitiques sont considérés comme les exemples classiques

#### Chapitre V- Etude minéralogique du granite

avec les éléments suivants : (Li, Rb, Cs, Be, Ga, Sc, Y, REE, Sn, Nb, Ta, U, Th, Zr, Hf ; Quartz optique, fluorite, feldspath hautement purifié, pétalite, spodumène réfractaire et amblygonite céramique, etc.)

Cerny. P. (1992), subdivise les pegmatites à éléments rares en trois principales familles :

- 1- les pegmatites LCT avec Li, Rb, Cs, Be, Ga, Sn, Ta > Nb (B, P, F) associées aux granites péralumineux "type S" traditionnellement rattachés aux zones orogéniques
- 2- Les pegmatites NYF avec <u>Nb</u> > Ta, Ti, <u>Y</u>, REE, Zr, Th, U (<u>F</u>) associées aux granites métalumineux "type A" classiquement considérés comme zones anoro, niques
- 3- Les pegmatites à signature géochimique mixte.

# V. 4. 2 - Aspects structuraux et cristallochimiques de mineraux porteurs de métaux rares

*Famille des columbo-tantalites :* cette famille, résentat une structure orthorhombique, est subdivisée en deux sous-groupes :

- 1- sous groupe à structure dite ordonnée comp
  - $\downarrow$  La ferrocolumbite : Fe<sub>4</sub>Nb<sub>8</sub>O<sub>24</sub> v<sup>2</sup> Nb>>Ta
  - La manganocolumbite : M ₄ℕ J₂O<sub>24</sub> avec ℕS>>Ta
  - La ferrotantalite :  $(\mathbf{E}_{2} > \mathbf{I}_{n})_{4\sqrt{1}} a > No_{\infty}^{2}O_{24}$
  - ↓ Manganotantalit : (M >Fe)<sub>4</sub> (Ta>Nb)<sub>8</sub>O<sub>24</sub>

2- sous groupe à structure désordonnée comprenant les "pseudo - ixiolites" avec les formules théoriques suit ant (1, 2), Mn, Nb, Ta)<sub>4</sub>O<sub>8</sub> et (Fe,Mn)<sub>4</sub>(Nb,Ta)<sub>8</sub> O<sub>24</sub>

L • de x sous groupes (phases ordonnées et désordonnées) peuvent tolérer des quantités mineures a Fe<sup>3+</sup>, Sc<sup>3+</sup>, Ti<sup>4+</sup> et Sn<sup>4+</sup> dans leur réseau.

- Les tapiolites : série de solutions solides entre ferrotapiolite (Fe<sub>2</sub> Ta<sub>4</sub>  $O_{12}$ ) et manganotapiolite (Mn<sub>2</sub>Ta<sub>4</sub> $O_{12}$ ), avec des substitutions limitées en Sn, Ti et Fe<sup>3+</sup>.

- L'ixiolite : Définie par Nickel et *al.* (1963a), l'ixiolite représente un oxyde complexe de formule (Ta, Nb, Sn, Fe, Mn, Ti)<sub>4</sub>  $O_8$  de structure orthorhombique correspondant selon certains auteurs à une columbo-tantalite désordonnée. Différentes espèces d'ixiolites ont été

décrites et classées selon l'abondance des éléments rares constitutifs. A côté des types chimiquement riches en étain (Sn), on peut citer plusieurs variétés :

a- à teneur substantiel en scandium (Sc<sup>3+</sup>), appelée <u>ixiolite scandifère</u> avec 10% "poids d'oxyde" Sc<sub>2</sub>O<sub>3</sub> et Fe<sub>2</sub>O<sub>3</sub> > FeO, de formule théorique: (Nb,Ta,Fe<sup>3+</sup>,Fe<sup>2+</sup>,Sc,Ti,Zr,Sn,Mn, REE)<sub>4</sub> O<sub>8</sub>.

b- à teneur élevée en tungstène (W), appelée <u>wolframo ixiolite</u> par Guinsburg et *al.* (1960) de formule théorique : (Nb, W, Fe, Mn, Ta, Zr, U, Ca, Mg, Ti)<sub>4</sub> O<sub>8</sub>.

c- à teneur élevée en titane (Ti), appelée <u>ixiolite titanifère</u> de four a théorique : (Ta, Ti, Nb, Mn, Fe, Sn)<sub>4</sub> O<sub>8</sub>. les premières variétés apparentées à ce te pase "colombite" titanifère ont été décrites dans des pegmatites en Sibérie par Svonne ova ec*al.* (1965).

d- à teneur élevée en uranium (U), appelée <u>ashar</u> <u>te</u> décrite par Zhang *et al.*(1980), comme étant une variété d'ixiolite riche en U, dont le eneur e  $U_3O_8$ -peut atteindre 24%.

#### Famille des wodginites

La wodginite a été décrite pour la prer lè c fois ray Nickel et *al.* (1963) comme étant un minéral à structure monoclinique et c con nule chin ique (Ta, Mn, Sn, Nb, Fe, Ti)<sub>16</sub> O<sub>32</sub>. La formule théorique générale c cue for me :  $\mathbf{A}_4 \mathbf{P}_8 \mathbf{O}_4 \mathbf{O}_{32}$  avec  $\mathbf{A} = Mn$ ,  $Fe^{2+}$ ;  $\mathbf{B} = Ta$ , Nb ; et  $\mathbf{C} = Sn$ , Ti,  $Fe^{3+}$ , Ta.

Les différents de substitutions intervenant surtout dans les sites "A" et "C" sont synthétisés de la la rure (Fig. 26 (a et b)).



Fig. 26 : Diagrammes ternaires moment les différents types de substitutions intervenant dans les volgiants (1 a) : En site «A» ; (1 b) : En site «C»

#### V. 4. 3 - Minéraux des métat x (re dans e s'aplites à topaze du Filfila

Les aplites du Filfila, contie nent de rares cassitérites, des wolframites, des columbotantalites et des rutile -Nb (Frg. 27). Ces oxydes des métaux rares, sont de bons marqueurs particulièrement très consibles des chénomènes magmatiques (fractionnements, mélanges) et tardi - magne riques (interactions fluides – magma et fluides – minéraux) dans les granites à métaux cure (Veres et al. 1997; Raimbault, 1998; Belkasmi *et al.*, 2000), d'où l'intérêt de leur étuac minéralogique détaillée.



Fig. 27 : Différents type des minéraux <sub>F</sub> rucars de metaux rares des granites et aplites de Filfila

#### Les wolframites

Dans le diagramme l Mn/X le on constate que ce sont des ferbérites (**Fig. 28**) (XFe entre 0.64 et 0.97) lé crement enrichier en Nb, avec des traces de Ta, Ti et parfois Sc. Sous forme des petits criteries x subautorrouphes, quelques cristaux montrent une zonation discrète au MEB (**fig 29**), practérisées par une tendance vers le pôle wolframite pure, depuis une composition ella nument riche en Nb, Ti (et Ta), jusqu'à une composition appauvrie en Nb et pratiquen ut dépourvue de Ti et Ta, cette dernière sous forme de plages métasomatiques diffuses surimposées aux zones de croissance (**Cf fig. 29**).



Fig. 28 : Domaine de composition de wolframites des aplites topaze de Filfila dans le diagramme XFe/ XMn



Fig. 29 : Image d'une wolframite zonée au microscope électronique à balayage «MEB».

\* Les numéros représentent les points d'analyses effectuées à la microsonde électronique.

#### Les columbo - tantalites

Ce sont des ferro-columbites (**Fig. 30**); En les trouvent sous forme des petits cristaux, sub-automorphes à xénomorphes, systématiquement inclus dans les rutiles (**fig. 31**), elles ont une composition qui va du pôle pur vers le pôle wodginite ( $TiO_2$  entre 5.42 et 6.02 % poids) et vers le pôle wolframite ( $WO_3$  entre 5.89 et 13.31 % poids) à la fois. Généralement d'une variation tantalifères légère (Ta/Ta+Nb entre 0.08 et 0.13) et d'une grande variabilité du rapport Fe / Fe+Mn, entre 0.65 et 0.96. Il faut signalé que ces différents paramètres ne sont pas corrélés. On constates que ces minéraux contiennent systématiquement de traces de Sc (autour de 0.25 % poids  $Sc_2O_3$ ).



Fig. 30 : Pon pine le composition des columbo-tantalites des aplites à topaze de Filfila dans / die ,ran me XMn/ XTa



#### Fig. 31 : Cristal de rutile-Nb avec de ir ausion de co umbo-tantalite (Cb - Ta) en MEB

#### <u>Les rutiles</u>

Ce sont les plus abondants de m<sup>2</sup> léraux 2 métaux rares, ils se présentent en gros cristaux zonés, le plus sou ent xéne horphe (**ng. 31, 32 et 34**). Ils constituent en fait des solutions solides rutile - woog nit, plus proches du pôle rutile (**Fig. 27**).

Ils sont protique ment dépourvais de manganèse (Fe/Fe+Mn entre 0.96 et 1.00), sont inégalement entre contraine (Ta/Ta+Nb varie entre 0.03 et 0.32) et possèdent toujours des teneurs agniticat, es en étain et tungstène, qui permettent d'ailleurs une discrimination entre les rutiles es deux aplites examinées, ceux de l'aplite étant nettement plus enrichies en ces deux métaux. Examinées au MEB, les zonations se révèlent particulièrement complexes

Dans le diagramme (Fe+Mn)/ (Nb+Ta) en constates que dans la majorité des faciès en à une corrélation positive entre le (Fe+Mn) et (Nb+Ta) (**Fig. 33**)



Fig. 32 : Association wolframite-woden, 'e (rutil(', 'h-Ta), en contact avec le feldspath et le quartz







Fig. 34 : Wodginite en contact avec la zinnwaldite et le feldspath K

#### V. 5- Conclusion

L'étude minéralogique des différents faciès granitiques du massif de Filfila nous a permis de ressortir les résultats suivants :

- Les feldspaths sont formés essentiellement de l'albite (sodique) ou de l'orthose ;
- Les tourmalines sont des schorlites très alumineuses et caractérisées par les teneurs en fluor qui est corrélée positivement à la teneur en sodium. Les teneurs élevés en fluor sont cohérents avec le chimisme évolué des granites à tourmaline. Les tourmalines pnées sont abondantes, elles sont ferrifères, fluorées, pauvre en calcium et assez riche en achium.
- Les micas sont généralement lithinifères (protholithionites et zi .iw. dite., elles peuvent être utilisés comme des guide métallogéniques dans la prospectie des granites à métaux rares.
- Les minéraux des métaux porteurs des métaux rares sont § in Talement la cassitérite, le rutile-Nb-Ta, lacolumbo-tantalite, +/- la wolframite, ; ces minéraux sont abondants dans les granites et les aplites à topaze et les stocks he d'rs surtea.



### **VI- ETUDE GEOCHIMIQUE DES GRANITES**

Le but de cette étude est de caractériser chimiquement les entités pétrographiques qui constituent le massif granitique de Filfila, de caractériser leur affinité magmatique et en fin nous tenterons de déterminer le/ les mécanismes de genèse de ces roches.

## VI. 1- Evaluation de la mobilité des éléments au cours des altérations post mise en place

Dans les chapitres précédents, nous avons signalé que les différent ty ester granites de Filfila ont subi, des effets d'altération hydrothermale et d'altération superficience, à des degrés divers. Dans notre étude on a essayé de minimiser ces effets par le choix des échantillons d'apparence la plus fraîche possible. Toute étude géochimique visant à reconstituer des processus pétrogénétiques requiert, au préalable, une évaluat on des effets géochimiques des altérations.

#### 🜲 Perte au feu (Pf)

La perte au feu est le plus simple des ir di ateurs of l'altération.

Dans un granite « frais » à B<sup>t</sup> C ce à 70 % a SiO<sub>2</sub>, elle est de l'ordre de 0,8 %. Des valeurs supérieures de Pf tradisent l'altération des feldspaths (Séricitisation, kaolinisation, etc.), la chloritisation des bic <sup>t</sup>tes et pinnitication des cordiérites, etc...

Pour étudier la vriation de  $\mathbf{F}^{\mathbf{t}}$  en fonction de SiO<sub>2</sub> pour les différents types granites de Filfila, nous cons u liser la totalité de nos analyses de roches fraîches et des roches altérées, ainsi que ce e publiées par les auteurs antérieurs (en particulier Fougnot, 1990; Bouabsa *et al.*, 2005), Généralement la perte au feu de ces granites est importante, elle est souvent comprise entre 0,1 et 4 %, mais elle peut même atteindre 7,8 dans certains cas (CF09, CF22 et CF16) (**Fig. 35**).

D'après l'importance des pertes au feu, on peut donc conclure que les processus d'altérations ont joué un rôle important dans le massif granitique de Filfila.



Fig. 35 : Diagramme Pf % - SiO<sub>2</sub> des points représentatifs du massif granitique de Filfila

#### 4 Indications de mobilité pour Na et K

Pour vérifier la mobilité des éléments nous avons reporté les données analytiques du massif granitique de Filfila dans le diagramme de Hughes (1973) (**Fig. 36**). Le champ des roches ignées est délimité par deux courbes dans un diagramme ( $K_2O+Na_2O$ ) vs  $100*K_2O/(K_2O+Na_2O)$ . Toute roche située en dehors de ce champ est considérée comme altérée.

Un échantillon est considéré enrichi en Na (processus d'albitisation par xemple), s'il est situé à gauche du « spectre igné ». Celui situe à droite de ce spectre se en levanche, enrichi en K (Adularisation, séricitisation, argilisation, etc...). Même si es "il est de Hughes peuvent être discutées dans le détail (en particulier du côté des se bes rubes en k) (Ouabadi, 1994), il est clair que la répartition des compositions disponibles compassif granitique de Filfila est incompatible avec des processus de fractionne per magmatiques. Certains roches sont enrichies en Na, tandis que d'autres sont enrichies en K e qui indique l'intervention de *plusieurs processus d'altération* : altération hydrocomme le à have température dans le cas d'enrichissement en Na et, soit altération deu rube soit altération hydrothermale de basse température, soit altération superficielle, d'us cas d'enrichissement en K.

On peut conclure que les pances perchabilitation de Filfila ont subi des processus d'altération hydrothermale super icielle.



Fig. 36 : Diagramme  $(K_2O+Na_2O) - 100*K_2O/(K_2O+Na_2O)$  dans lequel sont reportées les échantillons (fraîches et altérées) du massif granitique de Filfila

# VI. 2- Géochimie des éléments majeurs et en traces des granitoïdes du Filfila

L'ensemble des faciès granitiques du massif du Filfila a été analysé pour les éléments majeurs et une large gamme d'éléments en traces (**Tableau IV**). Il ressort de ces analyses qu'ils partagent les caractéristiques géochimiques suivantes :

- ils sont peralumineux avec A/CNK > 1.1 ;
- relativement fractionnés avec des teneurs en SiO<sub>2</sub> comprises entre 60.22 \* 76.01% ;
- potassiques avec des rapports K<sub>2</sub>O/Na<sub>2</sub>O compris entre 0.05 et 1.99 e ep. pour les faciès à topaze qui présentent les rapports respectifs suivants : 0.°, 1 (0.93);
- dans l'ensemble, pauvres en CaO (< 1.2%) à l'exception des morganites où cette teneur est élevée (cette augmentation est expliquée par le développement de l'altération en fluorite et épidote);</li>
- peu magnésiens;
- relativement riches en phosphore  $(0.19 \le P \le 0.52\%)$ .
- pauvres en Ni et Cr (1 à 5 ppm pour N) (1 C ppm pour Cr);
- ils contiennent tous des teneurs significations en fruch ( $\geq 0.2\%$  F);
- riches en uranium (3 ppm $\leq$  U (2,  $\delta_{PP}$ m);
- des rapports Th/U compris ntre 0,2 et 1,3,
- riches en étain et tui stène 10 à 39 pp:/ pour Sn et 11 à 266 ppm pour W) ;
- relativement r'hes en L. (24 ppn a 885 ppm pour les faciès à topaze) ;
- riches en Rb + 2s (379 à 12.5 ppm pour Rb et 20 à 207 ppm pour Cs).

Tableau IV : Analyse en roches totales des principaux faciès du massif granitique de Filfila (Analyses CPRG). Enrichie par les analyses réalisées par Fougnot (1990) et Bouabsa *et al.*, 2005).

													Groupe des granites à cordiérite et/ou à tourmaline							10		Group			be des granites à topaze									
													Gra A cor	nites diérite			C Te	franites à ourmaline	e				Granites à t et topaze se	ourmalir econdai.	,	à biotite	Granite	Ap	lites	Microg porphy	ranites riques	Ana	lyses Foug [1990]	not
N%	C-10	Cf- 01	Cf- 13	Cf- 13a	Cf- 03	Cf- 04	Cf- 06	Cf- 09	C15	Cf- 16	Cf-22	Cf22 encl	FS11	FS15	FN2	FN4	FN8	FN9	FN13	FN15	FN16	FS20	FS17	FS23	F.	FS7	FN1	FS18	FS21	FS2	FS4	VPF57	VPF54	VPF53
SiO2	47,49	71,23	71,21	70,80	69,14	69,86	71,47	60,22	70,48	64,60	70,34	71,10	71,95	71,96	74,10	73,51	74,63	73,50	74,79	72,89	76,01	74,78	73.°4	7 .58	137	71,47	73,54	73,46	74,39	73,83	71,66	72,43	73,45	73,55
Al2O3	26,65	15,58	14,14	14,90	16,57	15,29	15,44	13,72	14,59	14,45	14,63	16,57	15,02	15,00	15,03	14,79	14,16	14,35	13,96	15,11	13,44	14,25	14,70	1-4,51	1 📝	15,04	15,32	15,66	15,76	14,73	14,31	14,88	14,13	14,17
Fe2O3	5,71	0,30	1,05	0,54	0,76	1,00	0,35	2,86	1,58	1,46	0,50	6,25	2,13	2,36	1,44	1,65	1,41	1,58	1,49	1,21	1,19	1,30	1	4.	,52	1,08	0,86	0,85	1,07	0,36	0,19	0,92	0,72	1,36
MnO	0,05							0,16		0,04			0,01	0,03	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0			0,01	0,01	0,01	0,05	0,04	0,01	0,01	0,04	0,01	0,01
MgO	1,92	0.66	0.65	0.50	0.46	0.44	0.68	1.04		0.55	0.58	0.27	0,50	0,62	0,15	0,18	0,22	0,20	0,20	0,10	0,18	13	0,2	0,05	0,17	0,66	0,05	0,05	0,05	0,10	0,23	0,08	0,26	0,08
Na2O	5,94 6.64	10.26	4 23	5.03	7 67	5 76	8.92	6.76	3 82	7.03	5 76	2.99	3 13	3.06	3.62	2.95	2.96	3.06	3.04	3.75	3.99	2.92	3 24	3 29	3 09	2,37	4 66	3.91	3.81	3.92	2.76	3 33	3 29	3 59
K20	3,52	0,48	5,70	7,25	4,40	5,27	0,96	4,85	0,29	5,13	2,21	1,67	4,75	4,62	4,16	5,01	4,89	5,11	4,41	5,14	3,32	4,81	.73	4,70	4,90	4,58	3,17	4,32	3,78	4,12	5,49	5,19	4,87	4,69
TiO2	1,44	0,08		0,06	0,00		0,14	0,88	0,15	0,13			0,25	0,28	0,11	0,10	0,07	0,10	0,10	0	,08	0,06	0,11	0,06	0,09	0,27	0,02	0,02	0,02	0,06	0,08	0,05	0,08	0,08
P2O5	0,15	0,33	0,19	0,24	0,42	0,43	0,36	0,62	0,27	0,30	0,31	0,22	0,19	0,20	0,29	0,26	0,24	0,24	0,28	8	21	0,30	0,26	0,29	0,24	0,19	0,35	0,39	0,33	0,30	0,26	0,44	0,38	0,43
PF	1,50	0,30	2,50		0,10	1,10	1,40	7,80	3,70	5,00	5,70		0,73	1,16	0,97	0,83	0,74	0,87	0,85	0,56	87	0,70	1,07	0,67	0,62	1,23	0,94	0,83	0,87	1,11	1,76	1,01	1,08	0,84
Total	99,01	99,34	99,81	99,42	99,53	99,27	99,73	99,08	94,88	98,85	100,01	99,17	99,81	100,41	100,49	99,76	99,76	99,76	77	99,75		99,65	100,44	99,75	99,75	99,83	99,71	99,96	100,47	99,81	99,87	98,73	99,35	99,33
F													0,27	0,23	0,11	0,31	0,36	0,26	0,35	0,26	0,12	∩ 34	0,44	0,50	0,39	0,48	1,21	1,20	1,54	0,35	0,68	1,34	0,38	0,48
La/Nb													1,72	1,95	0,41	0,61	0,60	0,		0,14	0,80	0 57	0,50	0,72	0,75	2,06	0,08	0,06	0,07	0,21	0,51			
Zr/Nb													8,91	9,02	3,32	3,47	3,52	,6	5,3	0,89	- 52	3,91	2,70	2,61	4,13	9,92	0,59	0,55	0,62	2,06	4,89			
As													126,0	137,0	2,2	13,5	47,8	9	,1	97,6	17,7	10,1	1,7	20,2	4,0	6,4	23,5	1,3	36,0	1,0	5,2			
Ba B													327 985	255 1240	244 1875	99	15	1.	63 1660		1265	48	55 1255	19	1055	252 451	62 116	12	27,2	107 306	300 27	141	1095	1730
Be													4,40	4,10	2,00	2,00	4		4,80		1,60	2,10	2,40	1,20	3,00	4,60	4,40	4,00	3,30	3,50	4,70	141	1075	1750
Bi													3,80	3,60	20,70		9	0,60	C 50	32,50	3,60	5,10	1,10	0,40	2,10	32,00	11,80	3,60	7,80	0,20	5,00			
Cd													0,10	0,83	0,10	0,17	,10	0,10	9,16	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10			
Co													22,50	4,00	0.4	0	3,30	0,9 )	0,70	11,60	0,30	0,90	1,00	0,60	0,60	8,20	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10			
Cr													9,00	17	1,	1,00	1,00	7,50	1,00	1,00	1,00	1,00	88,00	92,00	1,00	15,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00			
Cs													67,0	58,8	8,0	53,6	54,7	,9	77,1	207,0	17,8	27,6	47,0	37,1	51,6	48,7	67,5	92,3	81,9	20,0	21,5			
Cu													1,00	11,00 50		~7,00	1,00	5,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	6,00	8,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00			
Ge													22,00	30	80	22,90	3 20	20,50	21,00	20,70	20,90	3 20	3 10	25,50 4 50	3 20	24,30	20,70	23,30 6 30	24,30	3 70	23,70			
Hf													3.90	3.80	1.91	2,2	1.70	1.91	2,00	2.00	1.40	1.60	1.70	1.90	1.90	4.20	1.30	0.80	1.40	2.00	1.90			
In													,10	0,10	0,05	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,20	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10			
Li													307	189	2	231	299	261	302	392	36	161	386	330	125	245	508	885	820	124	54	1230	148	278
Mo													9,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,60	0,65	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10			
Nb													2,90	12,30	14,90	13,90	12,60	11,90	10,40	40,90	7,53	11,20	16,60	17,20	12,70	12,50	33,20	26,40	27,90	21,60	10,60			
Ni													1,00	5,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00			
Pb													36,00	40,00	19,00	26,00	24,00	29,00	22,00	19,00	12,00	19,00	21,00	10,00	23,00	18,00	8,00	14,00	9,00	12,00	18,00			
Rb													457	421	379	648	706	611	637	1217	391	677	771	914	652	421	1047	1191	969	689	504			
SD Sp													1,00	0,90	18.60	0,40	10,50	16.00	1,00	21.00	12 50	22.60	0,00	0,90	16.90	1,00	29.30	17.20	17.80	10.30	10.20			
Sr													61	60	87	39	30	68	25	13	42	22,00	25	14	42	189	75	20	36	612	666			
Та													4,68	4,12	5,89	3,68	4,55	2,85	4,88	25,00	2,53	4,58	5,92	5,73	3,97	3,90	15,90	8,51	16,10	8,32	2,99			
Th													18,80	18,10	9,90	7,20	8,10	8,90	9,60	7,00	6,40	7,10	9,40	5,40	9,00	17,40	5,00	2,80	5,00	3,00	7,00	3,30		
U													21,70	20,40	5,70	6,70	16,00	6,00	28,60	6,00	9,00	4,60	5,30	4,40	5,90	12,40	5,30	3,00	6,00	3,30	5,90	14,50		
v													10,00	12,00	4,00	5,00	3,00	5,00	4,00	2,00	4,00	3,00	4,00	2,00	5,00	15,00	1,00	1,00	1,00	0,40	3,40			

W Y Zn Zr		260 14,80 37,00	20,9 14,00 58,00	28,8 12,30 58,00	17,8 10,90 45,00	79,1 10,10 43,00	7,28 13,20 59,00	30,1 13,30 44,00	202 9,30 40,00	10,8 10,00 32,00	9,26 11,90 37,00	11,3 11,70 34,00	12,4 12,50 40,00	12,1 11,30 44,00	190 21,90 27,00	43 5,10 40,00 20	104 8,20 19,00	54,3 4,80 22,00	12,9 8,10 36,00	18,6 10,80 36,00	4		
Zr La Ce Pr Nd Sm Eu Gd Tb Dy Ho		115 $22,20$ $49,40$ $5,80$ $21,40$ $5,20$ $0,50$ $4,60$ $0,60$ $3,30$ $0,50$	111 24,00 50,50 6,10 22,90 5,30 0,50 4,20 0,70 3,20 0,50	50 6,20 14,50 1,90 7,10 2,30 0,20 2,40 0,40 2,30 0,40	48 8,50 19,10 2,30 8,30 2,30 0,40 2,50 0,40 2,10 0,30	44 7,50 16,60 1,90 7,50 2,10 0,30 2,10 0,40 2,10 0,30	56 11,00 23,40 2,80 9,70 2,60 0,40 2,80 0,50 2,40 0,40	55 8,90 20,90 2,60 9,30 2,70 0,30 2,80 0,50 2,40 0,40	40 5,50 207,00 1,40 5,10 1,60 0,10 1,60 0,30 1,60 0,30	34 6,00 12,30 1,50 5,80 1,50 0,10 1,60 0,3 1,70 0,30	44 6,30 14,50 1,80 7,00 2,20 0 10 0,2,30 0,30	45 8,30 18,20 2,20 8,60 2 0,2 0,50 2,40 3,40	45 12,40 17,4 0 3,90 40 2,30 0,40 2,30 0,40	52 21,0 50 2,70 0,40 2,50 0,40 2,40 0,40	124 25,70 75,00 10,40 39,10 10,50 0,50 8,00 1,10 5,20 0,80	20 2,60 4,40 0,60 2,40 0,80 0,80 0,20 0,20 0,90 0,10	15     1,70     4,40     0,60     2,30     0,90     0,03     1,10     0,30     1,50     0,20	$ \begin{array}{c} 17\\ 2,00\\ 4,10\\ 0,50\\ 1,60\\ 0,50\\ 0,03\\ 0,70\\ 0,10\\ 0,80\\ 0,10\\ \end{array} $	45 4,60 9,80 1,20 4,40 1,40 0,10 1,50 0,30 1,50 0,20	52 5,40 13,00 1,70 7,10 2,30 0,30 2,60 0,40 2,30 0,40	4		
Er Tm Yb Lu		1,20 0,20 1,00 0,10	1,10 0,20 1,10 0,20	0,80 0,10 0,80 0,10	0,80 0,10 0,70 0,10	0,70 0,10 0,70 0,10	0,90 0,10 0,70 0,10	1,00 0,10 0,80 0	0 0,70 0,10	80 10 60	0,80 0,10 0,80 0,10	0,90 0,10 0,80 0,10	0,90 0,10 0,90 0,10	0,80 0,10 0,70 0,10	1,90 0,30 1,40 0,20	0,30 0,10 0,40 0,10	0,50 0,10 0,50 0,10	0,30 0,10 0,40 0,10	0,60 0,10 0,60 0,10	0,80 0,10 0,70 0,10	14.00	41.00	10.00
M K2O/ Na2O		32,00	34,00 1,51	17,00	18,00	1,65	20,00 1,6	21,00	14,00	0,83	1 52	1,46	6,00 1,43	18,00	55,00 1,68	10,00 0,68	10,00	8,00 0,99	35,00 1,05	69,00 1,99	14,00	41,00 1,48	10,00
Th/U	Cf-01; Cf-13; Cf-13a: Granite à tourmaline de Filfila Analyse Chabbi (2006)	0,90 Cf-04; Cf-06; C	0,90 f-09; C15	1,70 5; Cf-16; C	1,10 Cf-22: Gra	0,50 nite à to	tine c	0,3 	1,20 Fil <sup>e</sup> lk .	70 nalyse C	1,60 habbi (20	1,80 06)	1,20	1,50	1,40 Cf22encl:	0,90 Enclave d	1,00 e Filfila A	0,80 Analyse C	0,90 Thabbi (20	1,20 006)	0,20		
Th/U	Cf-01; Cf-13; Cf-13a: Granite à tourmaline de Filfila Analyse Chabbi (2006) Cf-03: Granite à topaze de Filfila Analyse Chabbi (2006) * les analyses réalisées en 2006 sont broyées dans un	0,90 Cf-04; Cf-06; C C-10: Faciès M broyeur à c	0,90 f-09; C15 étamorphi cylind	1,70 ;; Cf-16; C ique res à t	1,10 Cf-22: Grad	0,50 nite à tơ Tr 4	<sup>2</sup> <sup>1</sup> <sup>1</sup> <sup>1</sup> <sup>1</sup> <sup>1</sup> <sup>1</sup> <sup>1</sup>	0,3 	1,20 FileLa		,60 habbi (20	1,80	1,20	1,50	1,40 Cf22encl:	0,90 Enclave d	1,00 e Filfila <i>i</i>	0,80 Analyse C	0,90 habbi (20	1,20	0,20		

#### VI. 2. 1- Comportement des éléments majeurs dans les diagrammes géochimiques

Comme nous avons cité précédemment quelques roches sont altérées surtout ceux qui appartiennent aux granites à tourmaline et mica (CF09, CF22 et +/ - CF16) il est parfois difficile de récolter des échantillons frais dans le massif de Filfila. La majorité des échantillons analysés ont des compositions acides (64 % < SiO<sub>2</sub>< 76 %). les teneurs en Fe<sub>2</sub>O<sub>3</sub> (fer total), MgO et TiO<sub>2</sub> sont faibles, leurs somme avoisine les 3,75 % sans dépasser cette valeur sauf pour l'échantillon de faciès métamorphique et l'enclave. Ces teneurs tendent à diminues quand la teneur en silice augmente, ceci se traduit dans la roche pai ne baisse de pourcentage des minéraux colorés (biotite). Les valeurs en Na<sub>2</sub>C  $r_2$ O sont considérablement élevées (Surtout Na<sub>2</sub>O [10,26] ; K2O [7,25]), tandis c e pl. du CaO sont faibles (0,30 % < CaO < 3,94 %) par rapport aux alcalins. Le valeur, en alumine varient entre 13,44 et 16,57 qui sont considérées comme élevées.

Il est clair que, d'une part les variations chimiques solutions et que, d'autre part, si l'on élimine les échantillons des roches plus ou moins altérées, l'acmogénéité chimique des autres échantillons semble être frappante  $(69, 14.9 \le 5i)_2 < 76, 71.9$ .

La méthode de la C. I. P. W (tab En prexe) mén re que le quartz normatif varie entre (10,17 et 27,95[on élimine CF09 : it e l'enclave de Filfila CF encl]). Le pourcentage des coupholites (Qz + Or + Ab An) est preme é supérieur à 80 %.

L'indice A/C K (Jhand, 1927, qui est basé sur les rapports molaires  $[Al_2O_3/(CaO + Na_2O + K_2O)]$  cs tou, uns supérieur à 1,1. Le caractère peralumineux de ces granites est traduit par ces parac ères géochimiques qui permettent de les rattacher aux granites « S » de White c C appell (1983) par opposition aux granites « I » (**tableau V**)

	Type I (ou série à magnétite)	Type S (ou série à ilménite)					
Site	Grand complexe intrusif	Petite intrusion					
	Hornblende dominante sur biotite	Biotite sur hornblende ilménite					
	magnétite (ilménite possible)	seule					
Minéralogie	accessoires : allanite, sphène.	Accessoires : monazite,					
	Jamais : cordiérite, grenat,	cassitérite, cordiérite, grenat,					
	andalousite, sillimanite.	andalousite, sillimanite communs					
	Enclaves microgrenues sombres	Enclaves micros et es ombres					
Enclave	communes, enclave sédimentaires	rares enclay s in entaires					
	absentes						
	Variation régulière des éléments	Variatio. irrégulière des éléments					
Caractères	dans les diagrammes oxyde-	c ns les diagrammes oxyde-					
chimiques	oxyde A/CNK (molaire) < 1,1	o v <i>c</i> A/NCK (molaire) > 1,1					
principaux	SiO <sub>2</sub> < 65 % en général corindo.	$SiO_2 > 05$ % corindon normatif >					
	normatif < 1 %.	1 %					
Fugacité d'oxygène	Elevée (présence de agr. "te)	Table (présence d'ilménite)					
Isotope du	( <sup>87</sup> Sr/ <sup>86</sup> Sr)O compri er tre 0,7 <sup>1</sup> / <sub>r</sub>	$(^{87}\text{Sr}/^{86}\text{Sr})\text{O} > 0.708$					
strontium	et 0,706						
	$\epsilon  \mathrm{Ne}^{\prime}$ varie en. $2 + 0.4  \mathrm{e}^{\star} - 8.9$	$\varepsilon$ Nd varie entre - 6,1 et – 9,8					
Isotope de néodym	pour at S variant entre 0,705 à	pour I et Sr variant entre 0,709 à					
	<u>9</u> ,710.	0,718.					
Isotope de l'ov gun	<sup>5</sup> <sup>18</sup> O compris entre 6 et 10	$\delta^{18}$ O > 10.					
Contexte géotectu ic .e	Plutôt lié à la subduction.	Plutôt lié à la collision.					
-							

Tableau V : Principaux critères permettant la distinction entre les granites « I » et les granites « S », d'après White et Chappell, 1983 et Ishihara, 1977.

#### **4** Diagramme K<sub>2</sub>O- Na<sub>2</sub>O

Ce diagramme proposé par White et Chappell (1983), vise à vérifier l'attenance des éléments pour le caractère potassique et/ou sodique, ainsi que le type des granites.

Cette classification qui a un but de vérifier le type des granites, a été élaborée par ces deux auteurs dans le cadre d'une étude des granitoïdes de la ceinture de Lachlan dans le Sud Est Australien. Tandis que les granites de type « S » proviendraient de la fusion crustale des roches sédimentaires, les granites de type « I » sont le résultat de la fusion crustale des roches ignées.

Pour mieux visualiser l'apparence de nous granites à l'un ou à l'utre type nous avons projeté nos données représentatifs des roches dans un diagramme %20 > Na<sub>2</sub>O, dans lequel sont représentés aussi les champs des granites « I » et « S » in Sud Est Australien (**Fig. 37**).



Fig. 37 : Diagramme K<sub>2</sub>O- Na<sub>2</sub>O des points représentatifs du massif granitique de Filfila dans lequel sont représentés les champs des granitoïdes « I » et « S » d'Australie (White et Chappell, 1983)

#### Diagramme A/B

Dans le diagramme chimico-minéralogique A/B de Debon & Le Fort (1983) qui oppose le paramètre A, exprimant l'excès d'aluminium par rapport aux feldspaths (A = Al-K-Na-2Ca, en millications), à la charge ferro-magnésienne (B = Fe+Mg+Ti, en millications).

L'utilisation de ce diagramme nécessite toutefois de prendre en compte avec soin les effets des altérations hydrothermales, auxquelles le paramètre A est très sensible, comme on le voit en particulier sur la figure (**Fig. 38**) :

La majorité des granites à tourmaline et granites à tourmaline et n.c., insi que les granites à topaze se localisent dans les secteurs V et VI du diagramme 3.

- Le nuage de points des granites à tourmaline est étiré verte alement, ce qui est un indice d'enrichissement relatif en alumine lors des trans orn utions hydrothermales. Cela est évident en ce qui concerne le sous-groupe des graniter à tour taline et topaze secondaire ; en outre, un examen détaillé des lames minces indior true teux des granites à tourmaline seule qui sont les plus riches en tourmaline seconde le micorrode les feldspaths, avec départ des alcalins dans la phase fluide) sont aussi ce  $x_{11}$  i ont le put mètre A le plus élevé. Il faut donc, pour raisonner en termes d'évolutions magmatiques sur les granites à tourmaline, se concentrer sur ceux qui montrent le plus raible vieurs de A.

- Les points représentité des chierogranites, des granites à tourmaline (Analyse 2006), des granites à terrmaline et unea (Analyse 2006), et des granites à topaze (Analyse 2006) sont déclice cer de faibles valeurs de A du fait de l'altération à fluorite - épidote, qui se marque en fet ar un excès de calcium dans les roches microgranitiques, corrélé à un enrichis print en Sr (**Tableau IV**). Une estimation quantitative est difficile et la position "initiale" de points représentatifs des microgranites sur la figure (**Fig.38**) reste spéculative ; on a considéré, pour en obtenir une estimation, que les teneurs en CaO initiales restaient proches de celles des granites apparentés, voire légèrement supérieures.

Il ressort que l'ensemble des granitoïdes du Filfila appartient au domaine des leucogranitoïdes à l'exception du faciès à cordiérite (B > 40). L'index d'aluminosité (I.A.) est variable selon le groupe de granite, ceci reflète la rareté des phases ferro - magnésiennes et l'abondance des minéraux alumineux (zinnwaldite, topaze et cordiérite), en plus de l'effet de

l'altération hydrothermale comme on l'a déjà expliqué. Les faciès à topaze ont l'index A le plus élevé et caractérisés par les plus faibles valeurs du paramètre B.

La majorité des échantillons des granites à tourmaline, des granites à tourmaline et mica et des granites à topaze, réalisées en 2006, ont une affinité méta-alumineuse, à l'exception des deux échantillons des granites à tourmaline et mica qui tombent dans le domaine peralumineux, tandis que les autres analyses des différents types des granites de l'ensemble de la petite Kabylie publiés ultérieurement appartiennent au domaine peralumineux. Le seul échantillon qui représente l'enclave (Analyse 2006) est Hyperalumineux.

Le rapport Mg/ (Fe+Mg) est faible par rapport aux autres analyse. d'entres faciès qui sont réalisées ultérieurement et qui sont publiés dans les dernières anée.

www.scansoft.com



Fig. 38 : Typologie géochimique des granitoïdes du Filfila dans le diagramme A/B de Debon et Le Fort (1988)

#### 🜲 Diagramme Q/P

Le report des analyses dans le diagramme Q/P (**fig. 39**) traduit la dominance du plagioclase sur le feldspath potassique de la majorité des faciès à l'exception de deux échantillons de granites à tourmaline et granites à mica (faciès à teneurs élevées Na). Malgré la dispersion des points, le groupe des granites à tourmaline (ceux à topaze et muscovite secondaires), présentent les plus fortes valeurs du paramètre Q et P en comparaison avec les faciès à topaze. Les microgranites quant à eux montrent les plus faibles valeurs du paramètre Q.

D'après le diagramme QP, la plupart des échantillons de faciès des coni es a tourmaline et des granites à tourmaline et mica réalisés en 2006 ont une tendince d'évolution des faciès de monzonite vers les faciès des granites aux sens stricte à l'exception des deux échantillons des granites à tourmalines et des granites à tourmaline et min a qui semble être très riches en sodium (Na) et pauvres en K et Ca. La projection du seul contrillon des granites à topaze dans le diagramme de nomenclature QP tombe dans le domaine richtzogabbro. L'échantillon de l'enclave tombe dans le domaine granodior<sup>ite</sup>

#### \* Légende complémentaire du diagram CP.

ad : adamellite (dellenite) ; dq : da z horite, quartz gabbro, quartz anorthosite, (quartz andésite, quartz basalte) ; **a** : grano iorite, **g** nogabbro, (rhyodacite) ; **go** : gabbro, diorite, anorthosite, (basalte, and and kenningene, Eckermann, 1938, p. 277) ; **gr** : granite, (rhyolite) ; **mz** : ronz nite, (latite) ; **mzdq** : quartz monzodiorite, quartz monzogabbro, (quartz latian is a quartz latibasalte) ; **mzgo** : monzogabbro, monzodiorite, (latibasalt, latiandesite) **a q** : quartz monzonite, (quartz latite) ; **s** : syénite, (trachyte) ; **sq** : quartz syénite, in artz trachyte) ; **to** : tonalite, trondhjemite, (dacite). **Ab**, **An** et **Or** correspond aux Albite, Ano. hite et Anorthoclase respectivement.





Fig. 39 : Typologie géochimique des ensembles granitiques du Filfila dans le diagramme Q/P de Debon et Lefort (1988)

#### \rm Diagramme B/F

Globalement, dans le diagramme B/F (**fig. 40**), on note pour l'ensemble des groupes une évolution depuis les associations potassiques et sodi-potassiques jusqu'aux associations sodiques et appartient au domaine leucogranite et rarement sub-leucogranite. Dans le détail, au sein même des granites à tourmaline et des granites à tourmaline et mica, on constate une évolution depuis les faciès à biotites (association sodi-potassique), jusqu'aux faciès à tourmaline et protolithionite (association sodi-potassique à sodique par fois hyper sodique (CF01 et CF06)). Le seul des faciès des granites à topaze appartient au. associations leucogranitiques sodiques.

D'une façon générale, il existe une telle continuité entre es grupes des faciès des granites à tourmaline, des granites à tourmaline et mica et les faciès es granites à topaze. Les granites à cordiérite (analyse ultérieure) sont localisés da su domaine des associations sodipotassiques sub-leucogranitiques. Les granites à métaux rare chaciès à topaze) se localisent dans les domaines des associations leucogranitiques su liques. L'échantillon de l'enclave se situe dans l'association mesogranitique sodiques, qu'révèle sa richesse relative par rapport aux autres faciès (Analyse 2006) en minére des géochimiques).



Fig. 40 : Représentation des granitoïdes du Filfila dans le diagramme B en fonction de K/K+Na

#### Diagramme K<sub>2</sub>O/SiO<sub>2</sub>

Dans le diagramme K<sub>2</sub>O vs SiO<sub>2</sub> (fig. 41), les granites à tourmaline se situent majoritairement dans le domaine calco alcalin très potassique "High-K. CA". L'analyse (2006) pour le faciès des granites à tournaline montre qu'ils sont très potassiques (7,25 %) a cause de sa richesse en feldspath potassique (Orthose surtout), à l'exception de l'échantillon CF1 qui présente une valeur très faible en K<sub>2</sub>O (vue sa richesse en biotite). Les faciès des granites à tourmaline et mica (Analyse 2006) se présentent en deux associations (calcoalcaline "Low-K" et calco-alcaline très potassique "High-K. CA"). Les faires à topaze évoluent depuis les domaines "High-K. CA" au domaine "CA", c'est à dire da le sens d'un appauvrissement en SiO<sub>2</sub> et K<sub>2</sub>O (déplacement de l'eutectique en l pôle albite). L'échantillon des granites à topaze (Analyse 2006) appartient don, ine «High-K CA". Notons aussi l'évolution parallèles entre les deux ensembles anitiques (granites à ogra .mble aes fa tourmaline d'un côté et faciès à topaze de l'autre). Les mi ogranites se localisent dans le domaine des "High K. CA" et coïncident avec l'est semble les faciès à topaze. L'enclave appartient au domaine "High-K. CA".


Fig. 41 : Position des différents ensembles granitiques du Filfila dans le diagramme K<sub>2</sub>O en fonction de SiO<sub>2</sub>

#### **Liagramme** P<sub>2</sub>O<sub>5</sub>/SiO<sub>2</sub>

Dans le diagramme opposant  $P_2O_5$  à SiO<sub>2</sub>, tous les faciès granitiques sont situés au dessous de la ligne qui sépare le domaine des "High-P granites" des "Low-P granites", a l'exception des échantillons (CF09, CF16 et CF04) des granites à tourmaline et mica (Analyse 2006) à cause de leurs richesse en biotite et leur richesse en apatite et monazite, (ce qui est confirmé par les études pétrographiques), ainsi que le seul échantillon des granites à topaze (Analyse 2006). Globalement, les deux groupes évoluent parallèlement vers un enrichissement de  $P_2O_5$  avec une diminution de SiO<sub>2</sub>. Les faciès à topaze sont s plus riches en phosphore. L'enclave se situe dans le domaine "Low-P". (Fig. 42)

Dans l'ensemble, les granites de Filfila sont riches en SiO > 6, %, a l'exception des deux échantillons des granites à tourmaline et mica (CF09 et CF15), qui présentent des valeurs < 71%.

La richesse des échantillons (CF09, CF16 et CF 4) et CF03 et P2O5 est confirmée déjà dans la partie pétrographie par la présence des cri av A'apatite

- Churson soft \* - Low-P : faible teneur en phospho
- \* High-P : fort teneur en phosp 10



Fig. 42 : Classification des granitoïdes du Filfila en fonction des teneurs en phosphore (Raimbault et al., 1991; Taylor, 1992)

#### VI. 2. 2-Comportement des éléments en traces dans les diagrammes géochimiques

Les éléments en traces (F, Li, Rb, Ta, Nb, W, et Sn) sont de très bons indicateurs de l'évolution géochimique et pétrogénétique des roches magmatiques ainsi que les phases minérales porteuses de ces éléments. Dans notre cas, les minéraux porteurs de ces éléments sont essentiellement :

- les protolithionites et les zinnwaldites pour le lithium (Li) et le rubidium (Rb) ;
- la topaze et les micas pour le fluor (F) (parfois la fluorite dans les microgranites et granites à tourmaline altérés) ;
- la columbo tantalite et le Nb rutile (solution solide rutile woo più) pour le tantale (Ta) et le niobium (Nb).
- les wolframites sont les principaux porteurs de W ;
- la cassitérite pour le Sn.

Dans les diagramme **F/Li** et **Nb/Ta** (**fig. 43**), ces élér eus sont corrélés positivement pour l'ensemble des groupes granitiques avec un en chissement significatif des faciès à topaze en ces éléments (il faut aussi noter que cervius' chanti'ious de granites à tourmaline et topaze secondaire sont enrichis en ces éléments).



Fig. 43 : Représentation et évolution des ensembles granitiques du Filfila dans les diagrammes F/Li (A) et Nb/Ta (B). (Même légende que pour les éléments majeurs).

Dans le diagramme **Rb vs Li**, (**fig. 44**), le groupe des granites à tourmaline présente une corrélation positive assez nette avec un enrichissement en ces deux éléments pour les faciès à topaze secondaire et protolithionite. Les faciès à topaze évoluent vers un enrichissement en Li avec des teneurs +/- constantes en Rb.



# Fig. 44 : Evolution du lithium (Li) dans les différents ens mble granitiques du Filfila

carrés noirs ranites à cordiérite; triangles noirs: granites à tourmaline; triangles blancs : granites à tourmaline et topaze second re; losanges (blancs : aplites à topaze et gris : granites à topaze; cercles noirs : microgranites porphyriques ; cercle blanc : microgranite à biotite

Dans les diagrammes opposant l'étain et le tantale au lithium (**Sn/Li** et **Ta/Li**) (**fig. 45**), les éléments de métaux rares (Sn et Ta) sont corrélés positivement au lithium pour l'ensemble des granites à tourmaline avec un enrichissement significatif pour les faciès à protolithionite et topaze secondaire. A l'inverse l'étain et le tantale sont corrélés négativement avec le lithium dans l'ensemble des faciès à topaze.



différents ensemble granitiques du Filfila

Dans le diagramme **W vs Li (Fig. 46)**, le groupe des granites à tourmaline montre une augmentation en lithium depuis les faciès à biotite jusqu'aux faciès à protolithionite et topaze secondaire avec des teneurs +/- constantes en tungstène. Comme pour les autres éléments on constate un enrichissement en tungstène pour les faciès à topaze secondaire. Le groupe des faciès à topaze présente une corrélation positive moyenne entre ces deux éléments. On note qu'un échantillon de granite à cordiérite présente les plus fortes teneurs en tungstène (> 250 ppm) ainsi que le microgranite à biotite (+/- altéré en épidote et minéraux opaques).



#### ensembles granitiques du Filfila

carrés noirs: granites à cordiérite; triangles noirs: granites à tourmaline; triangles blancs : granites à tourmaline et topaze secondaire; losanges (blancs : aplites à topaze et gris : granites à topaze; cercles noirs : microgranites porphyriques ; cercle blanc : microgranite à biotite

Le diagramme opposant **Zr/Nb** à **La/Nb** (**fig. 47**) montre que le groupe des granites à cordiérite présente les plus fortes valeurs des rapports Zr/Nb et La/Nb ainsi que le microgranite à biotite ceci peut être expliquée par la richesse de ces faciès en minéraux

accessoires tels que le zircon et la monazite. Globalement, le groupe des granites à tourmaline évolue depuis les faciès à biotite jusqu'aux faciès à protolithionite et topaze secondaire dans le sens d'une décroissance des deux rapports (Zr/Nb et La/Nb). Le groupe des faciès à topaze représente les plus faibles rapports qui s'explique par ses faibles teneurs en zirconium et lanthane.



Fig. 47 : Evolution des différents ensembles granitiques du Filfila dans le diagramme Zr/Nb en fonction de La/Nb

carrés noirs: granites à cordiérite; triangles noirs: granites à tourmaline; triangles blancs : granites à tourmaline et topaze secondaire; losanges (blancs : aplites à topaze et gris : granites à topaze; cercles noirs : microgranites porphyriques ; cercle blanc : microgranite à biotite

Dans le diagramme Li vs  $P_2O_5$  (fig. 48), seul le groupe des faciès à topaze présente une corrélation positive très nette entre ces deux éléments. La phase minérale principalement porteuse de ces deux éléments est l'amblygonite (phosphate de lithium), qui n'a pas été observée dans notre cas; seule l'apatite et la monazite pour le phosphore et la zinnwaldite pour le lithium sont présentes dans ce groupe de roches.



#### Fig. 48 Cl: sification des différents ensembles granitiques du Filfila dans le diagramme Li en fonc on de P<sub>2</sub>O<sub>5</sub>

carrés noirs: granites à cordiérite; triangles noirs et gris (données Fougnot 1990): granites à tourmaline; triangles blancs : granites à tourmaline et topaze secondaire; losanges (blancs : aplites à topaze et gris : granites à topaze, croix : granite à topaze "donnée Fougnot 1990"; cercles noirs : microgranites porphyriques; cercle blanc : microgranite à biotite

Le diagramme Rb–Ba–Sr (**Fig. 49**) a été proposé par El Bousseily et El Sokkary (1975) pour caractériser les granites. Tous les échantillons sont exclusivement localisés dans le domaine des granites très différenciés à l'acception d'un seul échantillon des granites à tourmaline, ainsi que les microgranites à biotite et les microgranites porphyriques. Les faciès des granites à topaze occupent le pôle extrême (Rb), tandis que les granites à cordiérites occupent la base du domaine des granites très différenciés.



Fig. 49 : Distribution des différents types des granites dans le diagramme triangulaire

Ba- Rb- Sr

#### VI. 3- Etude comparative des granites de la Petites Kabylie

Le but de cette étude est de faire une comparaison entre les granitoïdes de Filfila et leurs homologues de la Petite Kabylie, et de caractériser leur affinité magmatique.

#### Jiagramme A/B (A= Al-(K+Na+2Ca); B= Fe+ Mg+ Ti)

Il ressort que l'ensemble des granitoïdes du Filfila appartient au domaine des leucogranitoïdes, au contraire à ses homologues de Petite Kabylie. Ainsi que la rareté des phases ferro - magnésiennes et l'abondance des minéraux alumineux (zinnwaldh, topaze et cordiérite), ce qui explique la pauvreté en minéraux colorés par rapport aux a une types de granites dans la région de la Petite Kabylie (**Fig. 50**).

**↓** *Diagramme Q/P* [P= K- (Na+Ca) Q= Si/3-(K+Na+Ca)]

Les granites de Filfila (surtout nous analyses re. 'sées et 2006) cont plus riches en Na et pauvres en K par rapport ses homologues de la Pe ne Kalylie. Ces caractères se traduisent sur le terrain par la dominance des phases albitique. (Pr., 51)

#### Diagramme B/F

La majorité des faciè granitiques de Fibra sont des leucogranites variés des domaines potassiques vers le domaine sub-que (par fois très riche en Na) au contraire des autres faciès granitiques de la Fuite Kabylie qui le projètent soit dans le domaine des sub-leucogranites soit dans le domain du mésogranites et qui sont relativement pauvres en Na, à l'exception de quelque s'en ntil ons des granites de Bougaroun (**Fig. 52**).



Fig. 50 : Typologie géochimique des granitoïdes de la Petite Kabylie dans le diagramme A/B de Debon et Le Fort (1988)



Fig. 51 : Typologie géochimique de s ensembles granitiques de la Petite Kabylie dans le diagramme Q/P de Debon et Le Fort (1988)



Fig. 52 : Représentation des granitoïdes de la Petite Kabylie dans le diagramme B en fonction de K/K+Na

#### VI. 3- Conclusion

Les analyses réalisées pour les différents faciès granitiques de Filfila montrent qu'ils sont peralumineux (A/CNK > 1.1), relativement fractionnés avec des teneurs en SiO<sub>2</sub> comprises entre 60.22 et 76.01% et potassiques avec des rapports  $K_2O/Na_2O$  compris entre 0.05 et 1.99 (exception pour les faciès à topaze).

Dans l'ensemble, les granites de Filfila sont pauvres en CaO (< 1.2%) à l'exception des microgranites où cette teneur est élevée. Ces granites sont généralement peu magnésiens, relativement riches en phosphore et pauvres en Ni et Cr. Ils contienne ... tou des teneurs significatives en fluor ( $\geq 0.2\%$  F).

En générale les faciès granitique de Filfila sont riches en ranium (3 ppm  $\leq U \leq 28,6$  ppm) avec des rapports Th/U compris entre 0,2 et 1,8;

Tous les faciès à topaze sont riches en mine, ux por eurs des métaux rares (des teneurs élevés en Sn, W, Nb, Ta) et relativement riches en zi; a ches en xb et Cs.



#### **VII- CONCLUSION GENERALE**

Situé en Petite Kabylie à une vingtaine de Km à l'Est de Skikda, le massif de Filfila appartient à la zone interne des Maghrébides. Il présente toutes les unités classiques. Ce massif d'âge Langhien (15.3 Ma) comprend deux petits stocks allongés conformément à l'orientation générale des structures de la région dans une direction WNW-ESE.

La mise en place de ces deux intrusions granitiques s'est effectuée à faible profondeur

Les travaux antérieurs montrent qu'il existe deux types de granites d'il ren rés :

Un granite à tourmaline et à topaze de grains grossiers à moyens lo si lant, et un autre peut représenté à grains fins à nodules de cordiérites et +/- bioties.

Les granites et aplites à MR de Filfila sont richte en feldspath surtout potassique, en mica lithinifère (zinnwaldite et protholithionite), en topa e Les minéraux accessoires sont représentés par l'apatite, le Zircon et/ou la monazit, la columbo tantalite, le rutile-Nb-Ta, la cassitérite et la wolframite.

Les stockscheiders de Filfila procles fornaions Aplo-pegmatiteiques avec des feldspaths potassiques à morphole in plumeuse. (C à 10 cm de longueur) et localement des arborescences micacées (C bluite a protoutinonite). Ces feldspaths sont très chargés en inclusions de quartz et a quele les lattes d'albite légèrement perthitiques et partiellement ou totalement albitisé. Les micas sont prérés en chlorites. La tournaline est de forme palmée à contours irrégulie parfois avec des inclusions de quartz, de mica et de la topaze. Les minéraux presser res sont représentés par : le zircon comme incluions dans les micas et la tourname ; n'animite associé aux chlorites ; l'apatite dans la matrice ou en inclusions dans les feldspaths potassiques ; ainsi que la cassitérite comme inclusions dans les feldspaths potassiques.

La cristallisation du faciès grossier à moyen s'est effectuée en présence d'une phase fluide importante, tandis que l'altération hydrothermale est parfois intense.

La richesse relative en feldspath potassique par rapport au plagioclase distingue les granites de Filfila de leurs homologues de Petite Kabylie.

La minéralogie des différents types de granites permet de mettre en évidence : la variation des plagioclases (zonation normale), traduisant ainsi le rôle joué par la cristallisation fractionnée dans les différentes phases de cristallisation au sein de la série des granites à tourmaline.

Les études géochimiques des éléments majeurs du massif de Filfila on montré que le granite de Filfila est moins riche en minéraux colorés, plus siliceux et plus potassique que ces homologues de la Petite kabylie. Le caractère peralumineux et crustal des roches nous a permis de le rattacher aux granitoïde de type « S ». Tandis que la dispersion , s analyses dans les diagrammes pour la plupart des éléments et spécialement les alcalin , sut are expliqué par l'intensité des phénomènes d'altération, hydrothermale.

Les concentrations des éléments en traces dans le massit de Filfila, comme pour les éléments majeurs montrent de grandes divergences par ap ort aux autres granitoïdes de types « S » de la Petite Kabylie.

Contrairement aux autres types des grani es de la Petite K byle, le granite différencié de Filfila montre des teneurs très basses en certa as ciémeou tel que Sr, Ba, Zr et en éléments de transition V, Cr, Ni, et Sc, tandis que les en cars en K<sup>b</sup> sont très élevées. Alors que le rapport Th/U est anormalement bas (< 1) or q i peut être expliquer par les valeur particulièrement élevées de l'uranium danc co gra ites Filfila par rapport à celles du thorium.

#### **REFERENCE BIBLIOGRAPHIE**

**Abdel- Rahman., 1994.** Nature of biotites from alkaline, calc-alkaline an peraluminous magma. *Journal of petrology 35*, pp. 525-541.

Aissa, D. E., Cheilletz, A., Gasquet, D. and Marignac, C., 1995. Alpine metamorphic core complexes and metallogenesis: The Edough case (NE Algeria). *In*: Pasava, J., Kribek, B., Zak, K. (Eds), *Mineral deposits: From their origin to their environmental impact, Balkema, Rotterdam, pp.* 23-26.

Aissa, D. E., Kasraoui, M., Kehal, A. et Marignac, C., 2000. Magnatilar & ralumineux et potentiel en métaux rares dans l'Est algérien. *Colloque Métallogéni* 20, 0, 10, 10, p.3-4.

Aissa, D. E., Cheilletz, A and Marignac, C., 2001. magmatic fluids and skarn mineralization : the Burdugalian As-W skarn at Karézas (Edough massif, NE Algeria). *In: Proceedings if the 6<sup>th</sup> SGA Meeting, Krakow, A. A. Balkema/ Rotterdam/ b. okfiele.*, pp. 877-880.

Arafa, A., 1997. Les granites de Beni Touff 🗤 Ceg on de Colio. Algérie) ; Etat structurale et distribution de l'uranium. *Memoire de Marco. r.* CAV-Aruqua.

Belkasmi, M., Cuney, M., Bousheb A. Marignac, C. and Bastoul, A., 1999. Are there any rare-metal granitoids in the more on Massif Central? *In: Stanly, C. J. et al.(Rds), Mineral deposits: processes to proce ving, elkeme, Rotterdam*, vol. 1, pp. 305-308.

**Belkasmi, M., 20** Cristallochin e des micas et des minéraux accessoires des granites à métaux rares ampli, ation pétrogénétiques. Découverte de disséminations à métaux rares dans le complex g. niu. 4 du Ment (Maroc central). T*hèse Doct. Etat, Université de Fès (Maroc),* 308 pp.

Bellon, H., et Brousse, R., 1976. Le magmatisme périméditerranéen occidental. Essi de synthèse. *Bull. Soc. Géol. France, n° 7, XIX.* 469-480.

**boissonnas, J., 1973.** Les granites à structure concentrique et quelques autres granites tardifs de la chaîne Pan-Africaine en Ahaggar (Sahara central, Algérie). *Thèse Doct. Etat, Univ. Paris VI,* 2 Vol., 661 pp.

**Borsi, S., Ferrara, G., et Tongiiorgi, E., 1967.** Determinazione con metodo K-Ar dell'eta delle rocce magmatiche della Toscana. *Boll. Soc. Geol. Italia*, 86 : 403-410.

**Bouabsa, L., 1987.** Intrusions granitiques à albite-topaze : minéralisations stanno-wolframifères et altérations hydrothermales associées. L'exemple du Hoggar central, Algérie. *Thèse Doct. 3<sup>eme</sup> Cycle, Univ. Nancy 1,* 193 pp.

**Bouabsa, L., Marignac, C., Cuney, M., Gherbi, C., 2005.** Le complexe granitique langhien du Filfila (Nord-Est constantinois, Algérie) : Granites à cordiérites, granites à tourmaline et granites à métaux rares. Nouvelles données minéralogique et géochimiques et conséquences pétrologiques. *Bull. Serv. Géol. Algérie, vol. 16, n°1,* pp.15-53, 2005.

Bouillin, J. P., 1977. Géologie alpine de Petite Kabylie dans les régions de Colle et d'El Milia. *Thèse Doct. Univ. P. et. M. Curie.*, 511 pp.

**Bouillin, J. P., 1979.** La transversale de Collo et d'El Milia (Let P Kabylie) : une région-clef pour l'interprétation de la tectonique alpine de la chaîne l'ittorale d'Algérie. *Mém. Soc. Géol. France 135*, 1-84.

Boushaba, A. et Marignac, C., 1996. Les altérione hydrothermales associées au granite permien du Ment (Massif central marocain en mien) : relation chronologiques et contrôle structuraux. *In* : Medina, F. (ed), le Per nr. et le Tria, du Maroc : état des connaissances, *Edition PUMAG, Marrakech*, pp. 113-15.

**Cerny, P., 1991a.** Fertile granites of Precamber rare-element pegmatites fields: I geochemistry controlled by tectonic setting resource lithologies? Precamber. Ras. 51, p. 429 -468.

**Cerny, P., 1992** Geominical and petrogenitic features of mineralization in rare element granitic pegmatites in the light of current research. *Applied Geochem.*, 7, p. 393-416.

Chalal, et Marignac, C., 1997. Découverte de wolframo-ixiolite dans les microgranites à albite-topaze d'Aléméda (Hoggar central, Algérie) : implication métallogéniques. *Bull. Serv. Géol. Algérie*, 8, 1, 71-79.

Chappell, B. W. et White, A. J. R., 1974. Two contrasting granite types. Pacific Geol, 8: 173-174.

Charoy, B., 1979. Définition et importance des phénomènes deutériques et des fluides associés dans les granites : conséquences métallogéniques. *Mémoires des Sciences de la Terre (Nancy)* 37, 1-364.

**Charoy, B., Noronha, F., 1991.** The argemela granite-porphyry (Central Portugal): The subvolcanic expression of a high-fluorine, rare-element pegmatite magma. In Pagel et Leroy (eds), Source, Transport and Deposition of Metals, belkema, Rotterdam. P. 741-744.

**Charoy, B., Chaussidon, M., Noronha, F., 1995.** Lithium zonation in white micas from the Argemela microgranite (central Portugal): an in –situ ion- electron-microprobe and spectroscopic investigation. *Eur. J. Mineral.*, *7*, p. 335-352.

Chauris, L., et lulzac, Y., 1973. Les aplites à topaze et les stockscheiders du leucogranite de scaër (Finistère). *Bull. Soc.Géol. Minéral. Bretagne (C)*, 1, 21-30.

**Cheilletz, ABertrand, J. M., Charoy, Moulahoum, O., Pot bsa, L., Farrar, E., Zimmermann, J. L., Dautel, Archibald, D. A. et Boullic, M., 1992.** Géochimie et géochronologie Rb-Sr-K-Ar et <sup>40</sup>Ar/<sup>39</sup>Ar des complexes grapitiques Pan-Africains de la région de Tamanrasset (Algérie) : relations avec les minéralisations Sn-W associées et l'évolution tectonique du Hoggar central. *Bull. Soc. Géol. France* 63, 735-750

**Cuney, M., Marignac, C. And Weisbroo** A. <sup>1</sup> **92.** The Beauvoir topaz-lepidolite-albite granite (Massif Central, France): a highly product granite with disseminated Sn-Li-Ta-Nb-Be mineralization of magmatic *origin. Econ. Geor.*, 87, 1760-1794.

Cuney, M., Sttussi, J. M. ad Man, nac, C., 1994. A geochemical comparison between westand central-european granite implications for the origin of rare metal mineralization. *In:* Seltman, R., Kämp H. Möller, P. (Lo.), Metallogeny of collisional orogens, *Czech Geologocal Survey*, Prague PF 96–92.

**Debon 1., Le rort, P. L., 1988.** A cationic classification of common pluton rock and their magmatic sociation: principle, method, application. *Bull. Min.*, 111: 5.

Deer, W. A., Howie, R. A. and Zussman, J., 1962. Rock forming minerals. Vol. 3. Sheet silicates. *Longmans, Green and Co.* Ltd, 269 pp.

Durand Delga, M., Raoult, J. F. et Villa, J. M., 1967. Situation en fenêtre du secondaire du djebel Safia (Nord- Constantinois, Algérie). *Extr. du C. R. Som. Des séances de la Soc. Géol. France*. pp. 101.

**Durand Delga, M., 1969.** Mise au point sur la structure du Nodr-Est de Berbérie. *Bull. Serv. Géol. Algérie39*, 89-131.

**Durand-Delga, M, et Fontboté, J. M., 1980.** Le cadre structural de la méditerranée occidentale. *Mém. Bur. Rech : Géol. Min.,* 115, 65-85.

**El Bousseily, A. M., et El Sokkary, H. A., 1975.** The relation between Rb, Ba and Sr in granitic rocks. *Chimical Geol.*, 16, 3, 207-219.

**Ficheur, E., 1903.** Les terrains anciens et l'Eocène métamorphique dans les possifs numidiens. *Bull. Soc. Géol. France., paris, série n°4, t. III,* pp. 407-431.

Fonteilles, M., 1987. La composition chimique des micas lithinifèrer et a tres minéraux) des granites d'Echassièrres comme image de leur évolution magnative. *Geologie de la France ;*  $n^{\circ}2$ -3, p. 149-178.

**Foster, M. D., 1960a.** Interpretation of the composition of tric cahedral micas. U. S. Geol. Survey Prof. Paper, 354-B, p. 11-49

Fougnot, J., 1990. Le magmatisme mioc`, du 'ttoral cord-constantinois. *Thèse Doct. INPL (Nancy)*, 358 pp.

Fourcade, S., Capdevila, ..., & abadi, A. and Martineau, F., 2001. The origin and geodynamic significance of the alpine cordierite-bearing granitoids of northern Algeria. A combined petrological, mineralogical seochemical and isotopic (O, H, Sr, Nd) study. *Lithos 57*, 187-216.

**Fuchs et le vaay.**, **1893.** *In* Nesen, G., **1981.** Le modèle exogranite-endogranite à stocksch, et et métallogénèse Sn-W. Etude des gisements de Fontao et Santa-Comba (Galice, Espagne). *Thèse Doct. 3<sup>ème</sup> Cycle, Univ. Nancy* 1, 327 pp.

Gagny, C., 1968. Pétrogenèse du granite des crêtes (Vosges méridionales). Thèse Etat. Nantes

Gharbi, C., 1998. Caractérisation pétrologique, géochimique et métamorphique des leucogranites très évoluées du Filfila (Skikda). Nouvelles interprétations. *Thèse de Magister, Univ. Badji Mokhtar (Annaba),* 164 pp.

**Glangeaud, L., 1933.** Etude pétrographique et minéralogique du loccolite post-Burdigalien du djebel Arroudjaoud (province d'Alger). *Bull. Soc. Géol. France. Paris,* <sup>5ème</sup> série, t. III, pp. 367-379.

Gottesmann. B., Tischendorf, G., 1978. Klassifikation, chemismus und optik trioktaedrischer glimmer. Z. Geol. Wiss., 6, p. 681-708.

Gourdant, J. P., 1994. Mécanismes des solutions solides dans les tourmalines. Solubilité du fluor et distributions cationiques dans les tourmalines sans sodium. DEA, *Uni. De Poitiers et d'Orléans*, 40 pp.

Guidotti, C. V., Cheney, J. T., Guggenheim, S., 1977. Distribution of the mium between coexisting muscovite and biotite in pelitic schists from northwester (Ma. e. *Am. Mineral.*, 62, p. 438-448.

Guinsburg, A. I., Gorzhevskaya, S. A., Erofeeva, E. A., & derenko, G. A., 1960. Titaniumtantalum-niobates. *Geol. Torozhd. Redk. Elem. Naucn. Isslea. Inst. Vineral. Syrya, 10,* 168 p.

Hacini, M., 2000. Contribution à l'étude de rein site ation des Radion-Element (U et TH) dans les leucogranites du massif de Filfila (Skile a These Magnuer. 109 p.

Hughes, C J., 1973. Spilites, Kear to, w.s., and the igneous spectrum. *Géol. Mag.*, 109. 513-525.

Hilly, J, 1957. Etuc' géologique du rensif de l'Edough et du Cap de Fer (Est- Constantinois). Thèse Doct. Etat-40c p.

Ishihar? . 1. 7 The magnetite-series and ilminite-series granitic rocks. *Min. Geol.*, 27. 239-305.

Kasraoui, M., Marignac, C. et Verkaeren, J., 2000. L'évolution tardi-magmatique des granites à métaux rares : l'exemple de la coupole de Tin-Amzi (Hoggar, Algérie). *Bull. Serv. Géol. Algérie*, 11, 2, 195-216.

**Kasraoui, M. et Kehal, A., 2001.** Pegmatites à Sn, Ta, Nb, ...dans la région de Beni-Belaîd (Algérie nord-orientale). 1<sup>er</sup> Séminaire sur la géologie du Grand Constantinois, Constantine, 2001.

**Kasraoui, M. and Nedjari, S., 2002.** constrasting evolution of low-P rare metal granites from two different terranes in the Hoggar area, Algeria. *J. Afr. Earth Sci. 34*, 247-257.

**Lemoy, C., 1969.** Contribution à l'étude géologique du massif du Filfila (Algérie nordorientale). Stratigraphie des unités allochtones ; structure et métamorphisme du massif. *Thèse Doct. 3<sup>ème</sup> Cycle, Univ, nancy,* 95 pp.

Levaschev, G. B., Strizhkova, A. A and Golubeva, E. D., 1972. Composistion of biotite as criterion for recognition of stanniferous granitoids and the factor responsible for tin mineralization. Dokl. Akad. Nauk., S. S. S.R., 202, pp. 207-210.

Lin, Y., Pollard, P.J., Shouxi, H. And Taylor, R. G., 1995. Geolectic old geochemical characteristics of the Yashan Ta-Nb-Li deposit, jianxi Province, Soch China. *Econ. Geol.* 90,577-585.

Linnen, R. L. and William-Jones, A. E., 1993. Mineralo ic 1 constraints on magmatic and hydrothermal Sn-W-Ta-Nb mineralization at the Nong Sua aplite-permatite, Thailand. *European Journal of Mineralogy 5*, 721-736.

Mahjoub, Y., 1991. Cinématique des cof A ptions et évolution P, T anté-alpine en Petite Kabylie (Algérie nord orientale). U Prodere d'évolution du domaine tellien interne. *Thèse d'Etat. USTHB*, 186.

Maury, R. C., Fourerd, S., Lon, C., El Azzaoui, M., Bellon, H., Coutelle, A., Ouebadi, A., Semroud, B., Les Atsi, M., Criten, J., Belanteur, O., Louni-Hacini, A., Capdevila, R. and Hernar Lez, I., Raoult, P., 2000. Post-collisional Neogene magmatism of the Mediterration l'ast reb margin: a consequence of slabbreakoff. C. R. Acad. Sci. Paris, Sciences de la terme des planets 331, 159-173.

Monier, G., et Robert, J. L., 1986. Muscovite solid solution in the system  $K_2O-MgO-FeO-Al_2O_3-SiO_2-H_2O$ : an experimental study at 2 Kbar PH<sub>2</sub>O and comparison with natural Li-free white micas. *Mineral. Mag.*, *50*: 257-266.

**Monier, G., et Robert, J. L., 1986c.** Evolution of the miscibility gap between muscovite and biotite solid solutions with increasing lithium content: an experimental study in the system K<sub>2</sub>O-Li<sub>2</sub>O-MgO-FeO-Al<sub>2</sub>O<sub>3</sub>- SiO<sub>2</sub>-H<sub>2</sub>O-HF at 600°C, 2 Kbar PH<sub>2</sub>O: comparison with natural lithium micas. *Mineral Mag., 20,* p. 641-651.

Monier, G., 1987. Cristallochimie des micas des leucogranite. Nouvelles données expérimentales et applications pétrographiques. *Mém. CREGU, Nancy 14*, 1-347.

Munoz, J. L., Ludington, S. D., 1977. Fluoritne-hydroxyl exchange in synthetic muscovite and its application to muscovite-biotie assemblages. *Amer. Mineral.*, *62*, p. 304-308.

**Munoz, J. L., 1984.** F-OH and Cl-OH exchange in micas with applications to hydrothermal ore deposits. *Reviews in Mineralogy- M. S. A. – Micas. Bailley Ed. 13*, p. 469-494.

Nachit, H., Razafimahefa, N., Stussi. J. M., Carron, J. P., 1985. Composition chimique des biotites typologie magmatique des granitoïdes. C. R. A Sci., 301 (11), p. 813-<sup>01</sup>8.

Nedjari, S., Kasraoui, M., Marignac, C. et Aîssa ; D. E., 200<sup>\*</sup>. L<sup>\*</sup> ma, <sup>\*</sup>11 d'Ebelekan : un granite à tantale dans le Sud-Est du Hoggar central (Algérie). *Ju. Serv. Géol. Algérie, 12*, 15-47.

**Nemour, 1993.** Cinématique des déformations massi orienta de la Petiete Kabylie. Application aux terrains cristallophylliens de la récipide Ckikda 20135.

**Nesen, G., 1981.** Le modèle exogranite-enloge ite à spekscheider et métallogénèse Sn-W. Etude des gisements de Fontao et Sante Cor br (Galice, Espagne). *Thèse Doct. 3<sup>ème</sup> Cycle, Univ. Nancy* 1, 327 pp.

**Ouabadi, A 1987.** Etude pétrologique du complexe magmatique du Nord de Kabylie de Collo. *Thèse m* (31), 27, 16, 7, 169 pp.

**Ouabadi**, **A.**, **1994.** Pétrologie, géochimie et origine des granitoïdes peralumineux à cordiérite (Cap Bougaroun, Beni-Toufout et Filfila) d'Algérie nord-orientale. *Thèse Doct. Etat, Univ. Rennes* I, 257 pp.

**Penven, M. J., et Zimmermann, J. L., 1986.** Mise en évidece par la méthode potassium-arn d'un âge langien pour le plutonosme calco-alcalin de la Kabylie de Collo (Algérie). *C. R. Acad. Sci. Paris 303*, II, 403-406.

**Perrin, C., 1969.** Contribution à l'étude géologique du massif du Filfila (Algérie nord-orientale). Stratigraphie et sédimentologie de la série mésozoique de lunité inférieure. *Thèse. Doct. 3<sup>ème</sup> Cycle.Nancy.* 

**Pauling.**, **1929.** *In* **Munoz, J. L., 1984.** F-OH and Cl-OH exchange in micas with applications to hydrothermal ore deposits. *Reviews in Mineralogy- M. S. A. – Micas. Bailley Ed. 13*, p. 469-494.

**Pollard., P. J., 1995.** Geology of rare metal deposits: an introduction and overiew. *Econ. Geol., 9(3),* p. 489-494.

Raimbault, L., Charoy, B., Cuney, M., Pollard, P. J., 1991. Comparative such mistry of Tabearing granites. In Pagel et Leroy (Eds), Source, *Transport and Deposition of Netals*, Belkema. P. 793-796.

Raimbualt, L., Cuney, M., Azencott, C., Duthou, J. L. And Joron, J. L., 1995. Geochemical evidence for a multistage magmatic genesis of Ta-Sn-Li mineralization in the granite at Beauvoir, French Massif Central. *Econ. Geol.90*, 548-76.

Raimbault, L., 1998. Composition of con e. Upidolite type granitic pegmatites and of constituent columbite-tantalite, Chedevine regmatite, Massif Central, France. *Canadian Mineralogist 36*, 563-583.

**Raoult, J. F., 1974.** Relations entre Dorsa chabyle et les flyschs sur la transversale du djebel Rhedir ; phases tangeantielle dor nes, parcogéographie (Nord du Constantinois, Algérie). *Bull. Soc. Géol. France*, (), <sup>V</sup>I, pp 523-545.

**Rieder, M., 170.** C lemical composition and physical properties of lithium –iron micas. Amer. Minera<sup>1</sup>, 56 p. 2, *j*-280.

**Rieder, M., 1971.** Stability and physical properties of synthetic lithium-iron micas. *Amer. Mineral., 56*, p. 256-280.

**Robert, J. L., Linnen, R. L. and Rouer, O., 1994.** The OH-F substitution in tourmalines of the system Na<sub>2</sub> O-MgO-Al<sub>2</sub>O<sub>3</sub>-SiO<sub>2</sub>-H<sub>2</sub>O-HF. *Terra Abstracts suppl. N°1 to Terra Nova 6*, 39.

Robert, J. L., Volfinger, M., 1979. Etude expérimentale de lépidolites trioctaédriques hydroxylées. *Bull. mineral.*, *102*, p. 21-25.

Robert, J. L., Volfinger, M., Barrandon, J. N., Basutçu, M., 1983. Lithium in the interlayer space of synthetic trioctahedra micas. *Chem. Geol.*, 40, p. 337-351.

**Robert, J. L., Kodama, H., 1988.** Generalization of the correlations between OH- stretching wave numbers and compositions of micas in the system K<sub>2</sub>O-MgO-Al<sub>2</sub>O<sub>3</sub>-SiO<sub>2</sub>-H<sub>2</sub>O; a single model for trioctahedral and dioctahedral micas. *Am. J. Sc., Wones Volume, 288-A*, P. 196-212.

Robert, J. L., Beny, J. M., Ventura, G. D, Hardy, M., 1993. Fluorine in micas: crystalchemical control of the OH-F distribution between trioctahedral and dioctahedral sites. *Eur. J. Mineral.*, 5, p. 7-18.

Romanko, E., 1991. Rapport interne de l'O. R. G. M.

Roubault, M., 1934. La Kabylie de Collo. Etude géologique. A se Erat. Univ. Paris, serv. Carte géol. Algérie, (2), n°10. 272 pp.

Semenchine et Romanko, 1991. Rapport interne de 'O. R. C. M.

Semroud, B., 1970. Etude pétrographique du vra ite cu Filfil (Skikda). Thèse Doct. 3<sup>eme</sup> Cycle, Univ. Alger, 131 pp.

Semroud, B., et Fabriès., J., 1976. La sif granit que du Filfila (Nord constantinois, Algérie). C. R. Acad. Sci. Paris. 319, S. . e. h. 95-102.

Shand, S. J., 1927 Eruptives Rocks Their genesis, composition, classification and their Relation of Ore-Dep et s. London, 433.

Stussi. J. M., June, M., 1996. Nature of biotites from alkaline, calc-alkaline and peraluminous magma. by Abdel-Rahman: A comment. J. Petrol., 37 (5), p. 1025-1029.

Sveshnikova et *al.* 1965. *In* Levaschev, G. B., Strizhkova, A. A and Golubeva, E. D., 1972. Composistion of biotite as criterion for recognition of stanniferous granitoids and the factor responsible for tin mineralization. Dokl. Akad. Nauk., S. S. S.R., 202, pp. 207-210.

**Taylor, R. P., 1992.** Petrological and geochemical characteristics of the Pleasant Ridge zinnwaldite-topaz granite, southern New Brunswick, and comparison with other topaz-bearing felsic rocks. *Can. Mineral.*, *30*, p. 895-921.

Termier, P., 1902. Sur le granite alcalin du Filfila. C. R. Acad. Sci., t. 134, pp. 371-373.

**Tischendorf, G., Gottesmann, B., Förster, H. J. and Trumbull, R. B., 1997.** On Li-bearring micas: estimating Li from electron micropobe analyses and an improved diagram for graphical representation. *Mineralogical Magazine 61,* 809-834.

Vila, J. M., 1980. La caîne alpine d'Algérie orientale et des confins algéro-tunisien. *Thèse Doct. Paris VI*, 663.

Wang. R. C., Fontan, F., Xu, S. J., Chen, X. M. and Monchoux, P., 1997. The association of columbite, tantalite and tapiolite in the Suzhou granite, China. *Canadian Mineralogist 35*, 699-706.

Wang. L., Zhao. B., Zhu. W., Cai. Y., Li. T., 1980. In gravitic magnatism and related mineralization (S. Ishihara and S. Takenouch, Eds). *Mining. Gev. 2, scial issue, 8,* 29-38.

White, A. J. R et Chappell, B. W., 1977. Ultrameta hophism and granitoid genesis. Tectonophysics, 43: 7-22.

White, A. J. R et Chappell, B. W., 1983. Granit ac expession and their distribution in the Lanchlan Fold Belt, southeastrem Australia. *Géol. Soc. Am. Mem.*, 15, 21-34.

**Zhang et al., 1980.** *In* : **Raimbault, 1., 9**>... Composition of complexe lipidolite-type granitic pegmatites and of constituent coli. bite antalite, Onedeville pegmatite, Massif Central, France. *Canadian Mineralogist 36*, 63-5<sup>°3</sup>.

## LISTE DES FIGURES

Nº do		N°
T ue	Titre de Figure	de
Figure		Page
01	Carte structurale schématique de la chaîne des Maghrébides montrant la	
	disposition des zones internes et externes, et coupe simplifiée sur la	04
	transversale de la grande Kabylie, d'après Durand Delga et Fontboté (1980)	
02	Carte géologique régionale montrant les unités structurales (Mabio. Y,	06
	1991)	00
03	Position de quelques failles majeures, d'après Raoult ( 371, · Vn.a (1974);	00
03	Durand Delga (1978) ; Bouaroudj (1986)	09
04	Situation géographique de la région d'étude (Geographique Searth)	13
05	Cadre géologique du massif du Filfila (Lemoy, 196	15
06	Coupes géologiques et colonne stratigraphiqu du massi de Filfila	16
07	Coupe géologique interprétative d'ups 'n assif de Fifila. La structure de	18
07	l'encaissant est simplifiée de Ler (1 (1) mouther par Bouabsa (2005)	10
08	Carte géologique du massif d d'alfila d'après Lemoy, 1969. Modifiée	20
00	(Bouabsa, et al. 2005)	20
	Coupe schématique de la coupole tannifère bordée d'un stockscheider à	
09	WEISS ANDREA (F zgebirg). (Schéma publié en 1861 par COTTA) in	33
	(NESEN 195.)	
10	Sch ma vn. 'tique d'organisation de stockscheider (NESEN, 1981)	34
11	Tren les des structures zonaires à l'intérieur d'un corps pegmatoîde	35
	( JESEN, 1981)	55
12	Aspect du stockscheider à l'affleurement (massif Nord)	35
13	Aspect présenté par les veines à structure lité de type stockscheider	36
15	(Echantillon prélevé au SW du stock granitique Nord de Filfila)	50
14	Exemple de feldspaths potassiques plumeux dans les stockscheiders du Filfila	36
14	(Bouabsa, 2005).	50
15	Représentation de la composition des feldspaths de Filfila dans le diagramme	42
	Or- Ab- An	<i>ΤΔ</i>
16	Image réalisée en MEB montre une tourmaline zonée des granites à	44

	tourmaline	
17	Corrélation Na /F dans les tourmalines des granites du Filfila	46
18	Corrélation Ca/ F dans les tourmalines des granites du Filfila	46
	Une partie d'un feuillet tétraédrique infini composé de tétraèdres de silice	
19	pointant dans la même direction et qui partagent trois sommets. Ce feuillet est	48
	le bloc essentiel des silicates feuilletés	
20	Différent type de substitutions des micas (Monier, 1987)	54
21	Aspect du front corrosif (plages sombres corrodant les plages blanches) dans	58
	les protolithionites des granites à tourmaline	58
22	Aspect du front corrosif (plages sombres corrodant les plages blaces, lans	58
	les zinnwaldites des granites à topaze	50
23	Caractérisation géochimique des différents granitoïd du Filfila dans le	50
23	diagramme Alt/Mg (Nachit et al. 1985)	39
24	Projection des micas des déffirents types de ¿ an oïdes dans le diagramme	60
24	binaire Fe <sub>Tot</sub> +Mn+Ti+Al <sup>VI</sup> VS Mg-Li (a/u <sup>^</sup> s) (Tisc _ndorf, 1997)	00
25	Diagramme Al <sup>VI</sup> /Al <sup>IV</sup> (Levaschev, 1972), permetium de caractériser	63
23	métallogéniquement les granitoïde con si de Filile	05
26	Diagrammes ternaires montr at les différents types de substitutions	67
	intervenant dans les wodgir a	
27	Différents type des min. ux parteurs des métaux rares	68
28	Domaine de com ositio de wolframites des aplites à topaze de Filfila dans le	69
20	diagramme KFe/ X	
29	Image a ve wolframite zonée au microscope électronique à balayage	69
	«N 2B»	
30	L ma re de composition des columbo-tantalites des aplites à topaze de Filfila	70
	ans le diagramme XMn/ XTa	
31	Cristal de rutile-Nb avec des inclusions de columbo-tantalite (Cb - Ta) en	71
	MEB	
32	Association wolframite-wodginite (rutile Nb-Ta), en contact avec le feldspath	72
	et le quartz	
33	Domaine de composition des rutiles-Nb dans les aplites à topaze du Filfila	72
34	Wodginite en contact avec la zinnwaldite et le feldspath K	73
35	Diagramme Pf % - SiO2 des points représentatifs du massif granitique de	76
	Filfila	

26	Diagramme (K2O+Na2O)-100*K2O/(K2O+Na2O) dans lequel sont reportées	70
30	les échantillons (fraîches et altérées) du massif granitique de Filfila	/8
	Diagramme K2O- Na2O des points représentatifs du massif granitique de	
37	Filfila dans lequel sont représentés les champs des granitoïdes « I » et « S »	85
	d'Australie (White et Chappell, 1983)	
20	Typologie géochimique des granitoïdes du Filfila dans le diagramme A/B de	00
38	Debon et Le Fort (1988).	88
20	Typologie géochimique des ensembles granitiques du Filfila dans le	00
59	diagramme Q/P de Debon et Lefort (1988)	90
40	Représentation des granitoïdes du Filfila dans le diagramme B en C ct e de	02
	K/K+Na	92
41	Position des différents ensembles granitiques du Filf dan. le diagramme	04
41	K2O en fonction de SiO2	94
42	Classification des granitoïdes du Filfila en fonc on les teneurs en phosphore	96
13	Représentation et évolution des ensembles grani ques du Filfila dans les	08
43	diagrammes F/Li (A) et Nb/Ta (B)	70
11	Evolution des teneurs en rubidium The en ionctio. Iu lithium (Li) dans les	00
44	différents ensembles granitiques au Filma	))
45	Evolution de l'étain (Sn) [/ aantal_ Ca) [B]en fonction de Li; dans	100
	les différents ensemble and rues du Fulla	100
46	Evolution du tur stène W) en fonction du lithium (Li) dans les différends	101
-10	ensembles canitique au Filfi a.	101
47	Evolution 1 - différents covembles granitiques du Filfila dans le diagramme	102
	Zr <sup>7</sup> .o en jonction de La/Nb	102
48	conssion des différents ensembles granitiques du Filfila dans le	103
10	agramme Li en fonction de P2O5	105
49	Distribution des différents types des granites dans le diagramme triangulaire	104
Ð	Ba- Rb- Sr	101
50	Typologie géochimique des granitoïdes de la Petite Kabylie dans le	106
20	diagramme A/B de Debon et Le Fort (1988)	100
51	Typologie géochimique des ensembles granitiques de la Petite Kabylie dans	107
	le diagramme Q/P de Debon et Le Fort (1988)	107
52	Représentation des granitoïdes de la Petite Kabylie dans le diagramme B en	108
54	fonction de K/K+Na	100

### LISTE DES TABLEAUX

N° de Tableaux	Titre du tableau	N° de Page
Ι	Caractéristiques pétrographiques des principaux faciès granitique et microgranitique du Filfila (Bouabsa <i>et al.</i> , 2005) modifie	39
II	Analyse chimique et formules structurales des feldspaths des granites, pégmatites et stockscheiders de Filfila (massif Nord)	41
III	Analyses représentatives des tourmalines du complexe granitique du Filfila (Bouabsa, 2005)	45
IV	Analyse en roches totales des principaux faciès du massif granitique de Filfila (Analyses CPRG). Enrichie par les analyses réalisées par Fougnot (1990) et Bouabsa (2005)	80
V	Principaux critères permettant la distinction entre les granites de les granites « S », d'après White et Chappell, 1974 et Ishihara, 1977.	83

# LISTE DES PHOTOS

N° de	Titre de nh¢to	N° de
Photo		Page
01, 03	Différents aspects de topaze dans les gravites	25
04	Un cristal de cassitérite dans les granite à le vaze	25
05,06	Différents aspects microscopiques de ruge de ris les aplite	27
07	Un cristal de cassitérite dans les .p .s a topazo	27
08	Altération de la topaze dans los ar it s	27
09 à 14	Différents types de Tourma (r. Caciès et. nie à tourmaline).	29
15	Texture myrméki que dan. le facit ce granite à tourmalines	31
16, 17	Tourmalines zone inclues : 16 dans le feldspath potassique ; 17 / da 3 les pla <sub>pro</sub> clases (aroite)	31
18, 19	Tourmal' es Jnés en LPA et LA	31
20, 21	Un cristal a patite includans un mica : 20/ en LP et 21/ en LA.	32
22 à 24	<ul> <li>Di erent, 'ypes d'altérations des feldspaths potassiques et des plagioclases</li> <li>(1b, 2) d'as les granites à tournaline.</li> <li>(2) et 2. Séricitisation /Muscovitisation ;</li> <li>(4- Albitisation.</li> </ul>	32
25	Aspect branchu du feldspath potassique	37
26	Association de quartz et muscovite à aspect arborescent et poussant en éventail.	37
27	Biotite à aspect palmé avec inclusions de tourmaline	37
28	Feldspath potassique et albite poussant à partir du granite à tourmaline vers la matrice aplitique.	37
29 et 30	Différents aspects des minéraux branchus arborescents et palmés dans les stockscheiders avec inclusions de cassitérite et tourmaline	37



#### 1- Les étapes de préparation des échantillons pour les analyses :

2- la réalisation des lames minces

3- le concassage

- 4- le broyage
- 5- le tamisage

6- les méthodes de séparations (séparation magnétiques et par liqueurs denses [bromoforme])

7- la préparation des perles et des pastilles

Il faut signalé que toutes les lames minces (46 lames) ont été réclisées ens l'atelier des lames minces au niveau du département de géologie (université d'Annal a).

#### 1. 1- Le concassage

Vu la panne des concasseurs disponibles au niveau *d*', département de géologie, le concassage a été effectué en utilisant les méthodes clas, ques a l'aid, du marteau.

#### 1. 2- Le broyage

Le broyage a été effectué au nive ... de l'atelier des lames mince (département de géologie), on a utilisé un broyeur à cylindre a core de tansstène (10 échantillons ont été broyés pour préparer les perles et les par illes pour effectuéres analyses RX, FX)

#### 1. 3- Le tamis 4e

Le tambage à 'té effectué au niveau de département de géologie, en utilisant une série de tamis (4 nm 2 n n, 1 mm, 500  $\mu$ m, 250  $\mu$ m, < 250  $\mu$ m). Seuls les fractions inférieure à 1 mm ont été un sées.

**1. 4-Les méthodes de séparations** (séparation magnétiques et par liqueurs denses [bromoforme]) (10 échantillons):

En premier lieu on a effectué une séparation magnétique en utilisant un aimant artificiel pour attirer les minéraux ferreux.

En deuxième phase, les fractions attirées par l'aimant ont été séparées en utilisant les liqueurs denses (bromoforme d = 2.9).

#### 2- Méthodes analytiques

La spectrométrie de fluorescence X à dispersion de longueurs d'ondes (XRF) est une méthode d'analyse multi-élémentaire non destructive. Cette méthode permet de déterminer avec précision la composition chimique globale d'un échantillon solide, en éléments majeurs et en éléments traces jusqu'au niveau du  $\mu g/g^{-1}$ . Son domaine d'investigation, s'étend du Bore (N=5) à l'Uranium (N=92). Elle a pour avantages une préparation simple des échantillons, la rapidité des analyses et une bonne reproductibilité.

**Principe de fonctionnement :** Lorsque la matière est bombardée par un flu de photons X d'énergie suffisante, elle émet des rayons de même nature, caractéristiques d's d'éments qui la constituent. C'est le phénomène de fluorescence X. La séparation d' rais d'émission après collimation, est réalisée par diffraction sélective sur un cristal anal, eur (application de la loi de Bragg). Le nombre de photons émis est mesuré par un compteur proportionnel. Les intensités corrigées des effets inter-éléments sont corrélées linéairement avec les concentrations certifiées des matériaux de référence (géostandards).



**Equipement**: Au laboratoire, les mesures sont effectuées avec un spectromètre séquentiel à dispersion de longueurs d'ondes Philips PW2400, avec un tube à fenêtre frontale (anodes Rh). L'instrument est piloté par un micro-ordinateur qui supporte également le logiciel d'analyse.
La diffraction des rayons X consiste à appliquer un rayonnement de la longueur d'onde des rayons X ( $0.1 < \lambda < 10$ nm) sur un échantillon de poudre. Le rayonnement pénètre le cristal, il y a absorption d'une partie de l'énergie et excitation des atomes avec émissions de radiations dans toutes les directions. Les radiations émises par des plans atomiques qui sont en phases vont engendrer un faisceau cohérent qui pourra être détecté. La condition pour que les radiations soit en phase s'exprime par la **loi de Bragg:**  $n\lambda = 2dsin\theta$ n: nombre entier correspondant à l'ordre de la diffraction

- $\lambda$ : longueur d'onde du rayonnement utilisé ( $\lambda$  Cu = 1,54)
- d: espace basal, en angströms (Å)
- $\theta$ : angle de diffraction

Des exemples de quelques spectres des échantillons de Filfila (Analyse Chabbi, 2006) montrent les minéraux que contient les granites (CF 02, CF 03, CF 09, CF 09, CF15) et l'échantillon du faciès métamorphiques (Cf 10) (Dans les pages suivantes)



	Gr à cord	Microgranites		Granite	e à tourmaline	Granite à topaze	Aplites à topaze		Stockscheiders	
	Biotite	Biotite	Li-phengite	Biotite	Protolithionite	Zinnwaldite	Zinnwal "te	topaze	Protolithionite	Li-phengite
N°	1,000	2,000	3,000	4,000	5,000	6,000	8,000	9,000	10,000	11,000
SiO2	38,500	36,200	46,850	36,560	39,320	44,380	43 2 ,	32,200	38,740	46,390
TiO2	2,900	3,690	0,850	3,210	1,010	0,580	0, ~0	0,000	1,450	0,310
Al2O3	19,840	17,110	30,480	19,580	22,880	22,250	2,300	54,800	21,170	30,830
FeO	19,340	19,320	2,340	23,250	16,840	12,520	14,520	0,000	18,530	6,360
MnO	0,210	0,250	0,070	0,290	0,550	0 200	0,570	0,080	0,380	0,000
MgO	5,340	8,990	2,220	2,860	2,330	1,39	0,300	0,000	2,950	1,490
CaO	0,100	0,010	0,010	0,040	0,130	0,02	0,062	0,000	0,000	0,020
Na2O	0,370	0,270	0,420	0,300	0,410	0,163	0,450	0,040	0,250	0,310
K2O	9,200	9,570	10,530	9,700	9,580	9,580	9,520	0,030	9,493	9,970
Rb2O		0,085	0,060	0,180	0,420	0,610	0,590	0,010	0,350	0,250
Cs2O		0,000	0,010	0,025	0, <i>f</i> s;	0,570	0,140	0,000		
Li2O	0,580	0,810	0,600	0,910	1 37 1	5,170	2,870	0,000	1,540	1,310
F	0,000	2,020	2,280	2,580	+,5 10	6,750	4,440	19,380	2,493	2,470
Cl		0,160	0,010	0,120	0,050	0,030	0,015	0,010		
H2O	4,040	3,020	3,350	2 '30	1,920	1,013	2,052	0,490	2,850	3,320
Total	101,420	103,505	103,080	106, 25	106 +33	108,729	109,649	116,040	110,196	114,030
F	Formiles strue	cturales			N.					
Si	2,860	2,730	3,170	2,775	2,900	3,160	3,124	1,000	2,883	3,100
Al(iv)	1,140	1,270	.830	1,225	1,100	0,843	0,876	0,000	1,120	0,900
Al(iv)+Al	(vi) 1,730	1,520	2, 70	1,750	1,990	1,870	1,896	2,000	1,903	2,430
Ti	0,160	0,210	المراجعة الم	0,185	0,057	0,050	0,030	0,000	0,080	0,020
Al(iv)	0,590	0,250	1,600	0?53	0,890	1,020	0,818	2,000	0,787	1,530
Fe	1,200	1,225	0,130	1,475	1,042	0,750	0,878	0,000	1,157	0,360
Mn	0,010	0,020	0,000	0,020	0,035	0,010	0,036	0,000	0,023	0,000

## Tableau VI : Analyses représentatives des micas du complexe granitique du Filfila

0,590	1,010	0,220	0,325	0,255	0,150	0,003	0,000	0,330	0,150
0,170	0,250	0,160	0,275	0,560	0,900	0,830	0,000	0,457	0,350
2,730	2,960	2,170	2,810	2,830	2,863	2,810	2,000	2,753	2,380
0,010	0,000	0,000	0,000	0,010	0,000	0,004	0,000	0,000	0,000
0,050	0,025	0,060	0,045	0,060	0,023	0,06	0,000	0,037	0,040
0,870	0,920	0,910	0,935	0,900	0,870	0.57 /	0,000	0,900	0,850
0,000	0,000	0,000	0,000	0,002	0,007	0, 74	0,000	0,000	0,000
0,000	0,000	0,000	0,010	0,015	0,027	028	0,000	0,017	0,010
0,930	0,950	0,970	0/995	0,987	0,930	0,974	0,000	0,953	0,900
0,000	0,480	0,490	0,620	1,051	1	1,012	1,900	0,587	0,520
2,000	1,520	1,510	1,380	0,950	0,48	0,988	0,100	1,413	1,480
0,670	0,550	0,370	0,820	0,810	0,84	0,964	nd	0,777	0,710
			C	NWN-SC	ansoit				
	0,590 0,170 2,730 0,010 0,050 0,870 0,000 0,930 0,000 2,000 0,670	$\begin{array}{cccccc} 0,590 & 1,010 \\ 0,170 & 0,250 \\ 2,730 & 2,960 \\ 0,010 & 0,000 \\ 0,050 & 0,025 \\ 0,870 & 0,920 \\ 0,000 & 0,000 \\ 0,000 & 0,000 \\ 0,930 & 0,950 \\ 0,000 & 0,480 \\ 2,000 & 1,520 \\ 0,670 & 0,550 \end{array}$	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	0,590 1,010 0,220 0,325 0,255 0,170 0,250 0,160 0,275 0,560 2,730 2,960 2,170 2,810 2,830 0,010 0,000 0,000 0,000 0,010 0,050 0,025 0,060 0,045 0,060 0,870 0,920 0,910 0,935 0,900 0,000 0,000 0,000 0,000 0,002 0,000 0,000 0,000 0,010 0,015 0,930 0,950 0,970 0/995 0,987 0,000 0,480 0,490 0,620 1,051 2,000 1,520 1,510 1,380 0,950 0,670 0,550 0,370 0,820 0,810	0,590 1,010 0,220 0,325 0,255 0,150 0,170 0,250 0,160 0,275 0,560 0,900 2,730 2,960 2,170 2,810 2,830 2,863 0,010 0,000 0,000 0,000 0,010 0,000 0,050 0,025 0,060 0,045 0,060 0,023 0,870 0,920 0,910 0,935 0,900 0,870 0,000 0,000 0,000 0,000 0,002 0,007 0,000 0,000 0,000 0,010 0,015 0,027 0,930 0,950 0,970 0,995 0,987 0,930 0,000 0,480 0,490 0,620 1,051 1 2,000 1,520 1,510 1,380 0,950 0,488 0,670 0,550 0,370 0,820 0,810 0,84	0,590 1,010 0,220 0,325 0,255 0,150 0,003 0,170 0,250 0,160 0,275 0,560 0,900 0,830 2,730 2,960 2,170 2,810 2,830 2,863 2,810 0,010 0,000 0,000 0,000 0,010 0,000 0,004 0,050 0,025 0,060 0,045 0,060 0,023 0,007 0,870 0,920 0,910 0,935 0,900 0,870 0,57 0,000 0,000 0,000 0,000 0,002 0,007 0,57 0,000 0,000 0,000 0,010 0,015 0,027 0,28 0,930 0,950 0,970 0/995 0,987 0,930 0,974 0,000 0,480 0,490 0,620 1,051 1,00 1,012 2,000 1,520 1,510 1,380 0,950 0,48 0,988 0,670 0,550 0,370 0,820 0,810 0,84 0,964	0,590 1,010 0,220 0,325 0,255 0,150 0,003 0,000 0,170 0,250 0,160 0,275 0,560 0,900 0,830 0,000 2,730 2,960 2,170 2,810 2,830 2,863 2,810 2,000 0,010 0,000 0,000 0,000 0,010 0,000 0,004 0,000 0,050 0,025 0,060 0,045 0,060 0,023 0,067 0,000 0,870 0,920 0,910 0,935 0,900 0,870 9,57 0,000 0,000 0,000 0,000 0,000 0,002 0,007 0,042 0,000 0,000 0,000 0,000 0,015 0,027 0,042 0,000 0,930 0,950 0,970 0,995 0,987 0,930 0,974 0,000 0,000 0,480 0,490 0,620 1,051 1,69 1,012 1,900 2,000 1,520 1,510 1,380 0,950 0,48 0,988 0,100 0,670 0,550 0,370 0,820 0,810 0,84 0,964 nd	0,590 1,010 0,220 0,325 0,255 0,150 0,003 0,000 0,330 0,170 0,250 0,160 0,275 0,560 0,900 0,830 0,000 0,457 2,730 2,960 2,170 2,810 2,830 2,863 2,810 2,000 2,753 0,010 0,000 0,000 0,000 0,010 0,000 0,004 0,000 0,000 0,050 0,025 0,060 0,045 0,060 0,023 0,06 0,000 0,000 0,000 0,000 0,000 0,000 0,870 0,77 0,000 0,900 0,000 0,000 0,000 0,002 0,007 0,75 0,000 0,000 0,000 0,000 0,000 0,010 0,015 0,027 0,28 0,000 0,017 0,930 0,950 0,970 0,995 0,987 0,930 0,974 0,000 0,953 0,000 0,480 0,490 0,620 1,051 1,79 1,012 1,900 0,587 2,000 1,520 1,510 1,380 0,950 0,48 0,988 0,100 1,413 0,670 0,550 0,370 0,820 0,810 0,84 0,964 nd 0,777

Exemples de CALC	CUL DE NORME	C.I.P.W. Ech	antillon 01 F	Roche : Qua	rtzo-moi	nzodiorit	e/ Quartz	o-monzo	gabbro								
onstituants de la roche :		SiO <sub>2</sub>	Al <sub>2</sub> O <sub>3</sub>	Fe <sub>2</sub> O <sub>3</sub>	FeO	MgO	CaO	Na <sub>2</sub> O	K <sub>2</sub> O	TiO <sub>2</sub>	$P_2O_5$	F	MnO	PF		Total	
Pourcentage à l'analyse :		71.23	15.58	0.30			0.66	10.26	0.48	0.08	0.33		0.001	0.3			
Poids moléculaire :		60	102	160	72	40	56	62	94	80	142	38	72				
Prop. moléculaires x1000:		1187.2	152.7	2			11.8	165.5	5.1		2.3			Y (P. 7)	Х	X.Y/1000	
Apatite	P <sub>2</sub> O <sub>5</sub> 3CaO						4.9				0				2.3	0.713	
Ilménite	TiO <sub>2</sub> FeO																
Orthose = x	K <sub>2</sub> O Al <sub>2</sub> O <sub>3</sub> 6SiO <sub>2</sub>	1156.6	147.6						0					556	5.1	2.84	x+y=K <sub>2</sub> O
Leucite = y	K <sub>2</sub> O Al <sub>2</sub> O <sub>3</sub> 4SiO <sub>2</sub>													436			6x+4y=SiO <sub>2</sub>
Albite = x	Na <sub>2</sub> O Al <sub>2</sub> O <sub>3</sub> 6SiO <sub>2</sub>	271.0	0					17.9						524	147.6	77.34	x+y=Na <sub>2</sub> O
Néphéline =y	Na <sub>2</sub> O Al <sub>2</sub> O <sub>3</sub> 2SiO <sub>2</sub>													284			6x+2y=SiO <sub>2</sub>
Anorthite	CaO Al <sub>2</sub> O <sub>3</sub> 2SiO <sub>2</sub>										Ċ			278			CaO'
Corindon	Al <sub>2</sub> O <sub>3</sub>													102			
Sphène	TiO <sub>2</sub> CaO SiO <sub>2</sub>									5				196			
Pérowskite	CaO TiO <sub>2</sub>													136			
Aegyrine	Na <sub>2</sub> O Fe <sub>2</sub> O <sub>3</sub> 4SiO <sub>2</sub>	263		0				15.9	5					462	2.0	0.9	
Magnétite	Fe <sub>2</sub> O <sub>3</sub> FeO													232			
Hématite	Fe <sub>2</sub> O <sub>3</sub>													160			
Diopside	CaO SiO <sub>2</sub>	259					1.0							116	4.9	0.57	CaO"
x	MgO SiO <sub>2</sub>													100			x+y=CaO"
у	FeO SiO <sub>2</sub>			$\Box$										132			x/y=MgO/FeO
Métaselicate de sodium	Na2O SiO2	243.1						0						122	15.9	1.94	
Quartz	SiO <sub>2</sub>	243.1												60	243.1	14.59	



Echantillon CF 02 (d > 2.9)



Echantillon CF 03 (d > 2.9)



**Echantillon CF 09 (d > 2.9)** 



Echantillon CF 15 (d > 2.9)



**Echantillon CF 10 (d > 2.9)** 



**Echantillon CF 10 (d > 2.9)**